

D

Montréal,
samedi
26 septembre
1998

Arts et spectacles

La Presse

RAYMOND WEIL
SWISS ARMY
207-2303-34

TC HEUER
CONTRÔLE
michel herbst
SEIKO

MOVADO
CITIZEN
SIMON CHANG

BIJOUTERIE
le roy
UNE SEULE ADRESSE
7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Talbot)
(514) 277-3127

JEAN BEAUNOYER

Anita porte une robe à fleurs décolletée, organise des parties tupperware et raconte ses histoires de famille au Club Soda du 1^{er} au 3 octobre. Marielle Léveillé porte chandail et blouson de jeans, lit le *Nouvel Observateur*, regarde *Bouillon de culture* à la télé et discute du mémoire de maîtrise qu'elle a déposé en 1996, mémoire qui traite du monologue d'humour.

La distance entre le personnage et sa créatrice est telle que personne ne reconnaît Marielle Léveillé, une fois démaquillée et sortie de la peau d'Anita. C'est l'anonymat complet après le spectacle.

« L'humour implique une distance, m'explique Marielle Léveillé. Lise Dion se distancie de sa grosseur pour en rire. Une humoriste française disait récemment qu'il faut s'oublier quand on fait ce métier. Et ce n'est pas si simple pour les femmes de s'oublier. Ce n'est pas facile non plus de prendre une distance de ses émotions. Généralement, les femmes misent sur leurs émotions dans le domaine de la chanson ou de la littérature. C'est normal puisqu'elles sont formées ainsi.

« Dès l'enfance, les filles apprennent à jouer avec des poupées qui leur ressemblent tandis que les garçons apprennent à jouer avec des objets qui sont extérieurs à eux. Il faut bien se rendre à l'évidence que les femmes sont regardées pour ce qu'elle ont l'air d'être, alors qu'on regarde les hommes pour ce qu'ils sont. Moi, je ne me regarde pas dans un miroir avant d'être démaquillée ».

Pendant longtemps, les femmes ont cherché leur place dans ce merveilleux et très lucratif monde de l'humour.

« J'avais 35 ans quand je me suis inscrite à l'École de l'humour au milieu des années 80. J'arrivais d'un séjour d'un an à Paris où j'avais étudié le théâtre et plus précisément le mécanisme de création et d'improvisation. À cette époque, Les Lundis des Ha! Ha! renouvelaient l'humour au Québec et entraînaient une foule de jeunes humoristes. Avant, il n'y avait que Deschamps, les Cyniques et Clémence. Clémence? On l'aime.

Voir DE MARIELLE en D 6



De Marielle Léveillé à Anita,

il y a un monde...de

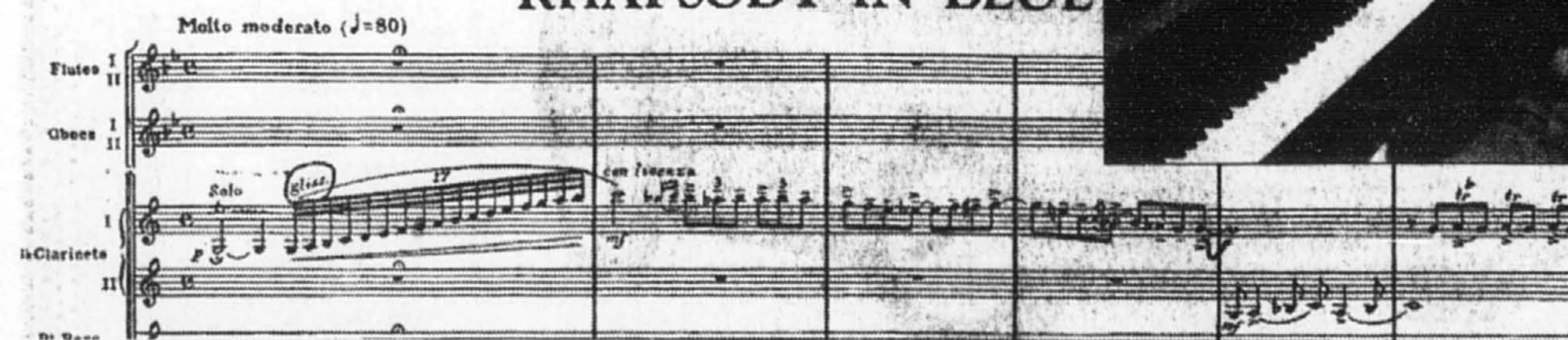
tupperware

L'enfant de l'Amérique

*George Gershwin,
grand compositeur
de «tunes»,
aurait 100 ans
aujourd'hui*

page D11

RHAPSODY IN BLUE



Entendre son nom, c'est immédiatement fredonner une mélodie.

Graphisme Jacques Normandin



Les Débrouillards
de retour à Radio-Canada, le mercredi à 16h30

Avec
Grégory Charles
et sa nouvelle équipe

DÉBROUILLARDS
SDA Productions

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

En ouverture, Normand Brathwaite avait fait un numéro intitulé *Qui a couché avec qui?* Inutile de préciser que cette année, après la démission du directeur général des programmes de Radio-Canada, Charles Ohayon à cause de ses amours avec la vice-présidente de la maison Prisma et des possibles conflits d'intérêts causés par cette situation délicate, le Gala ne s'aventurera pas sur ce terrain glissant.

D'autant plus que les deux tour-
nières seront dans la salle. M.
Ohayon n'étant remplacé que lundi
par Claire Samson.

L'autre évènement qui avait considérablement perturbé le Gala l'année dernière avait été la panne de défibrillateur cardiaque du producteur Richard Martin, qui s'est écroulé en montant sur la scène. On ne souhaite rien de tel à personne.

À part ça, ce sera le neuvième Gala animé par Normand Brathwaite, qui est toujours très bon dans ce genre d'événement, même s'il vomit abondamment avant l'émission. Mais voilà, la lumière s'allume et ce garçon donne une performance impeccable de naturel et de drôlerie. Allez donc comprendre les insécurités des vedettes !

Dur dur d'être un juré

Qui gagnera ?
Grande question qui doit énerver tout le beau monde qui se massera au parterre dans l'espoir de gagner un des 67 trophées. Vous avez bien lu : 67. Sans compter les trois prix spéciaux. Pas question de les remettre au grand complet à l'émission de demain soir qui commence à 19 h 30 à Radio-Canada. On garde les noms prestigieux pour la soirée.

Mais si vous voulez tout voir, il faut synchroniser RDI à compter de 15 h, où Stephan Bureau animera la remise des prix aux catégories dites de métier. Contrairement à ce que vous pouvez penser, les Géméaux d'après-midi ne sont pas des plats. On y voit souvent plus d'émotion qu'en soirée. L'an dernier, Aube Foglia, la fille de notre Pierre national, était montée toute essoufflée chercher le Géméau du meilleur montage et avait annoncé que son conjoint était resté à la maison avec le bébé. Sa joie évidente en recevant le trophée faisait plaisir à voir.

Donc, qui gagnera cette année ?
J'ai du mal à comprendre que la
très nulle série *Une voix en or* —
dont la grande qualité était d'avoir
Ginette Reno en vedette — soit en
tête pour la meilleure série drama-
tique. *Diva* ne devrait pas gagner.

la série a été assez « botchée » au début. Ça se passera alors entre *L'Ombre de l'épervier* et *Omertà 2*. Cette dernière série, qui était encore meilleure que la première, pourrait toutefois souffrir des grands succès aux Gémeaux d'*Omertà 1* l'an dernier.

S'il y a une justice, c'est *Sous le signe du lion* qui devrait gagner le prix du meilleur téléroman. Des textes comme celui-là, on ne reverra plus ça de notre vivant. Une consolation : les abominables *Machos* ne sont pas dans la course. Mais leur auteure Lise Payette ne repartira pas les mains vides puisqu'elle sera proclamée Grand prix de l'Académie pour l'ensemble de son oeuvre.

Côté meilleure émission dramatique, je n'ai rien vu d'aussi beau que *Le Temps d'une vie* de Roland Lepage avec l'extraordinaire Sylvie Drapeau.

La course devrait être serrée dans la meilleure série humoristique entre *La Fin du monde est à 7 heures* et *Un gars, une fille*. L'autre finaliste, *Politiquement Colette*, ne fait pas le poids.

J'aime bien les deux, mais j'avoue que j'ai un gros faible pour le génie de Marc Labrèche, qui tient le coup cinq soirs semaine, ce qui n'est pas évident. Son personnage qui triple me fait tripper.

Je l'ai appelé hier pour savoir comment il serait habillé.

Désastre : il n'y sera pas. Et il a une bonne raison. C'est l'anniversaire de son fils Orian — il aura 13 ans — et on lui organise un méchoui. Et comme Marc Labrèche profite habituellement de ses week-ends pour enregistrer *La Petite Vie*, il a expliqué ses raisons familiales à l'Académie. Qui a compris.

« J'aurais mis un petit tailleur ton sur ton avec un châle, m'a-t-il répondu hier. Ce ne sera pas cette année que je vais mettre mes talons hauts. »

Julie Snyder sait-elle des choses que nous ne savons pas ? Toujours est-il qu'elle a invité Isabel Richer et Luc Picard à son émission de lundi soir, qui sera consacrée aux Gémeaux de la veille. Vous pouvez peut-être mettre un 2\$ sur ces deux vedettes de *L'Ombre de l'Épervier*.

Parlant de Julie Snyder, elle aura à se battre contre Patrice L'Écuyer — Francis et le Festival de Jazz ne sont pas vraiment dans la course — dans la catégorie meilleure émission de variétés.

Dur dur dur d'être un juré.



Du Temps d'une vie avec Sylvie Drapeau et Henri Chassé, **L'Ombre de l'épervier** avec Isabel Richer et Luc Picard ou du **Signe du lion** avec Jacques Godin, qui repartira avec une statuette demain ? Les paris sont ouverts...

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

16:30 35 - Planète Pub
Marcel Leboeuf et sa Loulou qui a envie en Jetta: comment ces publicités de VW sont tournées.

17:00 2 - Au delà des apparences
Mme B avec un portrait de Robert Lepage, une discussion sur le conflit des générations entre Lorraine Pagé et François Rebello, l'auteur Marc Fisher et un débat sur la place de la théologie à l'université.

18:00 17 - Exploration
Les mystères de la mémoire: malgré les progrès des recherches, on en sait encore très peu sur cette faculté qui oublie. Un document britannique.

18:30 CD - 15 ans de Juste pour rire
Si vous voulez revoir à leurs débuts André-Philippe Gagnon, Jici Lauzon, Pierre Brassard et Pierre Verville.

20:00 10 - Ondes de choc
Un science-fiction qui a l'air fascinant : en 1999, un trafiquant d'enregistrements virtuels illégaux est mêlé à une histoire de meurtre qui risque d'entraîner une escalade de violence raciale. Avec Ralph Fiennes et Angela Bassett.

21:00 17 - Les Rouges
Warren Beatty réalise et interprète ce film sur le duo américain John Reed et Louise Bryant qui a participé à la révolution russe. Avec Diane Keaton et Jack Nicholson.

21:00 CD - Sci-Files
Première d'une série de 4 épisodes
sur l'histoire de la science-fiction.

23:00 TV5 - Tout le monde en parle
Première d'un nouveau magazine animé par Thierry Ardisson sur les tendances actuelles. Ce soir: l'exode des joueurs de football français, le viagra et les adeptes du bouddhisme en France.

23:00 CD - Navarro
Le grand bonheur avant d'aller au lit

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD		
SRC	2 9 13	Ce soir	Chroniques de l'étrange	Cinéma / TORNADO (4) avec Helen Hunt, Bill Paxton						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport (22:26)	Cinéma / L'AVOCAT DU DIABLE (5) avec R. De Mornay (22:50)			4	4	SRC TVA
TVA	4 8 t 7 10	Le TVA	Cinéma / LOIN DE LA MAISON: L'AVENTURE! (5) avec Jesse Bradford, Bruce Davison	Cinéma / ONDES DE CHOC (4) avec Ralph Fiennes, Angela Bassett						Le TVA			Sports (23:25) / Loteries (23:44)		7	7	TVA
Toc	15 17 24 45	Exploration	Cinéma / LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS (4) avec Ron Perlman, Daniel Emilfork					Cinéma / LES ROUGES (2) avec Warren Beatty, Diane Keaton							8	8	Toc
TOS	16 30 35	Escapades et Voyages	Cinéma / LUNE DE MIEL À VEGAS (5) avec James Caan, Nicolas Cage					Cinéma / LES GIRLS DE LAS VEGAS (6) avec Elizabeth Berkley, Kyle MacLachlan					Le Grand Journal (23:19)	Libido (23:49)	5	5	TOS
CTV	12	Pulse	Home Teams	Star Trek: Voyager	World's Most Dangerous Thrills		America's Most Wanted		Nikita		CTV News		Pulse / Sports	11	11	CTV	
	8	News	Regional Cont.	Earth: Final Conflict	Cops								News	45	58		
CBC	6	Saturday Report	Fashion File	North of 60		Witness		Football / Argonauts - Lions							13	13	CBC
	22	College Football (15:30)	Star Trek: Deep Space Nine		Neighbors from Hell		Fantasy Island / Début		Cupid / Début		Baywatch		22	22			
	3	College Football (12:00)	News	Seinfeld	Early Edition		Martial Law / Début		Walker, Texas Ranger		News	ER	21	21			
	5	News	NBC News	Jeopardy	New York Wired	World's Most Dangerous Thrills		The Bad Boys of Saturday Night Live				Sat. Night	23	23			
PBS	33	The Lawrence Welk Show	Manor Born	...Being Served?	Keeping Up...	No Place...	Austin City Limits / Lee Roy Parnell		Monty Python's		Cinéma / THRONE OF BLOOD (2)		20	20	PBS		
	57	Antiques Roadshow	The Editors	McLaughlin	As Time Goes	Goodnight...	Monty Python's Faith... Future		Vicar of Dibley Jimmy Hendrix		Cinéma / JOSHUA THEN...		24	24			
	A & E	L.A. Detectives	Mysteries of the Bible		Biography: This Week		Police				Treasure! / King Herod's Lost City		38	47			
	BRAVO	Arts & Minds	Big Parade of Comedy		Michangieli		Chrysler Festival		The Frank Sinatra Show		Ed Sullivan Sh.	Dame Edna	34	48			
CÂBLE	CÂBLE 9 V.	Downtown Exp.	Municipal Aff.	Controversy		Entour'âge		Rendez-vous avec...		It's Your Money	Downtown Expr.	Selective Hype	Service aux élus	9		CÂBLE	
	CANAL D	Contact Animal	Juste pour rire	Goût du monde / Souper familial		Biographies / Robert L'Herbier		Hors série: SCI-Files (1/2)				Navarro	31	31			
	CNN	WorldView	Reliable Sources	Capital Gang	Sports Tonight	World Today	Bus. Unusual	Larry King Weekend		World Today	Capital Gang	Sports Tonight	36		39		
	DISC.	Space		Grand Illusion	A. C. Clarke's	Discovery's Best		The Londolzi Collection		Coltrane's...	Harrowsmith	...Connection	Exhibit "A"	37	37		
	FAMILY CH.	Franklin	Little Lulu Show	Blossom	Flash Forward	Cinéma / THE JOURNEY OF NATTY GANN (4) avec M. Sallenger, R. Wise				Cinéma / THEY ALL KISSED THE BRIDE (5)		Cinéma	68				
	FOX	Honey I Shrunk the Kids	The X-Files		Cops		America's Most Wanted		NYPD Blue		Mad TV		46	36			
	GLOBAL	PSI Factor	The New Addams Family		Early Edition		Fantasy Island		Cupid / Début		Inside Country		Sat. Night	3	3		
	HISTORY	Witness to...	Historyland	Destination History		Documentary / Seven Brides...		Cinéma / THE LAST EMPEROR (2) avec John Lone, Joan Chen				47		49			
	LIFE	Outdoorsman	The Tourist	Cottage Life	Troy Dann's...	Wild by Nature	Pet Friends	Animal Adv.	Outdoorsman	Nat. Geographic	Cottage Life	Eros	29		50		
	MM	MuchMegaHits	MuchOnDemand		Fax		Pop-Up Video	Radiohead: @ Eurokeen '97			Fax	Beavis & Butt-Head	35				
	MP	M. Net	Cimetière CD	Fax		Concert Plus / Radiohead at Belfort 1997			Clip	Bouge!		Groove	Hip Hop	30	30		
	MMAX	Country Max	Les Grands Événements / Elton John présente				Boulevard Nostalgie		Musicographie / Eric Clapton		MusixMax Collection		48	32			
	NW	...Today	The Editors	On the Line with Patrick Conlon		Antiques Roadshow		Saturday Report	Venture	Rough Cuts		Not Just the News		25	25		
	RDI	Simplement...	Vivre ici	Monde ce soir	Cdn à Tokyo	Helmut Kohl		Le Journal RDI	Entrée des...	Griffe	...journaliste	Le Téléjournal	Mtl spectacle	19	19		
	RDS	Baseball / Expos - Cardinals (16:00)	Sports 30 Mag	Boxe / Oscar De La Hoya - Julio Cesar Chavez	Qualifications Formule 1				Monde du sport		Sports 30 Mag	Superstars	33	33			
	SHOWCASE	Friday the 13th: The Series	Cinéma / THE HARD PART BEGINS (4) avec Donnelly Rhodes				John Woo's Once a Thief		Prime Suspect		Cinéma / RESTORATION (4) (23:13)		32	38			
	TÉLÉTOON	Tom et Jerry	Fous du volant	Road Runner	Fifi Brindacier	Splat!	Ned et son triton	Les Simpson	Capitaine Star	Blake, Mortimer	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton	34			
	TLC	Paramedics / Nights of Newark	Paramedics / The Night Shift		Blazing Infernos		Caught on Camera		Pablo Escobar - King of Cocaine		Blazing Infernos		27	27			
	TSN	Golf (17:30)	Sportsdesk		Boxe / Oscar De La Hoya - Julio Cesar Chavez	1998 World Series of Poker			Water Skiing		Sportsdesk		28	28			
	TV5	Thalassa	Journal de FR2				La Fête de la musique à la Grand' Place de Bruxelles			Paris chic choc	Clip postal	Journal belge	Tout le monde en parle		15		15
VIE	Guérir autrem.	Cap Aventure	Êtes-vous libre?	La Beauté...	Trauma / Charity Hospital			Éros et Compagnie		Sortie gale		La Vie en vrac / Réincarnation	Copies d'abord	44	35		
YTV	Freaky Stories	Addams Family	Buffy the Vampire Slayer		Goosebumps		Are You Afraid		Deepwater Black	Breaker High		Flipper	Ocean Girl	18	18		
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD		

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV



« Je dépens des rires, dit Raymond Devos. Je croyais que j'étais plus sensible que les autres mais les comiques sont tous pareils. Quand ils n'obtiennent pas de rires, c'est le château de cartes qui s'effondre. »

PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

Raymond Devos: un enfant de 75 ans

JEAN BEAUNOYER

Comme bien d'autres, je n'aime pas savoir l'âge de Raymond Devos. Je n'aime pas qu'on lui demande pourquoi il persiste et demeure en scène à 75 ans. Je n'aime pas croire qu'il s'agit de son dernier spectacle au Théâtre St-Denis — du 29 septembre au 2 octobre. Parce que je n'aime pas qu'on fasse du mal à un enfant de 75 ans.

Cet enfant a répondu au jeune journaliste qui insistait un peu trop sur son âge : « J'ai appris le piano à l'âge de 65 ans. Après dix ans d'exercice, je joue comme un enfant de quatre ans. Je suis donc un vieux prodige. Je poursuivrai donc tant que je pourrai le faire. Je sais qu'il y a des gens qui voudraient que je meurs sur scène comme Molière (à qui, évidemment je ne voudrais jamais me comparer). Je ne voudrais évidemment pas décevoir ces gens et quand je suis très fatigué, j'y pense... »

Ce n'était évidemment pas sérieux et je dirais même que c'était tordant. Mais il n'y a que Devos pour dire des choses semblables. Devos qui revient nous voir après trois années d'absence. Une quinzaine de spectacles dans les grandes villes du Québec et d'autres spectacles ailleurs dans le monde par la suite, dont un passage très attendu à l'Olympia de Paris du 1er avril au 15 mai prochain. Entre 70 et 90 spectacles par année, raconte sa gérante Françoise Maucq.

« Il est demandé partout mais il ne veut plus voyager trop loin, disait-elle. Vous savez, c'est un enfant qui vit dans l'imaginaire, pas dans la réalité, et c'est pour ça qu'il ne vieillit pas comme les autres.

Ses amis autour de lui sont devenus des vieillards et ça le chagrine. À son âge, il n'est ni déçu, ni blasé et un jour, il m'a dit qu'il lui faudrait plusieurs vies pour réaliser tous ses projets. »

Des fleurs à Félix

Je pense que Raymond Devos ne vient pas ici en touriste ou en étranger. Il fait partie de la famille. C'est lui qui a reçu Félix Leclerc alors qu'il débutait sa carrière à Paris. Ils sont devenus des amis pour la vie et chaque fois qu'il revient au Québec, il va au cimetière porter des fleurs à Félix. Selon Mme Maucq, il y a toujours une paire de souliers près de la tombe du père de la chanson québécoise et les gens y glissent des messages. Devos préfère déposer des fleurs en souvenir de l'amitié.

Une amitié qu'il entretient maintenant avec Jean Lapointe, et c'est justement Mme Maucq qui s'occupe de la tournée de celui-ci en Belgique, il y a quelques années. Une histoire de famille que je vous dis.

Devos revient donc avec un nouveau spectacle, assure-t-on, parce qu'il faut bien dire que la vente des billets n'est pas ce qu'elle était, il y a trois ans. Même les inconditionnels redoutent la répétition de ce qu'ils ont vu, lors de sa dernière tournée qui fut triomphale au Québec. On devrait savoir que Devos évolue tous les jours, qu'il change, peaufine, déplace des éléments et surprend toujours.

Et puis, quand je réussis à isoler quelques minutes, il me prend par le bras et me confie sérieusement : « Vous savez, j'en ai encore pour un an et après ce sera fini. »

Je ne sais pas si je dois ou si je veux le croire parce que c'est le plus grand qui annonce sa grande sortie.

Les espaces vides

« Il n'est pas de ma génération », explique un jeune humoriste qui a

oublié que Chaplin n'est pas plus de sa génération. Comme quelqu'un d'autre qui lui demandait s'il ajustait ses spectacles à l'actualité. Comme si l'irréel ou l'absurde n'étaient pas toujours d'actualité.

« Je dépens des rires, disait Devos. Je croyais que j'étais plus sensible que les autres mais les comiques sont tous pareils. Quand ils n'obtiennent pas de rires, c'est le château de cartes qui s'effondre. Il m'est arrivé de ne pas entendre les rires et je travaillais avec Jacques Brel. Lui, ne comprenait pas et s'en foutait. Mais pour moi, c'était la panique. Alors je parlais plus fort, je m'énervais et c'était pire. Dans ce cas-là, il faut parler tout bas, chuchoter. Et quand les gens rient, je deviens intelligent. »

On sait que Devos a inventé un genre, en se jouant des mots, provoquant des non-sens, jonglant avec l'absurdité de la vie. Il nous a raconté par exemple, sa grande préoccupation actuelle : les espaces vides. C'est l'homme tout indiqué pour veiller à la protection des espaces vides. En pleine conférence de presse, il nous a fait le numéro de l'homme qui mime de fumer. Il nous confie qu'au début, il mimait d'en fumer cinq ou six par spectacle mais un mois plus tard, il fumait le paquet. Il ne pouvait plus s'en passer et la fumée pollua l'espace vide. Et quand il mimait la chandelle, il oubliait parfois d'éteindre. Encore la pollution... Vous voyez le genre ? Devos, c'est un univers qu'il ne faut pas perdre.

Gino Vannelli: la reconstruction d'un crooner

ALAIN BRUNET

Notre crooner jazzy a le ton du sage stoïcien. La voix est sobrement posée, les phrases sont articulées avec élégance, le calme est olympien.

« Avant de venir à Montréal pour les répétitions, confie-t-il, je me suis assis à ma table de travail afin de réécrire les arrangements d'une quinzaine de titres de mon répertoire. Et je me suis dit bon, peut-être devrais-je en laisser une intacte. Il s'agissait de *Brother to Brother*. »

Le premier soir de sa tournée mondiale (à Québec, lundi dernier), Gino Vannelli éprouva une étrange sensation en interprétant ladite chanson. Le lendemain, il proposait à son band de la réarranger de A à Z. Demain et lundi au Cabaret (sans compter une supplémentaire prévue le 7 octobre) nous aurons donc droit à une version modifiée. « Je refuse de vivre en 1975 », tranche le chanteur.

Mais comment résister à la tentation d'évoquer les seventies de notre crooner ? Voix d'or, grâce féline, crinière fournie, toison et médailles jaillissantes sur le sternum, chemise de mousquetaire, machisme raffiné. Héros romantique de la FTQ Construction, aurait-on blagué à l'époque.

Peut-être étiez-vous alors férus de Weather Report ou de Chick Corea ? Si tel était le cas, peu d'artistes pop trouvaient grâce à vos oreilles. Mais vous admettiez forcément Steely Dan, The Doobie Brothers... ou Gino Vannelli. *Poweful People*, *Crazy Life*, *People Gotta Move*, *I Just Wanna Stop*, *Brother to Brother*...

Au-delà de l'image pompeuse, l'Italo-Montréalais était le seul crooner sur terre à coucher ses rimes sur un lit de jazz fusion, style très branché à l'époque. De concert avec ses frangins (Joe et Ross), il avait apporté d'authentiques réformes au concept du chanteur de charme.

« Une approche progressive, difficile, délicate, résume-t-il. Ma musique puise encore dans le jazz et la musique classique, elle implique aussi les technologies les plus modernes. L'approche n'en demeure pas moins pop. »

Gino Vannelli entreprend cette nouvelle tournée avec une formation essentiellement québécoise : le batteur Paul Brochu, le bassiste Alain Caron, le saxophoniste François D'Amour, le percussionniste Luc Boivin, auxquels se joignent les clavéristes David Goldblatt et Marco Luciani.

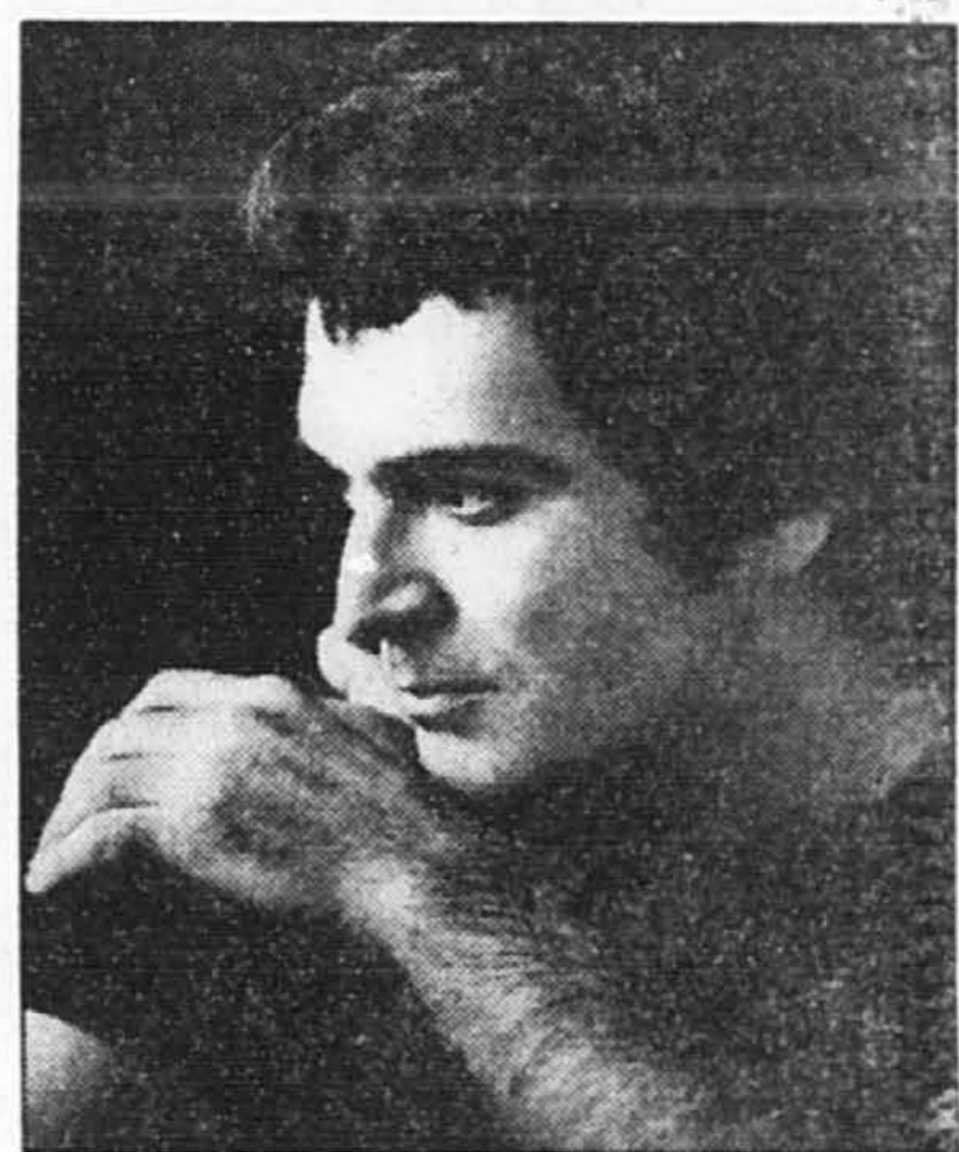
« J'avais le choix de tourner avec des membres des Yellowjackets avec qui j'ai fait un nouvel arrangement de la chanson *Living Inside Myself*. J'aurais aussi pu recruter des musiciens de New York... Mais j'ai décidé de rentrer à la maison, parce qu'Alain Caron est un très très bon bassiste. J'avais déjà travaillé avec Paul Brochu lors de la tournée précédente ; de très fort calibre. Et puis ma mère habite toujours à Montréal, alors je voulais séjourner au domicile familial *with my mom*. »

Alain Caron, dont les membres cruciaux de son Band se retrouvent au centre de l'entreprise vannellienne, se montre ravi de passer neuf mois sur scène avec le chanteur. « À l'époque, explique le bassiste, Gino était LA référence pop pour les musiciens de fusion. Nous lui avons toujours voué un énorme respect, parce qu'il était très proche du jazz fusion. D'autant plus qu'il est d'une rigueur exemplaire ; il ne lésine sur rien. »

Modeste entreprise que celle de Gino Vannelli, néanmoins. À la mesure de ses moyens ? Millionnaire au tournant des années 80, la belle bête retransplantée à L.A. n'escaladait plus les palmarès comme son mode de vie l'exigeait. *Living Inside Myself* ou *Black Cars* avaient obtenu des scores enviables par la suite, mais ce n'était rien à côté du lustre des années 70. On rapporte qu'il aurait dilapidé sa fortune... Reclus en Oregon, il aurait opté pour une vie beaucoup plus modeste. Bagnole et bungalow de classe moyenne, loisirs abordables, vie de famille...

« Si tu en viens à croire que, sans la compagnie de disques, le public ou la grosse machine médiatique, tu n'es rien, tu n'es effectivement rien. La carrière d'un artiste comporte immanquablement ses hauts et ses bas... »

« Je me suis moi-même déprécié lorsque les choses se sont mises à mal aller au début des années 80. J'ai alors dû trouver une façon de devenir maître de ma destinée. M'a fallu réfléchir, retourner à l'école, étudier la philosophie, les religions ou les sciences sociales.



Gino Vannelli

J'ai appris à devenir un homme. Une période très difficile, mais combien profitable. »

Regaillard, Gino Vannelli amorçait un second cycle de vie il y a trois ans : le disque *Yonder Tree* était lancé par la branche pop de Verve, célèbre étiquette de jazz. *Slow Love*, tout récemment paru sur Verve Forecast, poursuit dans cette foulée... mais ne sera pas le plat principal de la tournée qui s'amorce. « Parce qu'il est trop tôt de justifier Gino. Parce que le disque vient à peine d'être lancé. Et je travaille avec un nouveau band. Au fil des semaines, nous ajouterons de nouveaux titres. »

À petits pas, donc, Vannelli reconstruit son personnage.

« Je veux jouer dans de petites salles, parce que je veux solidifier mes bases. Il y a trois ans, lorsque j'ai recommencé à tourner, la moitié de l'auditoire a aimé, et l'autre a semblé déconcertée... parce que nostalgique. »

« Si je me produisais dans de plus grandes salles, cela créerait de nouveau une certaine confusion. Or, je ne veux m'adresser qu'à ceux qui sont prêts à prendre un nouveau départ à mes côtés. Je ne veux pas qu'on s'attende à ce que j'en reste là où j'étais lorsque je me suis retiré. »

Est-il possible d'éviter cela, sir Vannelli ?

« Oui. Mais il faut être prêt à souffrir. Il faut repartir à zéro avec la foi en soi. *And you gotta go smaller*. »

Les Productions Kritas présentent
Le Théâtre National de Grèce

MÉDÉE
Euripide

ÉLECTRE
Sophocle

En grec avec surtitres français

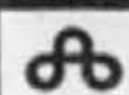


29, 30 septembre



2, 3 et 4 octobre

L'événement de la rentrée



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente ou réservations
Place des Arts - 842-2112

Admission - 790-1245 - 1 800 361-4595

ABB

Brûlée

NOUVELLES
SUPPLÉMENTAIRES
24 AU 28 NOVEMBRE 1998
790-1245

L'OLYMPIA
27 AU 31 OCTOBRE

1004, rue Ste-Catherine Est, Montréal • Billets en vente au théâtre (286-7884)
et Admission (carts téléphoniques) 790-1245 • Groupes: 527-3644

CKAC730
Le pouvoir des mots

Théâtre

Martin Héroux, de 4 et demi à la scène

RAYMOND BERNATCHEZ

Le nom de l'acteur Martin Héroux évoque-t-il quelque chose pour vous ? Oui ? Non ? Peut-être ? Si on vous dit maintenant qu'il interprète le rôle du technicien animalier végétarien, cohabitant avec sa jeune collègue de travail dans la maison de campagne de sa grand-mère, dans la télésérie *4 et demi*, êtes-vous cette fois en territoire connu ?

Vous l'êtes davantage, n'est-ce pas ? Martin Héroux, c'est le Jean-René Bazin de *4 et demi*. C'est aussi le Martin Héroux qui fait de l'impro, quotidiennement, dans l'émission *La Tête de l'emploi*, animée par Véronique Cloutier. La télé a, sur le théâtre, un net avantage : elle établit une connivence entre l'acteur et la masse des spectateurs à une vitesse foudroyante. Au théâtre, il faudrait des années lumières et une personnalité hors du commun pour pénétrer aussi intimement dans l'univers intime de ses contemporains.

Le Martin Héroux en question sera donc sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier, du 30 septembre au 24 octobre. Il sera Scapin, dans *Les Fourberies de Scapin*, une comédie écrite par un certain Poquelin, qui a mis quelques siècles avant de faire connaître son alias Molière dans toutes les chaumières du monde occidental.

En entrevue avec le représentant de *La Presse*, il y a quelques jours, Martin Héroux, se disait on ne peut plus heureux d'avoir été sélectionné par le metteur en scène Joseph St-Gelais (qui s'est fait une spécialité de monter Molière), pour entrer dans la peau de Scapin. À Naples où il vit, ce valet ingénieux et frondeur doit prêter main-forte à de jeunes nobles peu dégourdis ayant décidé, à l'insu de leurs parents, de convoler en justes noces avec de jeunes beautés.

« J'avais une vision assez caricaturale du personnage lorsque je me suis présenté à l'audition en mars dernier. Je n'avais jamais vu cette pièce. En relisant le texte, j'ai constaté qu'il y avait passablement d'action dans ce spectacle. Un comédien doit être dans une forme acrobatique pour incarner Scapin.

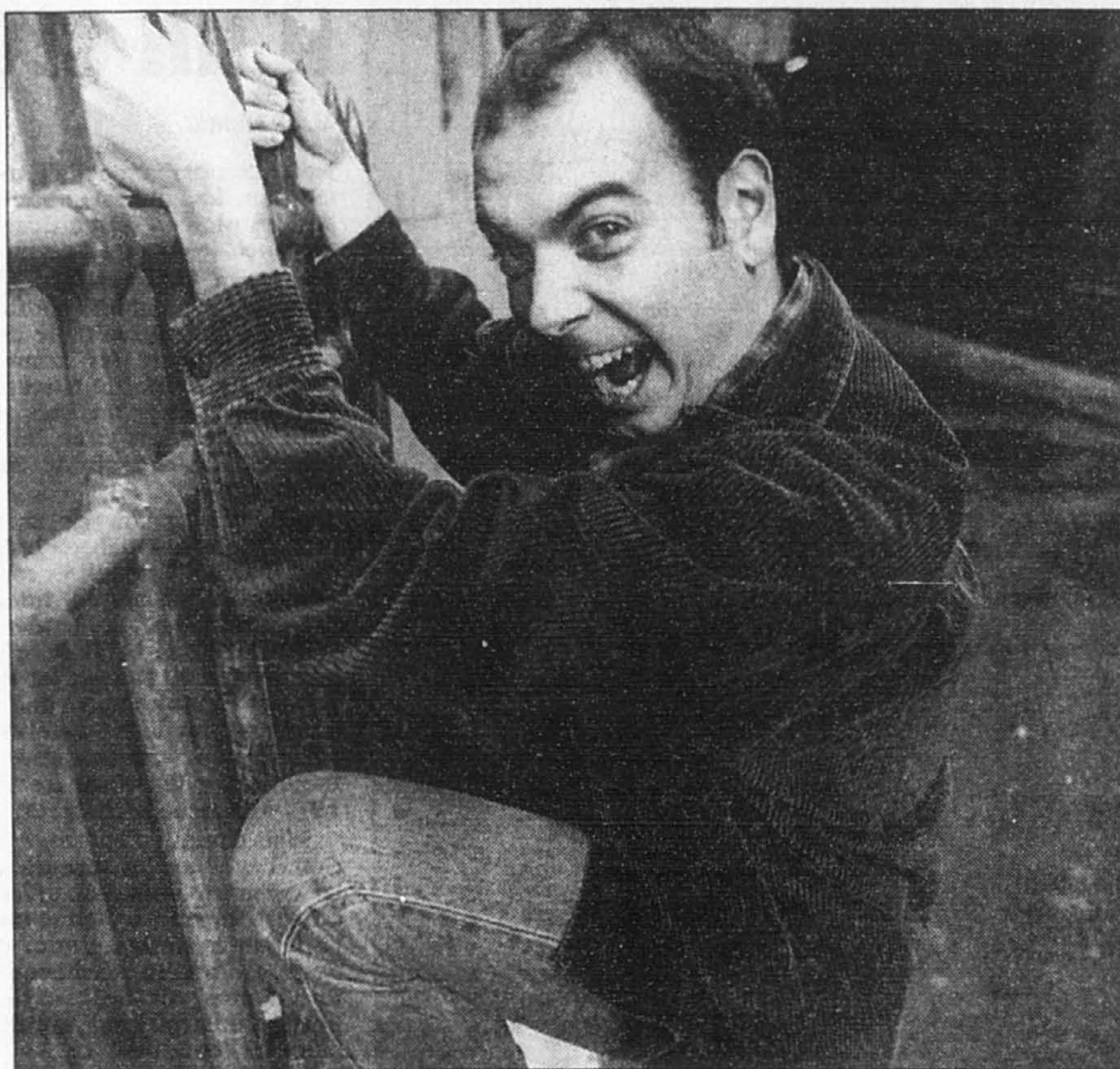


PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

Pour voir *Le Misanthrope* lorsqu'il avait 15 ans, Martin Héroux a dû faire une heure et demie de route en auto-stop jusqu'à Rouyn.

En creusant davantage, lors des répétitions, je lui ai découvert ensuite une autre facette. Scapin n'est pas qu'un joueur de tours et un aventurier. C'est également un être instable, profondément blessé par la vie, sorte de mélange d'Arlequin et de Don Juan. Mon Scapin aura ces couleurs-là.

Feront également partie de la distribution, une ribambelle de jeunes acteurs, fraîchement sortis de diverses écoles de théâtre. Si jeunes en fait, et si peu aguerris, que Martin Héroux, avec les 29 ans qu'il aura dans quel-

ques semaines, et ses quatre années d'expériences professionnelles, fait presque figure de... patriarche.

C'est à l'option théâtre du cégep Lionel-Groulx, à Sainte-Thérèse, que Martin Héroux a fait ses classes d'acteur. Pour étudier l'art dramatique dans cette institution, le jeune homme a dû consentir à s'exiler de la belle région du Témiscamingue où il a grandi dans la localité de Ville-Marie. « Une très belle région agricole, fait-il remarquer, vallonnée et parée de feuillus. » S'ennuie-t-il de sa verte

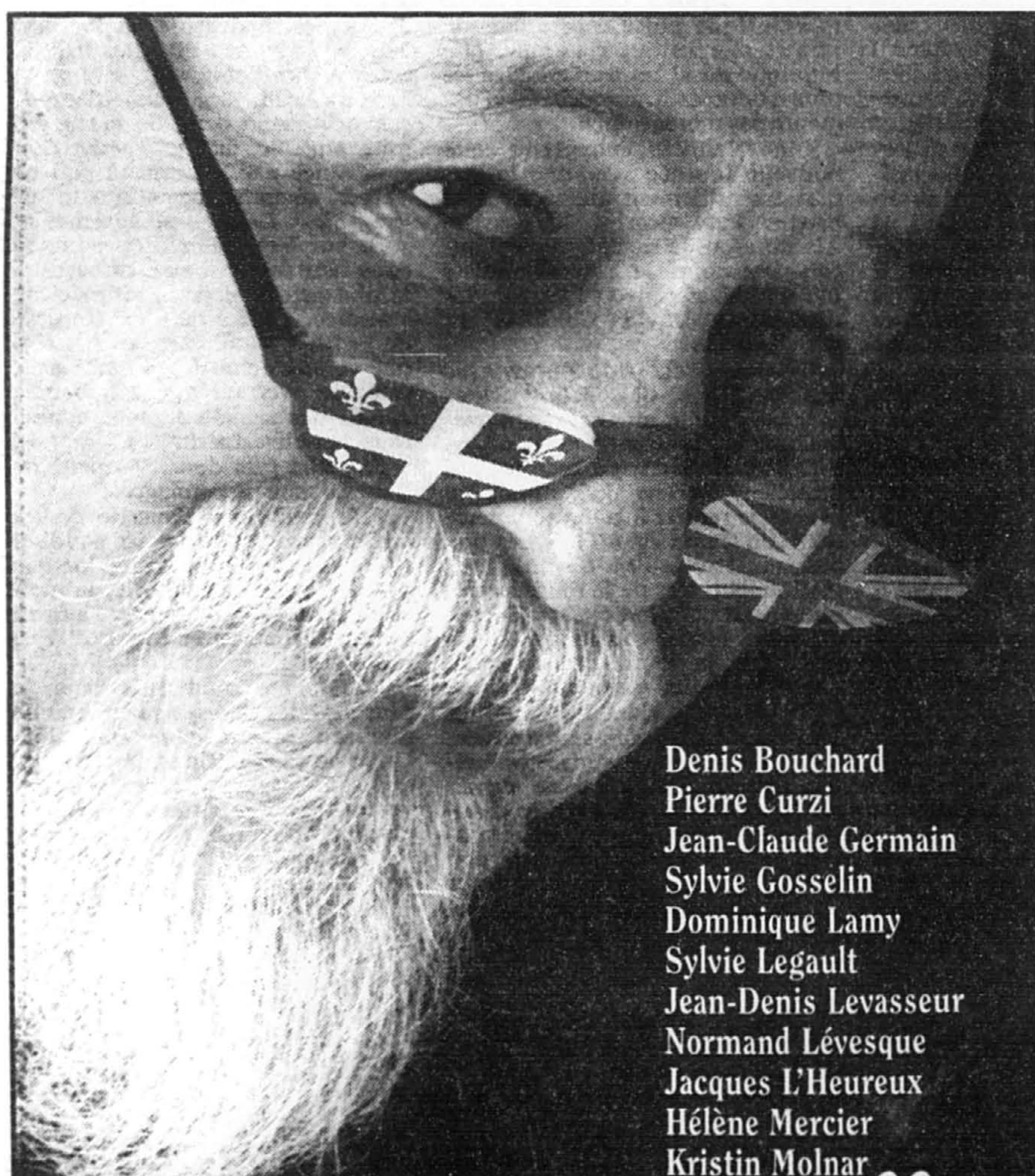
contrée, lui qui est devenu montréalais ? « Lorsque le goût me prend de revoir mes beaux arbres, je vais faire une virée dans ma région. Le reste du temps, je vis ici. Il me faut la ville aussi. Montréal m'a toujours attiré. Parce que ça bouge de partout. »

La création à crédit

Martin Héroux est on ne peut plus heureux de jouer son Scapin devant le public étudiant du Théâtre Denise-Pelletier, un public qu'il estime choyé. « J'aurais aimé grandir comme eux, en ayant accès aux grandes oeuvres théâtrales. Dans ma région, je n'ai pas eu cette chance. Il y avait fort peu de théâtre dans ma ville. Pour voir *Le Misanthrope* de Molière, lorsque j'avais 15 ans, j'ai dû faire de l'auto-stop jusqu'au Théâtre du Cui-vre, à Rouyn (une heure et demie de route au Nord de Ville-Marie).

Conscient de cette inégalité culturelle, Martin Héroux essaie de contribuer, avec les faibles moyens qui sont les siens, à mousser l'activité théâtrale en Abitibi-Témiscamingue. « J'oeuvre au sein d'une compagnie théâtrale, Le Tamdem, résultant d'une fusion entre le Théâtre de la Poudrière de Rouyn et le Théâtre de la Crique, de Ville-Marie. L'été prochain, nous devons produire un spectacle, qui sera présenté dans les deux villes. Même si les régions ne reçoivent pas de sous pour stimuler réellement l'activité théâtrale, nous devons nous impliquer. Il est toujours possible de faire plus. Nous n'arrêtons pas de prouver au gouvernement que les gens de théâtre peuvent toujours faire plus avec moins d'argent. Avec de l'ingéniosité bien sûr. Mais, malheureusement par contre, en ne payant pas notre monde. Chaque année, nous réalisons un tour de force, en nous mettant les fesses sur le feu et en engageant individuellement nos marges de crédit dans ces opérations. »

A-t-il d'autres préoccupations et d'autres rêves, Martin Héroux ? Oui. Il n'écarte pas la possibilité de revenir un jour ou plutôt une nuit, puisque c'est nuitamment qu'il aimerait s'y adonner, à la radio. C'est en effet en tant qu'animateur d'émission radiophonique à CKVM de Ville-Marie qu'il a établi ses premiers contacts avec un auditoire, en 1986. « J'adorais la radio. Ça m'allumait plus que la télévision. Parce que je suis contemplatif et que j'aime bien rêver dans ma tête, la radio me permettait de voyager plus loin. Plutôt que de m'imposer des images, elle me permettait de les créer moi-même. »



Denis Bouchard
Pierre Curzi
Jean-Claude Germain
Sylvie Gosselin
Dominique Lamy
Sylvie Legault
Jean-Denis Levasseur
Normand Lévesque
Jacques L'Heureux
Hélène Mercier
Kristin Molnar

Le miroir aux tartuffes un charivari québécois

texte et mise en scène de Jean-Claude Germain musique de Jean Derome
décor André Barbe costumes François Barbeau éclairages Luc Prairie

DU 9 SEPTEMBRE AU 17 OCTOBRE 1998

DUCEPPE

CKAC 730

La Presse

Châtelaine

MEDIACOM

Télé-Québec

Marché Multimédia de Montréal

<http://montrealmedia.qc.ca/duceppe>Théâtre Jean-Duceppe
Place des ArtsBillets en vente à la PDA / 514 842 2112
et Réseau Admission / 514 790 1245

Redevance et frais de service

SAISON 1998-1999

Le miroir aux tartuffes
La grande magia
Jeanne et les anges
Bluff

La mort d'un commis voyageur
ABONNEZ-VOUS : 288-5034

Scapin Martin Héroux

LES FOURBERIES DE SCAPIN

DE MOLIERE

mise en scène Joseph Saint-Gelais

Olivier Aubin
Stéphane Bellavance
Sophie Bourgeois
Chantal Deslauriers
Mathieu Gaudreault
Sébastien Gauthier
Maude Nantel
Patrice Robitaille
Claude Tremblay
et Jennie-Anne Walker

concepteurs
Marie Bellemare
Yannick Bocquet
Julie Charland
Claude Cournoyer
Pierre Voyer

514 253-8974

BILLETTS
514 790-1245
1 800 361-4595

30 septembre
au 24 octobre
jeudis et vendredis à 20 h
samedis à 16 h

4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
Papineau ou Viau, autobus 34 Pie IX, autobus 139
com@denise-pelletier.qc.ca www.denise-pelletier.qc.ca

les journées de la culture

25, 26 ET 27 SEPTEMBRE 1998

VENEZ VIVRE LA PLACE DES ARTS

ACTIVITÉS GRATUITES

35^e Place des Arts

Aucune réservation possible avant le jour de l'événement.

Activités du 26: Rendez-vous en face de la billetterie; laissez-passer remis sur place.

Activités du 27: Laissez-passer disponibles à l'entrée des salles, 20 minutes avant le début des spectacles.

Le nombre de places est limité. Premier arrivé, premier servi!

La culture, pour moi... Écrivez-nous, dans notre livre géant, ce que la culture représente dans votre vie.

BONNES JOURNÉES !

Renseignements: Info Arts Bell 790-ARTS www.infoarts.net

25	VENDREDI	QUAND LE CŒUR VOUS EN DIT...	ACTIVITÉS RÉSERVÉES AUX ÉCOLES
26	SAMEDI	LES MILLE ET UN SECRETS DE LA PLACE	VISITES COMMENTÉES DES COULISSES DE LA PLACE DES ARTS
Départs à heures fixes en face de la billetterie: 11 h, 11 h 45, 13 h, 13 h 45, 15 h et 15 h 45			
Visites en anglais selon la demande.			
27	DIMANCHE	PASSIONS... EN DIRECT	
11 H		Piano noble/Salle Wilfrid-Pelletier	Durée: 1 h
		SONS ET BRIOCHES DES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA	Quatuor entre amis Le Quatuor Molinari
13 H		Cinquième salle	Durée: 30 min.
		L'OPÉRA DE MONTRÉAL	Extraits de <i>L'Elisir d'Amore</i> de Donizetti
		Présentés par l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal	
13 H 30		Cinquième salle	Durée: 30 min.
		L'OPÉRA DE MONTRÉAL (Voir programme de 13 h)	
14 H		Studio-théâtre du Maurier Ltée	Durée: 1 h
		S.A.C.E.F. (Société pour l'avancement de la chanson d'expression française)	Rencontre autour du concours <i>Ma Première Place des Arts</i>
		Démonstration de ce qui se passe avant un spectacle.	Spectacle présenté par des gagnants du concours, qui partageront aussi leur expérience avec le public.
14 H 30		Théâtre Jean-Duceppe	Durée: 1 h 30
		COMPAGNIE JEAN-DUCEPPE	Lecture publique <i>Reflets et pamphlets</i>
		Extraits de pamphlets journalistiques du XIX ^e siècle au Québec.	Collage et mise en lecture: Béatrice Picard
		Avec France Castel, François Tassé, Michel Dumont, Albert Millaire. Pianiste: Nadine Turbide	Activité produite en collaboration avec le Festival de Trois et la Place des Arts
15 H 30		Studio-théâtre du Maurier Ltée	Durée: 1 h
		S.A.C.E.F. (Voir programme de 14 h)	
		Corridor des pas perdus	(en continu)
		LES GRANDS BALLETS CANADIENS	Une journée dans la vie d'un danseur (vidéo/écran)
		EXPOSITION: LES 20 ANS DE L'ADISQ	

théâtre d'aujourd'hui
le théâtre de la création québécoise

de
**Pan
Bouyoucas**

mise en scène de
**Serge
Denoncourt**

«C'est la trahison des baby-boomers à l'égard des générations des années 1980-1990 qui est le pivot de cette pièce.»
«Chapeau à l'auteur et à Serge Denoncourt, à Han Masson, Igor Ovadis, Christian Brisson Dargis et aux autres artisans de l'équipe, qui s'aventurent en terrain peu balisé en signant là un travail courageux et risqué.»
Le Devoir

Nocturne

267015-M
267017

DU 11 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE 1998
Billets à prix unique : 20\$

Direction: René Richard Cyr, Jacques Vézina
RÉSERVATIONS (514) 282-3900

ESPACE GO présente
avec la collaboration de
BANQUE LAURENTIENNE et air transat

Une Visite
inopportune
de COPI

Mise en scène
d'André Brassard

Avec
Roger La Rue
Gérard Poirier
France Castel
Paul Savoie
Dominique Quesnel
Erik Duhamel

MATINÉE
aujourd'hui à 16 h

À Montréal
du 15 septembre
au 17 octobre
1998
RÉSERVATIONS au
Théâtre ESPACE GO
4690 boul. Saint-Laurent
Montréal
tél. : 845-4890
RÉSEAU ADMINIS-
TRATIF : 514-790-1245
En tournée à
Drummondville, Gatineau, Ste-Thérèse,
Trois-Rivières, Granby, Joliette, Sherbrooke,
Chicoutimi, Baie-Comeau et Sept-Îles

Un Oscar Wilde convaincant sur la scène du Rideau Vert

RAYMOND BERNATCHEZ

Été 1997. Un mois de vacances dans une maison de campagne. Sur les rayons de la bibliothèque de la municipalité, je déniché un livre portant sur les trois procès impliquant l'écrivain Oscar Wilde, à la fin du 19^e siècle. Fasciné par lui, j'en fais la lecture.

J'ignore à ce moment qu'une pièce tirée de ce livre, *Gross Indecency: The Three Trials of Oscar Wilde*, est simultanément jouée à New York, Los Angeles et San Francisco. Écrite par Moisés Kaufman, un homme de théâtre new-yorkais, elle sera bientôt considérée comme une des 10 meilleures pièces de l'année, par plusieurs quotidiens et périodiques américains.

Automne 1998. Le temps me rattrape à une vitesse fulgurante. Au soir du 24 septembre, j'assiste, au Théâtre du Rideau Vert, à une représentation de cette pièce, traduite en français pour le Québec par René-Daniel Dubois. J'y retrouve avec bonheur, en condensé, les principaux éléments d'information publiés dans le volumineux bouquin et plus précieusement encore l'âme et l'esprit du chef de file de l'hédonisme durant la terne époque victorienne.

Dans l'espace relativement restreint occupé par la scène, dans un décor en hémicycle couleur sang de boeuf, évoquant aussi bien le prétoire d'un tribunal que des lieux privés et publics de Londres, neuf acteurs, comme autant de caméléons, se transforment à tour de rôle en 23 personnages. Somptueusement vêtu de rouge flamboyant, Denis Bernard est Oscar Wilde, le... toréador qui provoque l'attaque de la bête (le Marquis de Queensberry, incarné par Claude Prégent) et qui sera mortellement encastré par lui, au terme d'un long combat. De blanc vêtu, gracieux et gracieux, Stéphane Gagnon est dans cette pièce le jeune Lord Alfred Douglas, fils du Marquis de Queensberry. Jeune amant d'Oscar Wilde, de 20 ans plus jeune que lui, c'est par l'élégant Alfred Douglas que le scandale arrive.

Bien que marié et père de deux enfants, Oscar Wilde doit affronter la vindicte du Marquis de Queensberry qui voit en lui un sodomite ayant séduit son fils. Sous le règne de la très britannique Victoria, la sodomie entre hommes consentants n'en est pas moins un crime punissable de



De gauche à droite, Henri Chassé, Denis Bernard, Stéphane Gagnon, Normand D'Amour et Claude Prégent, tels qu'ils apparaissent dans *Grossière Indécence*.

deux années de baigne. Au terme d'un premier procès pour libelle, engagé par Wilde contre le Marquis, le bien-fondé des allégations de Queensberry est démontré. Revenant à la charge, le vieux noble engage alors un procès à son tour pour exiger, à l'aide de témoignages de jeunes hommes ayant gravité dans l'entourage d'Oscar Wilde, que la peine d'emprisonnement prévue soit imposée à l'écrivain. À l'issue d'un troisième procès, le poète irlandais, ruiné et abandonné de tous, prend effectivement le chemin du bagne puis de l'exil en France où il ne tarde pas à mourir dans l'anonymat.

Le procédé élaboré par Moisés Kaufman pour raconter cette histoire dans le contexte d'une représentation théâtrale est d'une grande efficacité. La mise en scène de René Richard Cyr aussi bien que la traduction de René-Daniel Dubois servent tout aussi bien son propos. Exception faite de certains comédiens qui, dans la précipitation de la première, trébuchaient parfois sur certaines répliques, cette production du Théâtre du Rideau Vert est d'un niveau de qualité plus qu'enviable. Si son intérêt historique est indéniable, les réflexions relatives à la finalité de l'art, au rôle des artistes dans notre société aussi bien qu'au libre arbitre

de chacun en matière de sexualité sont omniprésentes dans le cours des débats. Les spectateurs en ont convenu, le soir de la première, en ovationnant debout la distribution.

Une bonne part du succès de cette pièce doit être attribuée au comédien Denis Bernard qui campe, sans maniérisme aucun et avec une retenue étonnante compte tenu du caractère excessif du personnage, un Oscar Wilde assez convaincant. L'apport de l'équipe de production, constituée du décorateur Réal Benoit, du costumier François Barbeau, de l'éclairagiste Martin Labrecque, de l'accessoiriste Normand Blais ainsi que Michel Smith, qui a réalisé la bande musicale, doit être également souligné.

Le vent de renouveau qui souffle sur le Théâtre du Rideau Vert depuis quelques mois se maintient toujours. S'il persiste dans le cours des prochains mois, le théâtre de la rue Saint-Denis vivra vraiment un mémorable 50^e anniversaire de naissance.

GROSSIÈRE INDÉCENCE, de Moisés Kaufman, traduite par René-Daniel Dubois, est jouée sur la scène du Théâtre du Rideau Vert, 4664 rue Saint-Denis, à Montréal, jusqu'au 17 octobre. Pour réservation : 844-1793.

Grossière indécence

(Les trois procès d'Oscar Wilde)

TRADUCTION :
RENÉ-DANIEL DUBOIS
MISE EN SCÈNE :
RENÉ RICHARD CYR

MOISÉS KAUFMAN

Du 22 septembre au 17 octobre 1998

DÉCORS : RÉAL BENOIT
COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU
ÉCLAIRAGES : MARTIN LABRECQUE
ACCESSOIRES : NORMAND BLAIS
MUSIQUE : MICHEL SMITH
RÉSERVATIONS : (514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca

SERVICE DE GARDERIE
LE SAMEDI ET LE DIMANCHE EN MATINÉE,
SUR RÉSERVATION SEULEMENT.

DENIS BERNARD
HENRI CHASSÉ
NORMAND D'AMOUR
STÉPHANE GAGNON
CLAUDE PRÉSENT
BOBBY BESHRO
SYLVAIN BÉLANGER
JOCELYN BLANCHARD
CLERMONT JOLICOEUR



La Presse

PUBLICIS BCP

SPEXEL

TVR

Omni

Supplémentaire
MARDI 13 OCTOBRE, 20 h

Sauvage et grandiose... - VOIR
Des Oranges qui n'ont rien perdu de leur saveur... si vous voulez vivre une expérience théâtrale peu commune, allez voir Les oranges sont vertes au TNM. - LA PRESSE
Pascale Montpetit offre une prestation époustouflante... Cette reprise vaut le détour... - LE DEVOIR
Les acteurs sont généreux, fabuleux... Pascale Montpetit est renversante! - CIEL
Pierre Lebeau est puissant, flamboyant et fragile... - Midi-Culture, RADIO-CANADA
Rencontre autour de Claude Gauvreau. Aujourd'hui de 12 h à 14 h.

CLAUDE GAUVREAU
les oranges sont vertes

MISE EN SCÈNE DE **LORRAINE PINTAL**

AVEC **PIERRE LEBEAU, MARIE-FRANCE MARCOTTE, PASCALE MONTPETIT, PIERRE COLLIN, DANIEL BRIÈRE, ANDRÉE LACHAPPELLE, DANIEL PARENT, CATHERINE ARCHAMBAULT ET MARC BÉLAND**
RÉCIT **DANIELE LÉVESQUE** COSTUMES **FRANÇOIS ST-AUBIN** ÉCLAIRAGES **MICHEL BEAULIEU** MUSIQUE **JEAN DÉRÔME** CHORÉGRAPHES **CATHERINE TARDIF**
ACCROCHES **JEAN-MARIE GUAY** MANIPULATIONS **JACQUES-LEE PELLETIER** PERRUQUES **CYBÈLE PERRUQUES** ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE **LOU ARTEAU**

DU 15 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE 1998 RÉSERVATIONS : 866-8668

La Presse MEDIA.COM

THEATRE DU NOUVEAU MONDE

Hydro-Québec PRÉSENTE

**LA SAISON
Entière au TNM**

Abonnement : 866-8668

LES ORANGES SONT VERTES DE CLAUDE GAUVREAU,
L'OISEAU VERT DE GOZZI,
ROMÉO ET JULIETTE DE SHAKESPEARE,
LE BARBIER DE SÉVILLE DE BEAUMARCHAIS ET
DUROCHER LE MILLIARDAIRE DE ROBERT GRAVEL.

2671008-0

Le Tout-Paris célèbre Notre-Dame de Paris

MICHEL DOLBEC

Presse Canadienne, PARIS

Oubliant toute la réserve qu'on prête généralement au public des « premières », le Tout-Paris a fait à son tour un triomphe à *Notre-Dame de Paris*, jeudi soir.

Suivant un scénario désormais connu, les vedettes de la télévision et des variétés françaises (Lara Fabian, Francis Cabrel, Patrick Bruel, Julien Clerc, Michel Drucker, Gilbert Bécaud, Serge Lama...) se sont levées d'un bond à la fin du spectacle pour une longue ovation.

La ministre québécoise de la Culture, Louise Beaudoin, « éblouie », et la ministre française de l'Environnement, Ségolène Royal, qui a trouvé *NDP* « meilleure que *Starmania* », assistaient aussi au triomphe de Luc Plamondon et Richard Cocciante.

Il y a longtemps, en fait, qu'on avait vu à Paris une « première » de cette ampleur. Il ne manquait ni les vedettes, donc, ni les élégantes jeunes femmes, ni les caméras de la télévision, ni les hordes de photographes. Le spectacle a été suivi d'une énorme réception : plus de 800 invités, dont Jacques Parizeau et son épouse, y ont pris part.

Les sans-papiers

La soirée aurait pu rester au ras des paillettes sans Luck Merville, le jeune Montréalais d'origine haïtienne qui joue Clopin, le chef des miséreux de la Cour des miracles, devenus sous la plume de Plamondon des sans-papiers.

Pendant le rappel, Merville a pris la parole, au nom de la troupe, pour dédier cette représentation à une Nigériane morte étouffée pendant son expulsion de Belgique il y a quelques jours. L'intervention aurait pu gêner : elle a au contraire été accueillie par un tonnerre d'applaudissements.

« Avant le spectacle, il m'a demandé de le faire. J'ai dit oui spontanément, a raconté Plamondon. D'autant que ça prolongeait le propos du spectacle. » Merville a ensuite entonné, à capella, la chanson des « Sans Papiers », qui pourrait bien devenir un véritable hymne pour tous les immigrants en situation irrégulière.

« Pour les sans-papiers, c'est déjà le cas, assure Luck Merville. Dans la rue, on m'arrête pour me demander de remercier Luc Plamondon d'avoir écrit cette chanson. »



Luck Merville

Un monde de tupperware

DE MARIELLE / Suite de la page D 1

« C'est pas le même humour que moi. Elle a autant de poésie que d'humour. Et on l'aime ! »

Et pendant dix ans, Marielle Léveillé a appris son métier en partageant la scène avec Claudine Mercier, Suzanne Tremblay et Danielle Robert au sein du groupe 4 X 4, en animant *Les Lundis Juste pour rire* et en préparant cette remarquable étude sur le monologue d'humour.

L'importance de la distance

Contrairement à la réclame publicitaire, la distance a de l'importance pour Marielle Léveillé.

« Au début, j'avais un humour beaucoup trop intellectuel et je n'allais pas chercher le grand public. Je faisais par exemple, un numéro sur les films de répertoire. C'était bien fait, mais j'aime les films de répertoire et quelque part, ça me faisait mal. C'est Louis Saïa qui m'a demandé un jour d'observer quelqu'un et d'en faire un personnage. J'ai remarqué très attentivement une belle-sœur dans un *party* et puis j'ai puisé certains tics, une façon de parler chez d'autres et finalement Anita est devenu un personnage autonome depuis 1992. J'ai bien voulu faire d'autres personnages mais c'est celui-ci que les gens réclament. Et dire que je n'ai même pas de produits tupperware à la maison. Pas un seul ! »

Je n'ai aucune difficulté à la croire. Pendant toute la durée de l'entrevue, je n'ai vu aucune trace d'Anita. Je ne fais même pas le lien entre le poster collé sur le mur et celle qui me raconte ses voyages. En France, en Suisse, en Tunisie et encore le monde à découvrir. À l'université, elle a fait se tordre de rire un réputé professeur français, en interprétant, lors d'un exercice, son personnage d'Anita. Aux États-Unis, elle a visité les très populaires *comedy clubs*.

« Les gens s'y rendent pour l'atmosphère sans savoir qui est à l'affiche. Ici, on va voir un spectacle d'humour comme si c'était un concert ou un récital avec un ou des artistes bien identifiés. »

Mais ici, l'humour règne en maître. Bien souvent le théâtre et même la chanson font figure de parents pauvres comparativement à l'humour qui draine les plus grosses foules du Québec. Je ne pouvais trouver mieux qu'une universitaire pour m'expliquer ce phénomène.



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Après une maîtrise, Marielle Léveillé a imaginé Anita, une reine du tupperware, aux antipodes du *Nouvel Obs* et autres *Bouillon de culture* auxquels est abonnée l'humoriste.

« Nous sommes probablement parmi les peuples qui produisent le plus d'humoristes au monde et ça s'explique. Un peuple qui a raté sa révolution, compense par l'humour. Ce n'est pas par hasard que Ding et Dong ont connu un immense succès, tout juste après le référendum de 80. Un peuple fier de lui ne mise pas sur l'humour et surtout pas sur l'humour absurde. L'humour, c'est la réalité. Aux États-Unis, c'est l'humour du quotidien, le *cocooning*. Après la guerre du Vietnam, c'était l'humour politique. »

On parle de l'humour juif aux États-Unis, de l'humour des Noirs, des gays. En fait, des minorités. Toujours une question de distance avec nos malaises collectifs.

« À part Kavanagh, il n'y a pas de comiques sortis des communautés ethniques, ici, parmi nos humoristes. »

Mais, il y a beaucoup d'Anita...dans les salles de spectacles.

OSM Dutoit dirige le Requiem de Verdi

Les Grands Concerts

Mardi 29 septembre 1998, 20 h
Mercredi 30 septembre 1998, 21 h*

Charles Dutoit, chef
Lynne Dawson, soprano
Florence Quivar, mezzo-soprano
Frank Lopardo, ténor
John Cheek, baryton-basse
Chœur de l'OSM
Iwan Edwards, chef de chœur

Verdi, *Messa da Requiem*

Une première à l'OSM : la soprano britannique Lynne Dawson qui a ému le public par son chant lors des funérailles de lady Diana

Soirée du 29

CERIDIAN

Soirée du 30

POSTES CANADA POST

Notez que le concert du mercredi 30 septembre aura lieu à 21 h.

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets :
OSM : 842-9951

Admission : 790-1245
Place des Arts : 842-2112

La Presse

Leila Josefowicz... Élan, ferveur et audace

Musicienne enflammée, elle charme son auditoire par sa musicalité et sa virtuosité.

UNE PRÉSENTATION DE
METRO

Les Matins symphoniques Métro

Le mercredi 30 septembre 1998, 10 h 30

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Leila Josefowicz, violon

Sibelius *La Fille de Pohjola*
Prokofiev *Concerto pour violon n° 2*
Mendelssohn *Concerto pour violon en mi mineur*

Une collation matinale sera servie avant le concert.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets :
OSM : 842-9951

Admission : 790-1245
Place des Arts : 842-2112

La Presse

Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

présente

Coppélia

Un joyeux spectacle pour petits et grands !
22, 23 et 24 octobre 1998

Place des Arts 842-2112
Salle Wilfrid-Pelletier

BILLETS EN VENTE LE SAMEDI 12 SEPTEMBRE !

Admission : 790-1245 Info-Arts Bell : 790-ARTS Groupes : 849-8681

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL



RAYMOND DEVOS

AVEC LA COMPLICITÉ DU PIANISTE HERVÉ GUIDO

Une présentation de

AIR FRANCE

HÔTEL WYNDHAM MONTRÉAL

et Guy Latraverse

MONTRÉAL 29-30 sept. et 2-3 oct.

SHERBROOKE 26 sept. • TROIS-RIVIÈRES 27 sept. • LAVAL 6 oct. • SHAWINIGAN 7 oct.

OTTAWA 9 oct. • QUÉBEC 10-11 oct. • DRUMMONDVILLE 14 oct. • JOLIETTE 17 oct.

Théâtre
St-Denis 1

Berri-UQAM

1594 rue St-Denis
Renseignements : 849-4211

Achats téléphoniques :

TEL-SPEC 790-1111

Théâtre St-Denis 12h à 21h
(à frais de service)

DÈS
MARDI
SUPPLÉMENTAIRE
SAMEDI
3 OCTOBRE

Chance exceptionnelle
de voir ses nouveaux
monologues et de revoir
ses classiques.

La Presse

Chaque sera la nuit

À minuit ce soir, 50 poètes s'éclateront sur la scène du TNM

CHARLES GRANDMONT

C'était un Vendredi saint, journée idéale pour un sacrilège. C'était au printemps 1970, époque idéale pour les trouble-fêtes.

Une cinquantaine de poètes, pendant toute une nuit au Gesù. Et des mots qui allaient écrire une page de l'histoire québécoise. Claude Gauvreau était du nombre. « C'est la guérilla de la poésie québécoise, on fait une Nuit de la poésie pour sortir de la nuit où on relègue les poètes du Québec », lançait Gérard Godin, le futur poète de l'Assemblée nationale.

Vingt-huit ans plus tard, le Théâtre du Nouveau Monde remet ça, en plein cinquantième anniversaire des automatistes. Une nuit de la poésie qui débutera ce soir à mi-

nuit, en forme de clin d'oeil à Claude Gauvreau et à ses *Oranges sont vertes*, présentement à l'affiche au TNM.

On y attend des survivants de l'époque, les Paul Chamberland, Raoul Duguay, Claude Péloquin, Yves Préfontaine, Michelle Rossignol, ainsi qu'une quarantaine de visages plus ou moins nouveaux de la poésie d'aujourd'hui.

« On ne veut pas faire un remake de la nuit de 1970, mais on veut renouer avec l'esprit magnifique de cette soirée où les poètes prenaient la parole de façon directe », dit l'écrivaine D. Kimm, organisatrice de l'événement.

— Qu'est-ce qui a changé dans la poésie depuis ?

— Je ne veux pas répondre à ça, je ne suis pas une universitaire, répond une D. Kimm soudainement rétive.

— Allez, un petit effort...

— Ben, je trouve que les différences sont plus présentes entre les poètes. Chacun poursuit ses recherches, étant peut-être moins lié par des choses comme le nationalisme ou le féminisme.

Une autre nuit de la poésie donc, après l'événement de 1970 et ses suites en 1980 et 1991. Toujours la nuit. « Il y a un côté secret, rituel dans la nuit, et ça demande un effort aux gens pour y aller, comme ça demande une concentration particulière pour lire de la poésie », dit D. Kimm.

Elle-même montera sur scène, bien qu'elle ne se considère pas comme une poète. « Je n'ai pas la vision d'un poète. Un poète prend le monde, se le passe à travers le corps et en ressort une vision où tu retrouves à la fois lui et le monde, tandis que l'écrivain n'a pas le côté sage du poète, cette capacité de capter les énergies de la planète et de les redonner à la communauté. »

Noble idéal, certes, mais les mots des poètes demeurent-ils pertinents dans un monde dominé par l'image et la nouvelle instantanée ?

D. Kimm se renfrogne. Encore une question à mille piastres. « En général, quand un poète parle ou écrit, finit-elle par dire, il ne parle pas pour rien dire. Il connaît le poids des mots, il peut travailler des jours sur une phrase. Dans notre monde, il y a plein de gens qui disent n'importe quoi, partout à la télé, c'est beaucoup de bla bla pour peu de contenu. Avec tous les grands noms qui ont accepté de venir au TNM, il va y avoir une densité qu'on ne voit pas souvent. »

La nuit de la poésie se déroulera jusqu'à environ six heures du matin, et le spectacle sera retransmis dans le hall et le café-bistro du TNM, question de permettre aux gens de souffler un peu entre deux envolées « explorées ».

Votre découverte de l'année

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL
Directeur artistique : Jean-François Rivest

5 siècles de musique symphonique
Salle André-Mathieu, Laval
Mercredi, 7 octobre 1998 à 20h

Corelli *Concerto grosso n°11*
Mozart *La Flûte enchantée*, ouverture
Longtin *L'Aube d'un contact*, création
Stravinsky *L'Oiseau de feu*, berceuse et finale
Brahms *Symphonie n°1*

Abonnez-vous
SAISON 1998-1999

À partir de
(4 concerts) — 96,00 \$
Taxes incluses
Prix réduit pour les aînés

Informations et réservations
(450) 662-7222

Ann Victor

EN CONCERT AU CABARET
MAR. 29 SEPTEMBRE VEN. 2 ET SAM. 3 OCTOBRE 1998

BILLETTS EN VENTE AU CABARET 2101 ST-LAURENT (845-2014) ET CHEZ ADISSION (790-1245)

EN TOURNÉE RÉSEAU SCÈNES • JOUETTE 26 SEPTEMBRE 1998 (450) 759-6202 • LASALLE 7 NOVEMBRE (514) 367-6773
STE-THERÈSE 13 NOVEMBRE (450) 434-4006 • ST-JÉRÔME 21 NOVEMBRE (450) 436-1580 22-25
LONGUEUIL 26 NOVEMBRE (450) 670-1616 • TERREBONNE 27 NOVEMBRE (450) 492-4777
SAINT-JEAN SUR-RICHELIEU 28 NOVEMBRE (450) 358-3949 • SOREL TRACY 4 DÉCEMBRE (450) 743-2785
MANIWAKI 15 JANVIER 1999 (819) 449-1651 • MONT-LAURIER 22 JAN • SAINT-JOVITE 23 JAN (819) 425-8511
VALLEYFIELD 30 JANVIER (450) 373-5794 • GRANBY 16 AVRIL (450) 375-2262 OU 1-800-387-2762

LA GAMIC

LMDS
LES MESSAGERS DU SON

EN CONCERT AU CABARET
JEUDI 8 OCTOBRE 1998 • 20H

BILLETTS EN VENTE AU CABARET 2111 ST-LAURENT (845-2014) ET CHEZ ADISSION (790-1245)

EN TOURNÉE RÉSEAU SCÈNES • LMDS • TERREBONNE 10 OCTOBRE 1998 • ST-JEAN SUR-RICHELIEU 7 OCTOBRE
MONT-LAURIER 23 OCTOBRE • VALLEYFIELD 30 OCTOBRE • ST-JÉRÔME 6 NOVEMBRE • LA GAMIC • ST-JEAN 6 FÉVRIER

mon OM à moi

...il me parle d'aventures

je retrouve
L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

je découvre
« UNE TRÈS BELLE PROGRAMMATION »
— CLAUDE GINGRAS

**7 CONCERTS
POUR LE PRIX DE 6 !**

je m'abonne!

(514) 598.0870

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
JOSEPH RESCIGNO

CONSEIL DES ARTS
CITÉ ROCK DÉTENTE
LA PRESSE

ouverture le 5 octobre

LE CORONA

ABONNEMENTS DISPONIBLES

**SUIVEZ-NOUS
AU CORONA**

EN COLLABORATION AVEC
La Presse et CITÉ RockDécente

LE 8-08-88 À 8H08
FÉLIX LECLERC EN PRÉSENCE VIRTUELLE,
ACCOMPAGNÉ SUR SCÈNE PAR HUIT GUITARISTES VIRTUOSES.

7 au 10 octobre 1998 à 20h TAXES ET FRAIS DE SERVICE EN SUS. 45.5 35.5 25.5

LE BÉBÉ DRAGON
SPECTACLE POUR ENFANTS SOUS LE SIGNE DE LA POÉSIE, DE LA MUSIQUE
ET DE L'HUMOUR. CONSTRUIT AUTOUR DES CHANSONS
EXTRAITES DES DISQUES, LE BÉBÉ DRAGON DE DANIEL LAVOIE.

25 octobre. 1^{er}, 8, 15, 22, 29 novembre 1998 à 13h-16h
TAXES ET FRAIS DE SERVICE EN SUS. 17.50\$ ADULTE 10.00\$ ENFANT

DANCING CORONA
TENUE DE SOIRÉE, AMBIANCE FEUTRÉE, ATMOSPHÈRE DES BELLES SOIRÉES
DE BAL ET GRAND ENSEMBLE DE 25 MUSICIENS! POUR VOUS FAIRE
DANSER AU RYTHME DE VOS SOUVENIRS ET DE VOS RÊVES.

14 novembre, 5 décembre, 31 décembre 1998 à 20h
TAXES ET FRAIS DE SERVICE EN SUS. 35.5 25.5 15.5
SOUPER ÉGALEMENT DISPONIBLE À PARTIR DE 19.95\$ DÈS 18h

CONTES, LÉGENDES ET MUSIQUES
SUR FOND MUSICAL ET VISUEL, DES ARTISTES RECRÉENT LES CONTES ET LÉGENDES D'ICI ET D'AILLEURS.

13, 14 octobre 1998 à 20h
GILLES VIGNEAULT, JEAN CHEN ET MICHEL MPAMBARA

1^{er} et 2 décembre 1998 à 20h
ALAIN LAMONTAGNE, MILTON TAKANA ET MICHEL MPAMBARA
TAXES ET FRAIS DE SERVICE EN SUS. 40.5 30.5 25.5

2490 RUE NOTRE-DAME OUEST
MONTRÉAL / QUÉBEC
H3J 1N5

RÉDUCTION DE 15% SUR ABONNEMENTS AVANT LE 5 OCTOBRE 98

Partenaires et artisans du Renouveau du Sud-Ouest / @renouveau

La Presse CITE ROCK DÉTENTE BILLETTS 514 790-1245 1 800 361-4595 ADISSION BILLETTERIE 514/931.2088

OSM: la grève semble inévitable

SONIA SARFATI

À moins d'un revirement de dernière minute, les 98 musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal tomberont en grève ce soir à minuit : leurs représentants ont en effet rejeté l'offre finale que leur a présenté jeudi la direction de l'OSM, offre qui prévoit une augmentation salariale de 9 % en trois ans (de 1998 à 2001) alors que les musiciens demandent une hausse de salaire de 27 % courant sur cinq ans (de 1996 à 2001).

« Il n'y a aucune rencontre prévue dans les prochaines heures, et l'ultimatum du 26 au soir est maintenu. Nous nous dirigeons donc vers la grève », a indiqué Jean Fortin, président du comité de négociation de l'Association des musiciens de l'OSM. « C'est un cri d'alarme que nous lançons à la communauté montréalaise, aux gouvernements et aux gens d'affaires. »

Nulle mention, dans ses propos, de la direction de l'Orchestre qui, hier en conférence de presse, dévoilait la teneur de l'offre finale présentée jeudi lors d'une quatrième séance de médiation.

L'offre en question prévoit une augmentation de 9 % en trois ans, soit 4 % pour la première année, 3 % pour la deuxième et 2 % pour la troisième. À la fin de l'année 2001, le salaire de base d'un musi-

cien de l'OSM sera donc de 55 246 \$ et le salaire moyen, de 67 000 \$.

Sans convention collective depuis 1996, les musiciens demandent pour leur part des augmentations rétroactives totalisant 27 % : 3 % pour 1996-1997 puis, pour les années suivantes, 3 %, 6 %, 7 % et 8 %. « Nos demandes initiales (de 38,5 %) nous amenaient, en terme de salaire, au 24^e rang des orchestres nord-américains alors que nous sommes parmi les 10 plus grands orchestres du monde », ajoute M. Fortin.

Mais ces demandes, la direction de l'OSM les considère comme irréalistes : « Ne perdons pas de vue que l'OSM est un organisme sans but lucratif, qui ne génère aucun profit et qui vit donc exclusivement de l'argent des autres. Avec un déficit structurel de l'ordre de 2 millions par année et un déficit accumulé de 5,5 millions, nous ne pouvons pas faire davantage », a

affirmé Michelle Courchesne, directrice générale de l'Orchestre.

« Que la grève dure une semaine, un mois ou trois mois, les musiciens doivent savoir une chose : nous ne pourrions pas faire plus », a-t-elle insisté.

Quant au président du conseil d'administration de l'OSM, Michael L. Turcotte, il a évoqué les conséquences d'une grève qui pourrait être « désastreuse pour l'avenir de l'Orchestre » : « Une grève pourrait annuler, en une seule semaine, toute chance d'augmentation de nos revenus pour la prochaine année, à commencer par le Gala bénéfice du 13 octobre qui nous privera de revenus nets potentiels d'au moins 200 000 \$ ».

Le conflit pourrait aussi obliger l'annulation de deux importants contrats d'enregistrement avec les maisons EMI et Philips, prévus pour le mois d'octobre.

L'Orchestre enregistrerait hier, dans l'église de Saint-Eustache, une émission destinée au Japon. Aucune rencontre syndicale n'a été tenue à cette occasion. « Il y en aura une dans les prochains jours, sans doute après le déclenchement de la grève. Mais une chose est sûre : nous avons un appui sans précédent des musiciens », a mentionné Jean-Marc Leclerc, président de l'Association des musiciens de l'OSM.

En ce qui concerne « le cri d'alarme » évoqué par M. Fortin, rappelons que la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, Montréal International et Tourisme Montréal ont fait connaître, la semaine dernière, leur intention de redoubler d'efforts pour sensibiliser les gens d'affaires aux problèmes de l'OSM.

EN BREF

Michel Rivard en spectacle

■ Michel Rivard fera sa rentrée montréalaise avec le spectacle *Maudit bonheur*, du 18 au 21 novembre au Monument-National. Accompagné de six musiciens, l'auteur-compositeur-interprète éternnera ainsi sur scène les chansons de son nouvel album, en plus de proposer des versions inédites de quelques-uns de ses succès. Les billets pour ces quatre prestations sont en vente dès midi au Monument-National, au Spectrum et sur le réseau Admission.

Plume sur le grill

■ Quelques jours à peine après la sortie de l'album *Mixed Grill*, Plume Latraverse et ses copains les Timononks annoncent qu'ils seront en spectacle les 23 et 24 octobre, au Club Soda. L'occasion, donc, de découvrir les nouvelles compositions de Plume et de réentendre les *Quel Calvaire*, *Jonquière* et autres *Chambre à louer*.

Mercedes Sosa : annulé

■ Le concert que Mercedes Sosa devait donner le 8 octobre au Théâtre Saint-Denis est annulé à la suite des recommandations que les médecins ont faites à la grande dame de l'Argentine. Le dernier passage de l'artiste à Montréal, il y a deux ans, avait été couronné de succès. Mercedes Sosa a donc fait savoir à quel point elle souhaite se produire, prochainement, devant son public montréalais. Des discussions avec son gérant sont en cours à cette fin.

Lili Fatale : partout !

■ L'opération « portes ouvertes » au Spectrum se tiendra dimanche, de midi à 17 h. Avis aux fans de Lili Fatale : les membres du groupe seront sur place de midi à 13 h 30 pour une séance de signature d'autographes. La formation, qui a sept nominations à l'ADISQ, terminera ensuite, le 3 octobre au Spectrum, sa tournée du Québec pour Solidarité Sida. Avant d'effectuer une rentrée plus officielle, toujours sur les mêmes planches, avec un nouveau spectacle présenté le 13 novembre (billets en vente aujourd'hui, dès midi, uniquement au Spectrum).



Lili Fatale

Au Spectrum

20 h 30

Vendredi 13 novembre

Billets en vente maintenant au 790-1245 et aux comptoirs Admission

Prix étudiant 16,50\$ + taxes
Prix régulier 19,50\$ + taxes

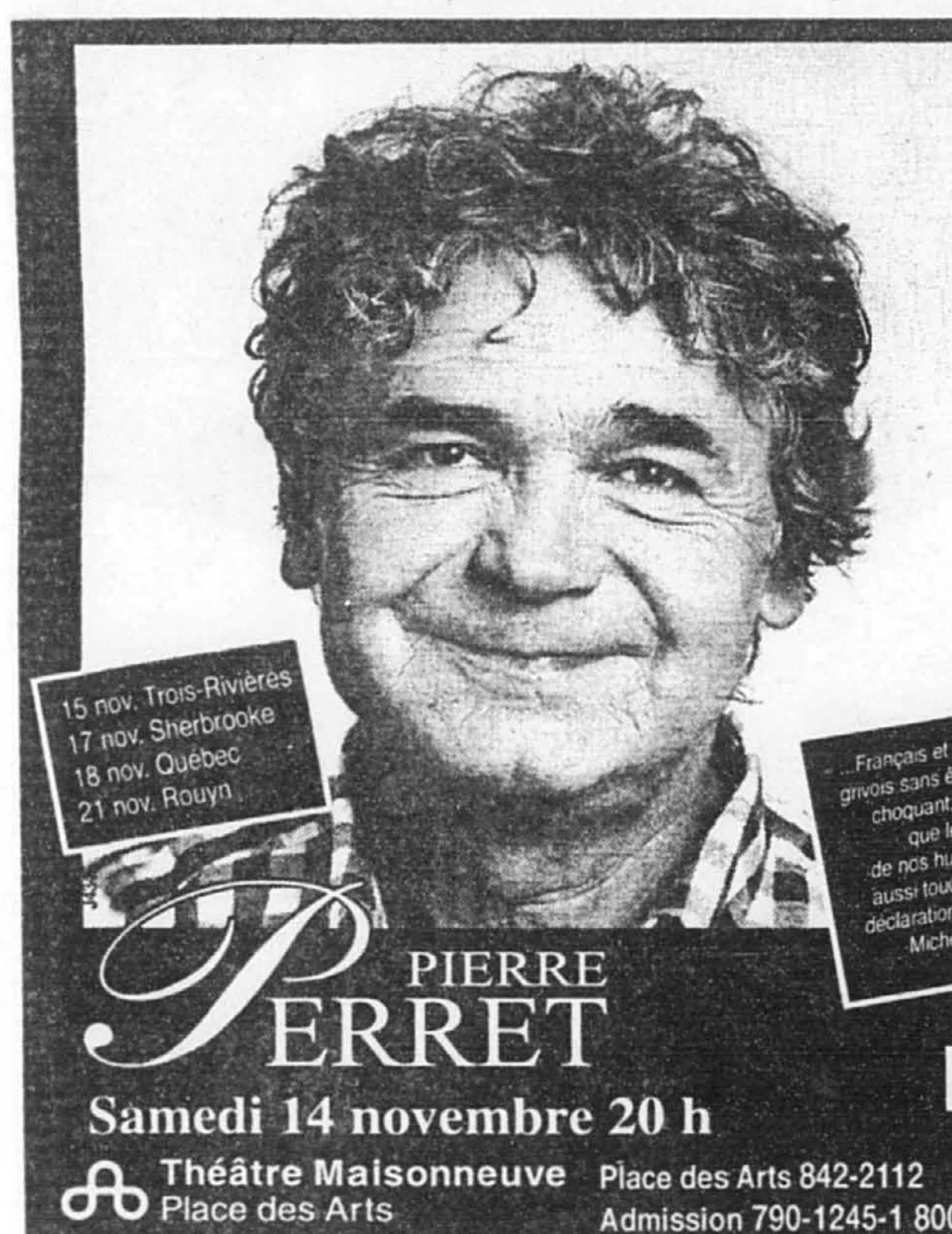
7 NOMINATIONS À L'ADISQ

DONT :

- Groupe de l'année
- Révélation de l'année
- Album de l'année - Rock alternatif
- Vidéoclip de l'année

SPECTRUM 318, Ste-Catherine Ouest (514) 861-5851

La Presse CIBC Sony Musique SODIC



15 nov. Trois-Rivières
17 nov. Sherbrooke
18 nov. Québec
21 nov. Rouyn

Français et adorable, grivois sans être jamais choquant : plus drôle que le plus drôle de nos humoristes, et aussi touchant qu'une déclaration d'amour...
— Michèle LaFerrière, *Le Soleil*

PIERRE ERRET

Samedi 14 novembre 20 h

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Place des Arts 842-2112
Admission 790-1245-1 800 361-4595

EMI



Hydro Québec présente

WEEK-ENDS de la CHANSON

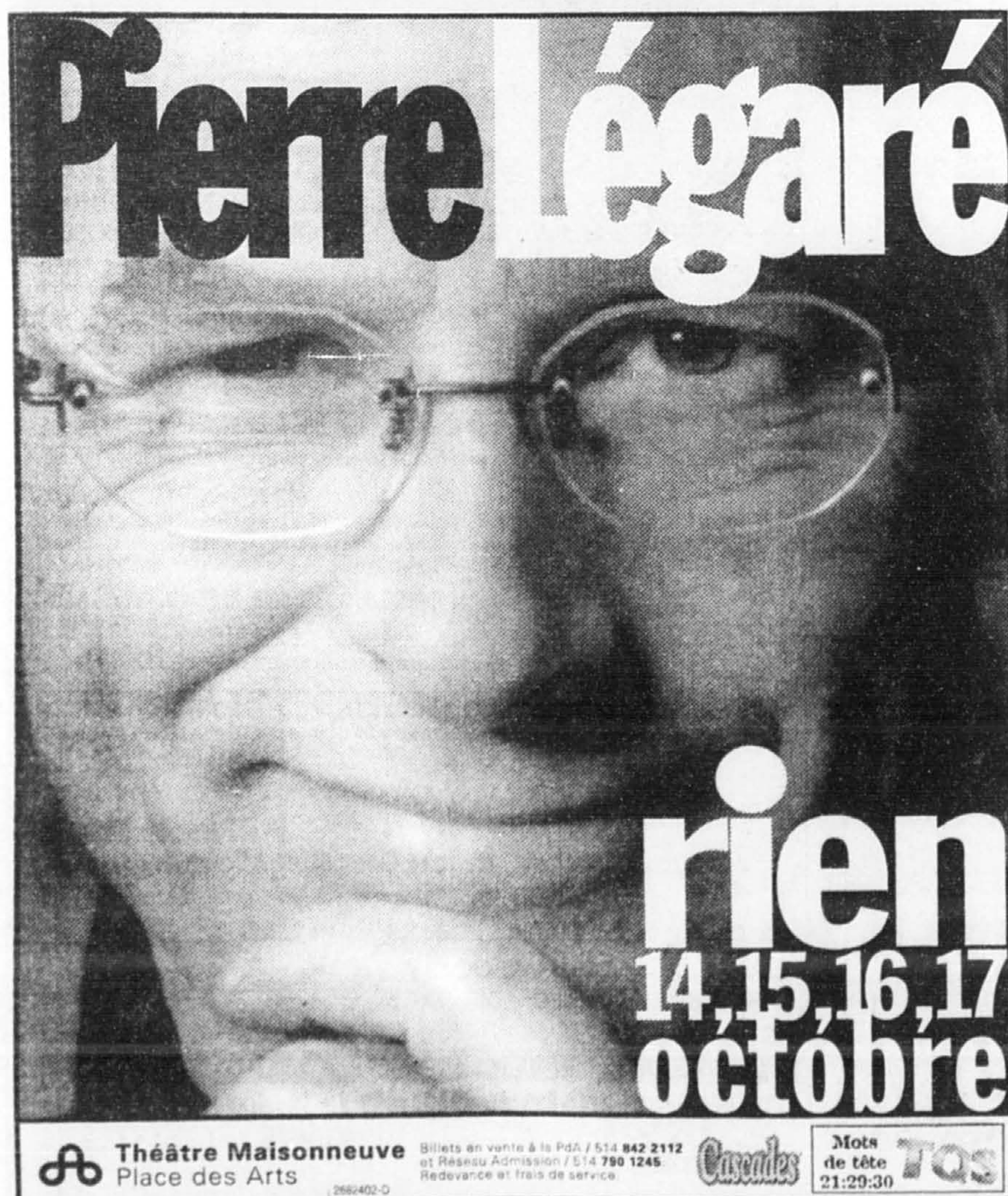
CLAIRE PELLETIER

8, 9, 10 OCTOBRE 20H

Studio-théâtre du Maurier Ltée

Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842-2112
et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevance et frais de service

SODIC La Presse



Pierre Légaré

rien
14, 15, 16, 17 octobre

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842-2112 et Réseau Admission / 514 790 1245
Redevance et frais de service

Mots de tête 21:29-30

Cascades



TOLÉRANCE zéro

MAXIM MARTIN

«UN GARS, UN MICRO, DES TEXTES...
AVEC MAXIM MARTIN, ON REDÉCOUVRE À QUEL POINT ÇA PEUT ÊTRE EFFICACE!»
— MARIE LABRECQUE, VOIR

18+
PAS RESPONSABLE DES OBJETS VOLÉS

«LE SPECTACLE DU SIÈCLE...
ON L'EXEMPTÉ D'IMPÔT!»
— LE GOUVERNEMENT

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
DU 9 AU 17 OCTOBRE
AU GESU

ADMISSION : 790-1245
GROUPES : BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE : 845-2322

La Presse SODIC

PHOTO: MAXIME COTÉ

ALERO



Oldsmobile

présente

Notre-Dame de Paris

d'après l'oeuvre de Victor Hugo

LE SPECTACLE MUSICAL

livret et paroles

LUC PLAMONDON

mise en scène

GILLES MAHEU

musique

RICHARD COCCIANTE

**2^e SÉRIE DE
SUPPLÉMENTAIRES
DU 4 AU 30 MAI 1999**

**BILLETS
EN VENTE
DÈS AUJOURD'HUI 10h**

**À LA DEMANDE
GÉNÉRALE**

**2 MATINÉES
LES 3 ET 10 AVRIL À 14H**

**DU 30 MARS AU 18 AVRIL
ET DU 20 AVRIL AU 2 MAI 1999**

COMPLET

AU THÉÂTRE ST-DENIS

PRODUCTIONS COSCIENT
en accord avec CHARLES TALAR et LOULLING SYSTÈME

**Théâtre
St-Denis 1**



Berri-UQAM

1594 rue St-Denis

BILLETTERIE: 790-1111**GROUPES: 527-3644 (20 personnes et plus)**

ALERO
Oldsmobile

Radio-Canada
Télévision

TQS**La Presse**

CITE
ROCK détente
107.3 FM

Opéra

Lyne Fortin, casanière en exil

CLAUDE GINGRAS

Un vrai moulin à paroles, cette Lyne Fortin. Et un moulin qui tourne vite ! Je n'arrive pas à noter tout ce qu'elle me dit. « Et vous êtes mieux de me citer correctement, sinon vous allez avoir de mes nouvelles ! »

Drôle avec ça. Et, je pense, sans méchanceté. On pourrait croire qu'elle manque de sérieux. Par exemple, quand elle avoue ne jamais aller à l'opéra. « Ça serait une soirée empoisonnée. Je penserais à tout ce que je ferais à la place (sous-entendu : de ceux qui sont là sur scène). Ça me tente pas de faire ce qu'il faut faire. Ça me tente de faire ce que j'ai envie de faire. Mais je respecte l'espace des autres. »

Le sérieux, Lyne Fortin en a pourtant, et beaucoup. Ainsi, quand elle parle du rôle-titre de *La Traviata*, qu'elle chante ce soir même à l'ouverture de la nouvelle saison de l'Opéra de Montréal.

Violetta, celle qu'on surnomme « la traviata », c'est-à-dire la dévoyée, celle qui s'est écartée du droit chemin, comment Lyne Fortin la voit-elle ?

« Elle pense qu'elle ne vaut rien. Elle se considère comme gaspillée. Et quand Germont vient lui demander de renoncer à son fils Alfredo, c'est la confirmation de ce qu'elle a toujours pensé d'elle-même. En fait, jusqu'à l'arrivée du père, Violetta est en sursis. Je comprends le rôle de mieux en mieux, comme je me comprends moi-même de mieux en mieux. (Pause) Il faut bien qu'il y ait des compensations à vieillir ! »

C'est la quatrième fois que Lyne Fortin chante Violetta, après des prestations dans trois villes de l'Ouest canadien. « Je suis une des chanceuses de pouvoir chanter dans mon propre pays et ne pas avoir à voyager tout le temps au loin. L'opéra est un métier d'exil. On est toujours en camping. Et moi, je suis un peu casanière. Il me faut mes

deux chats, mon blender, mon mari... que j'appelle chéri parce que le nom se prononce — sans s'écrire — comme « chéri »... »

Lyne Fortin voyage quand même. Après ses six *Traviata* montréalaises, elle chantera *Elettra* de *Idomeneo*, de Mozart, à l'Opéra de Flandres. « Enfin, un rôle de bitch ! J'arrête de faire les bonnes filles. Je suis tannée de jouer des nounounes. » En avril, elle chantera les quatre rôles féminins des *Contes d'Hoffmann*, d'Offenbach, à Edmonton. « J'aimerais aussi chanter des rôles d'homme. Pour le personnage d'abord. Oui, même Figaro ! N'importe quel rôle, je vous dis. Je changerais des notes au besoin. »

La voix se développe-t-elle, à 36 ans ? « Je crois que oui. Sur des disques que j'ai faits il y a plusieurs années, c'est une tout autre voix que j'entends. Pour l'instant, j'ai un « soprano lyrique », avec un contre-mi bémol confortable. Je vais le faire à la fin du grand air du premier acte. On le fait toujours, bien qu'il ne soit pas écrit. Et je sens que ma voix va grandir encore, en volume, en timbre, en couleur. C'est une question de maturité physique. La voix, l'instrument du chanteur, c'est tout le corps humain, en fait. »

Fait-elle des exercices vocaux quotidiens ? « Non. Pas besoin. Je fais toutes sortes de « miaou » à mes chats : ça me sert de vocalises. Je cours deux milles et demi par jour, ça fait pareil. »

Les pressions, les combines...

Son opinion sur les chefs d'orchestre et les metteurs en scène ? De ce qui est d'abord une grimace étonnée sortira l'aveu suivant : « Des chefs d'orchestre, des metteurs en scène... ajoutez aussi des chanteurs, avec qui il faut travailler ! Ceux qui engagent ne connaissent pas. Et le public, lui, n'entend pas. Il y a des pressions, des combines, de la politique. On s'organise avec ça. Il y a des chanteurs... non, vraiment, on ne comprend pas comment ils ont pu être engagés. Mais ça se sait très vite. Tel chanteur... tel metteur en scène... tel chef : faites attention. On se passe le mot. »



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

« J'aimerais aussi chanter des rôles d'homme. Pour le personnage d'abord », dit la soprano Lyne Fortin.

Et pour la présente *Traviata* ? Le metteur en scène, John Lehmeier ? « Il a une vue d'ensemble du show. Mais nous autres, les chanteurs, on est en vie et on a une vision aussi. Moi, en tout cas, je change de petites choses tous les soirs. Parce que mon personnage est vivant. Me faire cuire un oeuf le matin me procure une notion de la gourmandise, du bonheur, quelque chose de plaisant, de sensuel, qui me sert le soir au spectacle. » Et le chef, Mark Flint, avec qui elle a fait *La Bohème* ici en 1995 ? « Je dirais qu'il est mieux maintenant... »

Son Alfredo sera le ténor mexicain Fernando de la Mora. « Il est beau, il est jeune, il est fin, il chante bien, il joue bien. L'autre soir, les trois filles (Flora, Annina et moi), on lui cherchait un défaut. Le père Germont, c'est Sherrill Milnes. Il a énormément d'expérience. Il marchait de long en large dans une scène où il doit rester immobile parce que l'action est alors sur moi. Le metteur en scène m'a dit de me pas m'inquiéter, qu'il le laisserait dans le noir à ce moment-là. »

Lyne Fortin fait aussi du récital et de l'oratorio. « Je viens de chanter dans *La Création* de Haydn en

Belgique, avec Mark Minkowski. Le vibrato, ça revient. Autrefois, on en faisait trop. Puis, on a complètement arrêté d'en faire. Maintenant, avec des chefs comme Minkowski, on y revient un peu. » Elle a aussi été soliste du *Liverpool Oratorio*, de Paul McCartney. « J'aime beaucoup les Beatles. J'avais de bonnes choses à chanter là-dedans. Je l'ai fait à Québec, à Lanaudière, à Dallas, à Cleveland, à Prague... mais pas à Liverpool parce qu'on n'a pas voulu me donner de permis de travail ! »

La méchanceté, l'inconnu...

Se destinant d'abord aux mathématiques, Lyne Fortin regarde tous les programmes de science-fiction à la télévision. « Les meilleurs sont les américains. Je suis donc très heureuse de parler anglais. C'est ça qui m'intéresse à la télévision. Je ne regarde pas les nouvelles : il y a trop de méchanceté. Il y a des gens qui, chaque matin, on dirait, se lèvent en se disant : « Qu'est-ce que je ferais bien aujourd'hui pour écoeurer le peuple... » Il m'arrive de jouer des personnages méchants. J'essaie alors de comprendre comment on peut être ainsi. »

À Montréal depuis 1859

La Traviata n'a plus de secrets pour personne. C'est le plus attachant et l'un des plus célèbres des ouvrages de Verdi, c'est aussi l'un des sommets du répertoire lyrique et l'un des titres qui reviennent le plus souvent à l'Opéra de Montréal : quatre productions depuis la fondation de l'organisme en 1980, en incluant celle qui débute ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, pour les six représentations habituelles.

Après Diana Soviero en 1981, Elena Mauti-Nunziata en 1984 et Susan Patterson en 1993, l'OdM invite maintenant une chanteuse d'ici, Lyne Fortin, à incarner la demi-mondaine Violetta Valéry qui renonce à son amant Alfredo Germont, acquiesçant ainsi à la demande du père Germont, soucieux de sauver l'honneur de sa famille. Le ténor mexicain Fernando de la Mora, inconnu pour l'instant, interprète Alfredo et le réputé baryton américain Sherrill Milnes reprend le rôle du père qu'il a chanté partout et enregistré plus d'une fois.

Une oeuvre des plus familières, donc. Montréal la vit dès 1859, par une troupe de tournée, soit six ans après la création mondiale (Venise, 1853). Plus près de nous, la troupe du Metropolitan de New York la donna deux fois au Forum, en 1952 et en 1957. L'Opéra Guild de Pauline Donalda la monta en 1962, et l'Opéra du Québec, l'ancêtre de l'OdM, la présenta en 1972.

La scénographie de la présente production est celle de 1993 : signée Claude Girard, en collaboration avec Bernard Uzan, le directeur de l'OdM. Le metteur en scène est différent : John Lehmeier, dont les réalisations passées comprennent aussi bien *Die tote Stadt*, de Kornegold, que *Turandot* et *La Bohème*, de Puccini. Sauf pour Flora, l'amie de Violetta, les *comprimenti* ont été confiés à des chanteurs locaux.

L'Orchestre Métropolitain sera dans la fosse, dirigé par Mark Flint, et le Choeur de l'Opéra de Montréal signera là sa première collaboration avec son nouveau chef, Yannick Nézet-Séguin.

EN TOURNÉE JUSQU'EN AVRIL 99

SEPTEMBRE:

26 FERMONT
27 BAIE-COMEAU
29 AMQUI
30 NEW RICHMOND

OCTOBRE:

1 CHANDLER
2 GASPÉ
3 MATANE
4 RIMOUSKI
6 RIVIÈRE-DU-LOUP
15-16-17 QUÉBEC

DÈS LE 22 OCTOBRE
AU THÉÂTRE ST-DENIS II
POUR LA 45^E FOIS À MONTRÉAL

Morency

Les nouvelles valeurs

EN NOMINATION AU GALA DE L'ADISQ 1998
POUR LE SPECTACLE DE L'ANNÉE-HUMOUR

EN VENTE DÈS MAINTENANT
ST-DENIS : 790-1111
GROUPES : BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE : 845-2322

La Presse

CFOI

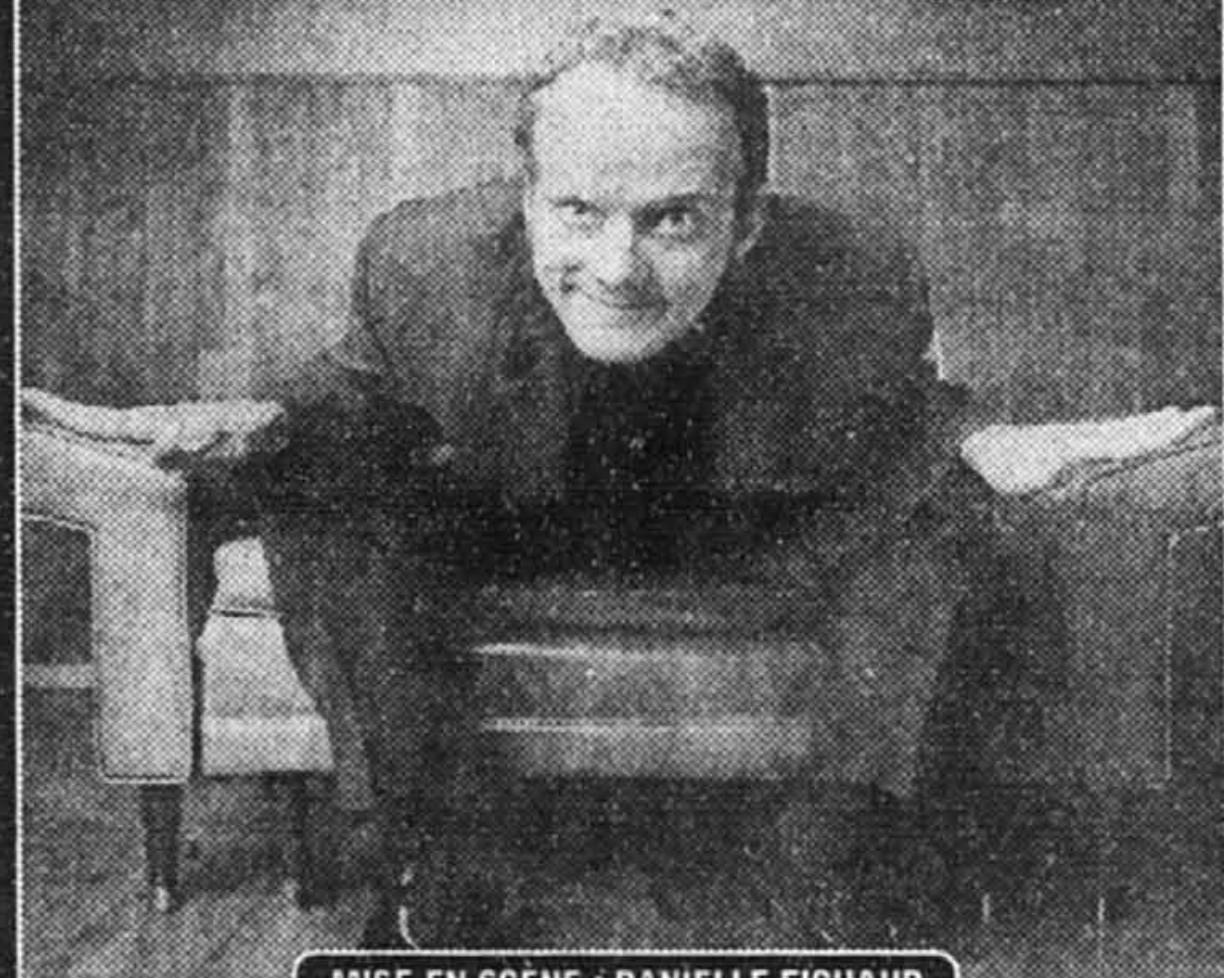
CITE

CITE

CITE

CITE

PIERRE
VERVILLE
LACHE SON FOU !



MISE EN SCÈNE : DANIELLE FICHAUD

8-9-10 OCT. PLACE DES ARTS

Cinquième salle
Place des Arts

BILLETTS À LA POLE 1-877-2112 ET ADDITION 790-1245

SONIC

CHRYSLER

La Presse

Métro

Produit par Fogel-Sabourin, Martin Onrot & Princeton Entertainment

2011655-D



Nana
Mouskouri

Lundi 5 octobre 20h
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

Billets à la Place des Arts 842-2112
et aux comptoirs Admission 790-1245
Extérieur de Montréal 1 800 361-4595

Produit par Fogel-Sabourin, Martin Onrot & Princeton Entertainment

2011655-D

Partout au Québec...

pourquoi pas
chez Vous?

une jeunesse
branchée!

Informations: Québec: 418-529-4703
Montréal: 514-628-1274

Musique

George Gershwin, enfant de l'Amérique

CLAUDE GINGRAS

Naître à New York et mourir à Hollywood. Dans une phrase, un geste, faire sienne cette immensité que représentent les États-Unis. Y a-t-il quelque chose de plus américain ? Oui : venir au monde dans une humble famille d'immigrés et finir ses jours riche et célèbre dans le monde entier.

Le *American Dream*, c'est cela. Des businessmen l'ont réalisé. Des créateurs de toutes disciplines aussi. Et un musicien, George Gershwin. Il est né le 26 septembre 1898, il y a donc 100 ans exactement aujourd'hui, et il est mort le 11 juillet 1937, à 38 ans, d'une tumeur au cerveau.

Entendre le nom de Gershwin, c'est immédiatement sentir une mélodie monter en soi ; c'est même, inconsciemment, la fredonner. Selon que l'on est d'abord sensible à l'« air » qui séduit ou au rythme qui secoue, ce sera le délicieux *Summertime*, s'ouvrant sur trois notes qui épousent la courbe du mot, ou le tapageur *Strike Up the Band* aux cinq accents initiaux fortement marqués.

Car Gershwin fut d'abord un inventeur de mélodies, de *tunes*. Des quelque 500 qu'il a laissées, un grand nombre figurent encore au répertoire des chanteurs, instrumentistes et orchestres, n'ont absolument rien perdu de leur fraîcheur première et font les délices des foules. Mieux : Gershwin a su, comme personne, reproduire en musique le poulx de l'Amérique, sa spontanéité, son énergie, sa soif de vivre. Il fut d'ailleurs le premier à le saisir et le rendre aussi pleinement. C'est ce qui explique la profonde évocation de l'Entre-deux-guerres, avec ces gratte-ciel qui montent, ces fortunes qui se bâtissent, ces voitures qui klaxonnent la prospérité, dont sa musique est constamment colorée.



Un compact MusicMasters (5062-2-C) où on entend Gershwin diriger les répétitions précédant la création de *Porgy and Bess*, en 1935.

Né Jacob Gershowitz

Notre musicien naquit de parents juifs venus de Russie qui simplifièrent leur nom de Gershowitz en Gershwin puis en Gershwin, le futur George s'appelant lui-même Jacob à sa naissance. Il débuta dans le métier comme « song plugger » chez un éditeur new-yorkais de musique populaire. Son travail consistait à jouer au piano les derniers succès commerciaux pour les clients, qui étaient chanteurs, chefs d'orchestre ou directeurs de théâtre. Des chansons, le jeune homme allait bientôt en composer lui-même puis les intégrer à des spectacles complets qui, petit à petit, lui ouvrirent les portes de Broadway.

De 1918 à 1928, Gershwin composa une trentaine de ces *musicals* dont la moitié avec comme parolier son frère aîné Ira (né Israel). Les plus réussis furent *Funny Face*, *Lady Be Good*, *Oh, Kay*, *Show Girl*, *Strike Up the Band*, *Girl Crazy*, *Of Thee I Sing*. Le cinéma en adapta quelques-uns et c'est précisément lors d'un séjour à Hollywood, pour les besoins d'un nouveau film, que Gershwin fut atteint du mal qui allait l'emporter.



Le fameux « party » de 1928 donné à New York par la Canadienne Éva Gauthier, visiblement heureuse d'avoir fait se rencontrer Ravel (assis) et Gershwin (debout à droite).

Malgré l'énorme succès — et l'énorme fortune — que lui valut son talent de compositeur « populaire », Gershwin avait toujours rêvé d'écrire de la musique « sérieuse » et songea même à aller étudier à Paris avec Ravel. Il n'eut pas à le faire. Ravel vint à New York en 1928 (poussant une pointe jusqu'à Montréal, le savait-on ?) et demanda à rencontrer ce « Gairshvine » dont on lui avait parlé. Ici, un troisième personnage entre en scène. Une femme. Éva Gauthier, mezzo-soprano originaire d'Ot-

tawa, protégée de Sir Wilfrid Laurier *if you please*, qui faisait carrière à New York.

Rencontre avec Ravel

Mais revenons cinq ans en arrière. Lors d'un récital, en 1923, Éva Gauthier insère, entre Bellini, Purcell et ces modernes qu'elle défend alors, Bartok, Milhaud, Hindemith, quelques mélodies de Gershwin pour lesquelles elle se fait accompagner au piano par le compositeur de 25 ans. Paul Whiteman, chef d'orchestre de jazz mais

de formation classique, est dans la salle et, frappé par le talent du jeune compositeur, lui propose d'écrire une oeuvre où le jazz serait adapté aux formes symphoniques.

Ainsi naît la *Rhapsody in Blue*, au titre suggérant à la fois un genre classique, la rhapsodie, et la fameuse *blue note* du jazz. Création en 1924 par Gershwin au piano et Whiteman au pupitre, devant un parterre incluant toutes les sommités musicales qui se trouvent alors à New York, Stravinsky en tête. Dans cette foulée viendront l'année suivante le *Concerto in F*, également pour piano et orchestre, et, en 1928, le poème symphonique *An American in Paris*.

Mais 1928, c'est aussi, nous l'avons vu, Éva Gauthier. La Canadienne organise chez elle, à New York, une réception autour de Ravel — le 7 mars, pour les 53 ans du compositeur — et y invite Gershwin. Ceux qui ont lu sur Ravel et sur Gershwin savent le reste : l'auteur du *Boléro* dissuade celui de la *Rhapsody in Blue* de vouloir travailler avec lui, « pour ne pas devenir un second Ravel, pour rester plutôt un Gershwin de premier plan ». — ou quelque chose du genre, la citation ayant subi de nombreuses métamorphoses.

Quelques années plus tard, Gershwin s'attaque à son projet le plus ambitieux : l'opéra *Porgy and Bess*, qui se déroule entièrement chez les Noirs. Créée en 1935, à Boston, l'oeuvre entreprend bientôt son tour du monde, acclamée jusqu'en Russie et consacrée par le *Larousse de la musique*, rien de moins, comme « l'un des plus grands opéras du répertoire ».

On connaît les autres. Ils sont signés Mozart, Verdi et Wagner, pour ne citer que trois géants. Le petit Jacob Gershowitz est donc en bonne compagnie. Son rêve est devenu réalité.

Nouvelles conférences publiques de l'auteur et psychanalyste GUY CORNEAU

Les leçons de l'amour :

Le choix amoureux existe-t-il ? 7 octobre, 20 h

Loin d'être le fruit du hasard, les choix romantiques sont profondément liés à nos émotions et nos désirs inconscients.

Psychothérapie ou spiritualité :

Quel est le remède à nos maux ? 13 octobre, 20 h

Les limites d'une psychologie sans âme et d'une spiritualité sans émotion.



Salle Pierre-Mercure

Centre Pierre-Péladeau

300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal

100, rue Sanguinet / 100, rue UQAM

Billets :

15 \$ régulier

12 \$ étudiant

(taxes et redevance en sus)

Billets en vente au (514) 987-6919 ou 1-800-361-4595

Journée Internationale de la MUSIQUE

LES VIOLONS DU ROY
Raffi Armenian, *chef invité*
Karina Gauvin, *soprano*
Grieg, Britten et Stravinsky

Le jeudi 1^{er} octobre 1998 à 20 h

Salle Pollack

555, rue Sherbrooke Ouest

Billets : 15 \$/10 \$

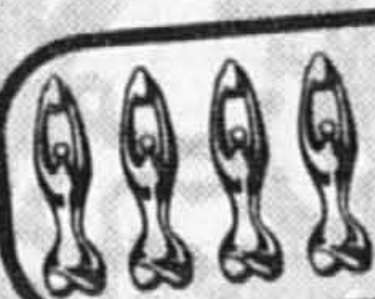
Renseignements (514) 398-4547

McGill
CBC Radio-Canada

LÉVESQUE & TURCOTTE

Déjà 100 000 billets vendus à travers le Québec !

Ven. et sam. les 9 & 10 octobre
Théâtre Maisonneuve Place des Arts



EN NOMINATION
POUR 4 FÉLIX
DONT SPECTACLE
DE L'ANNÉE-HUMOUR

ARRIVENT
EN VILLE

Billets à la Place des Arts (rés.) 842-2112,
et aux comptoirs Admission 790-1245



Marc DUPRÉ

imitateur

et son

NOUVEAU spectacle

au

spectrum

du 6 au 10 octobre

EN TOURNÉE JUSQU'EN MAI 99.

SEPTEMBRE : 26 BELOEIL

OCTOBRE : 3 ST-DONAT

22-23-24 QUÉBEC

31 TROIS-RIVIÈRES

NOVEMBRE : 8 GRANBY

20 ST-HYACINTHE

21 LAVAL

28 JOLIETTE

RÉSERVEZ MAINTENANT

ADMISSION : 790-1245

GROUPES : BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE : 845-2322

Les grands artistes méritent de grands honneurs.

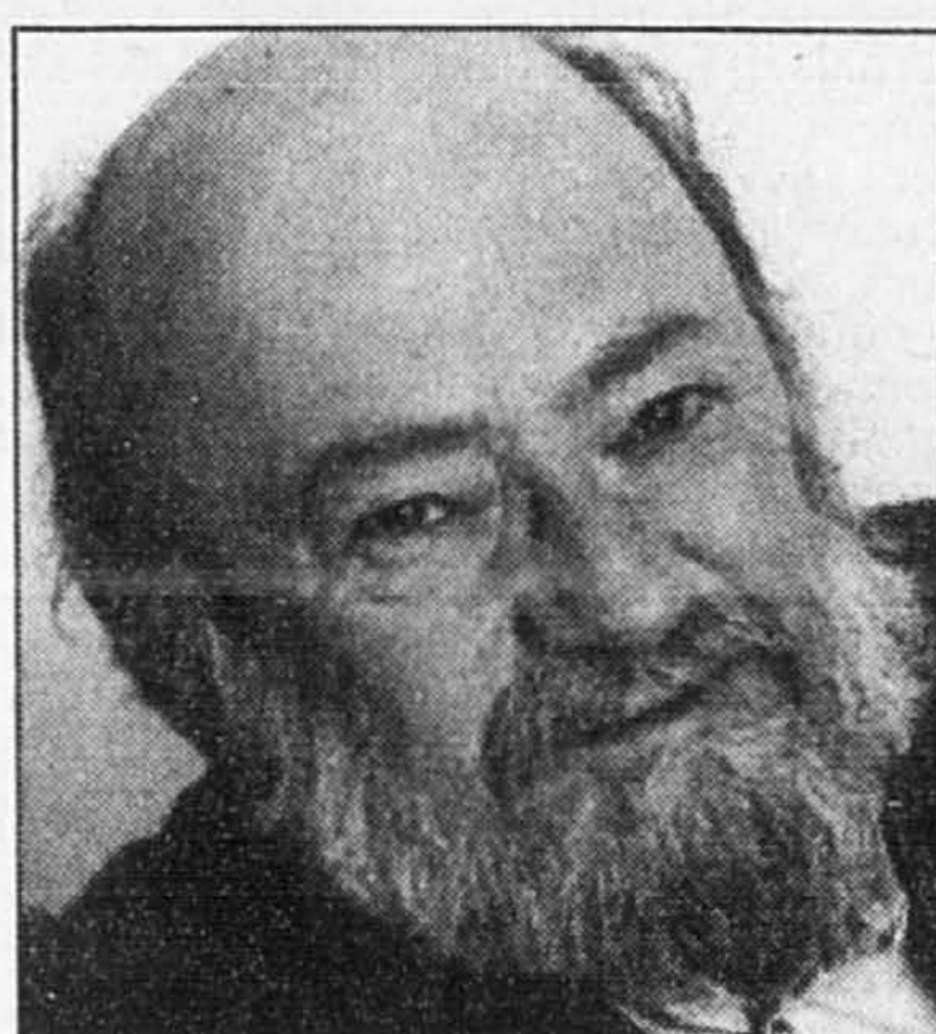


Christian Desrochers

Paul Buissonneau
Metteur en scène et comédien

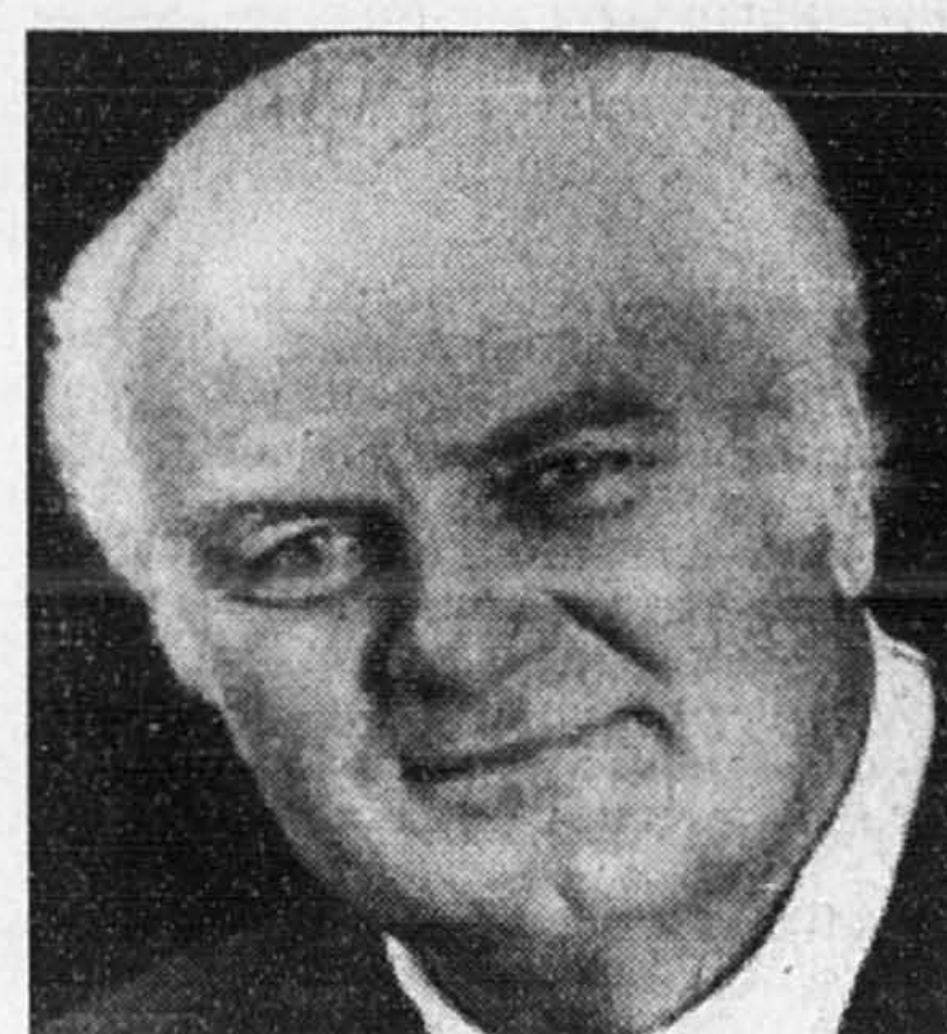


Bruce Cockburn
Auteur-compositeur-interprète



Véro Boncompagni

Rock Demers
Producteur de cinéma



Jon Vickers
Chanteur d'opéra

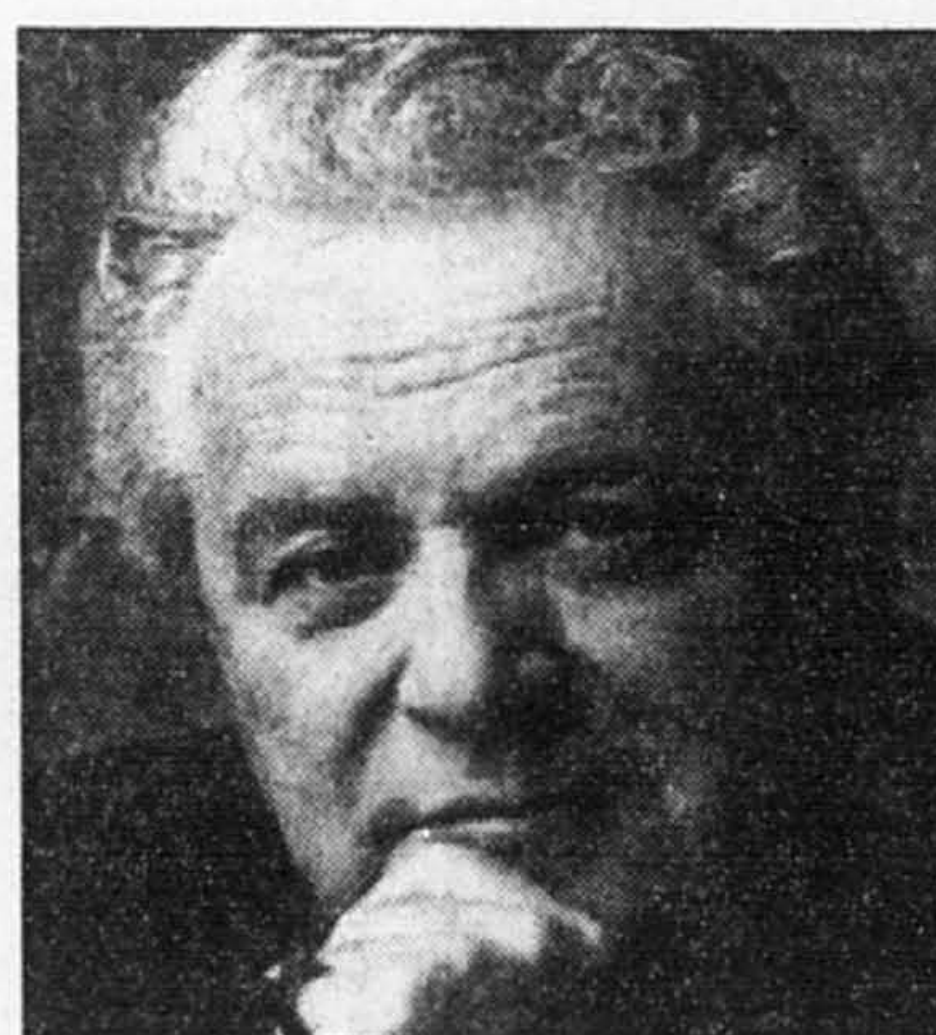


Royal Canadian Air Farce
Roger Abbott, John Morgan, Luba Goy, Don Ferguson
Troupe d'humoristes des ondes



Paul Martens

Arnold Spohr
Danseur, chorégraphe,
directeur artistique



Joseph Shoctor
Prix Ramon John Hnatyshyn pour le
bénévolat dans les arts de la scène



Richard-Max Tremblay

Denis Marleau
Prix du Centre national des Arts

Nous aimerions féliciter ces artistes exceptionnels, lauréats d'un des plus grands honneurs que l'on puisse décerner au Canada : le *Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène*.

Par leur virtuosité, leur passion et leur dévouement infatigable envers leur art, ces Canadiens et Canadiennes de grand talent ont touché nos cœurs et nous ont aidés à mieux nous définir en tant que nation.

Nous rendons également hommage aux lauréats du



Prix Ramon John Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts de la scène, et du Prix du Centre national des Arts, remis pour une contribution artistique exceptionnelle au cours de la saison précédente.

Son Excellence le très honorable Roméo LeBlanc, Gouverneur général du Canada, décernera les Prix lors d'une cérémonie à Rideau Hall le 6 novembre 1998.

Le lendemain soir, au Centre national des Arts, un gala sera donné en hommage aux lauréats.



Présentés par



et



en collaboration avec

NATIONAL POST



CES PRIX SONT COMMANDITÉS PAR LE MINISTÈRE DU PATRIMOINE CANADIEN, LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA ET LE CENTRE NATIONAL DES ARTS, AVEC LE SOUTIEN DE THE PRINTING HOUSE LTD ET TÉLÉFILM CANADA.

Nous aimerions aussi remercier Shandwick Canada Inc. et La Presse de leur généreuse contribution.

Transporteur officiel : **AIR CANADA**

Hôtel officiel : **THE WESTIN OTTAWA**

Visitez le site Web des Prix au www.bell.ca/prixgg

Polliwog: ils ne sont plus que six...

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Après 20 semaines de guerre sonore entre groupes rock, métal et rap les mardis soirs au Petit Campus, le concours Polliwog a enfin ses finalistes: Redcore, Livin Omies, Subb, Tereza, Putrid et Jaymie se retrouveront ainsi le 22 octobre sur la scène du Café Campus, dans le cadre de la finale du cinquième Polliwog.

Ils étaient 30, ils ne sont plus que six. Six groupes qui ont échappé au couperet et qui ont impressionné les juges et les habitués de ce Polliwog 1998. En moyenne, 180 spectateurs se retrouvaient au Petit Campus les mardis soirs de mai à septembre pour assister à ce marathon alterno.

Encore une fois, c'est le métal qui a la cote au Polliwog. Des six finalistes, trois s'amusent à défoncer les tympans avec un genre de métal lourd et décapant (Redcore, Tereza et

Putrid). De son côté, le band Subb vagabonde sur le territoire du punk-rock, Jaymie verse dans l'alterno et les Livin Omies, eux, flirtent avec le rap.

Ces six groupes batailleront pour le titre, pour la gloire et pour l'honneur, mais ils batailleront aussi pour obtenir le grand prix de ce Polliwog 1998. En vrac: transport pour un spectacle à l'étranger, 50 heures de studio, le pressing de 500 CD, la bourse SO-CAN / Polliwog de 1000 \$, un clip, un spectacle au Café Campus, une place au festival

Polliwog de 1999 ainsi qu'au RockFest 1999 et une prestation dans les studios de MusiquePlus.

La mission du Polliwog, on le rappelle, consiste à faire connaître les groupes de l'underground québécois grâce au festival d'été, aux compilations CD et, surtout, grâce au concours qui, chaque année, couronne un roi de la jungle underground d'ici. Par le passé, des groupes comme Slowly Going Deaf, Sauterla, Anonymus et QRN ont décroché la timbale.

les journées de la culture

La Nuit de la poésie

au Théâtre du Nouveau Monde

Une fête de la parole avec plus de 50 poètes et artistes dont

Denise Boucher, Paul Chamberland,
François Charron, Raoul Duguay,
Roland Giguère, Paul-Marie Lapointe,
Geneviève Letarte, Hélène Monette,
Claude Déloquin, Michelle Rossignol,
Pauline Vaillancourt et les comédiens de
« les oranges sont vertes »

Samedi 26 septembre dès minuit

Entrée libre

La Nuit de la poésie se déroulera dans la nuit de samedi à dimanche



UNIQ

THÉÂTRE
DU NOUVEAU MONDE

La Presse

Tristan & Iseut

PRESENTE



PLUS DE 50 000 COPIES
DE L'ALBUM ETATS D'AMOUR
VENDES

ISABELLE BOULAY FAIT UNE SCÈNE

AU THÉÂTRE ST-DENIS 1
3 ET 4 DÉCEMBRE 98

SOPEC

avanti

Théâtre
St-Denis 1

1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211
Achats téléphoniques: 790-1111

SIDÉRAL tonic

2680474-D

le lait présente

maudit bonheur en spectacle

BILLETS EN VENTE
AUJOURD'HUI à MIDI!

michel rivard

18, 19, 20, 21 novembre au Monument-National

Billets en vente au Monument-National (871-2224), au Spectrum, aux comptoirs Admission et au 790-1245*

CITE
ROCK 101.1 FM

La Presse

Radio-Canada



SOPEC
Québec



SPECTRA

* Les taxes et frais de service

Michel Rivard et Le Lait appuient la FONDATION OLO

EN TOURNÉE:

• 1998 •

16/10 Châteauguay
17/10 Ste-Julie
22/10 Coaticook
23/10 Brossard

24/10 L'Assomption
30/10 Terrebonne
31/10 Thetford Mines
12, 13 et 14/11 Québec
4/12 Granby

• 1999 •

5/2 St-Jean Richelieu
6/2 Trois-Rivières
19/2 Gatineau
20/2 Shawinigan

25/2 Jonquière
26/2 Chicoutimi
27/2 Alma
28/2 Dolbeau
3/3 Val d'Or

4/3 Amos
5/3 La Sarre
6/3 Rouyn-Noranda
26/3 St-Jérôme
27/3 Joliette

8/4 Victoriaville
9/4 Sherbrooke
10/4 Drummondville
16/4 Valleyfield
17/4 Laval

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENCAN

WHISTLER RESTERA À TOUT JAMAIS GRAVÉ DANS VOTRE MÉMOIRE.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA. DU 2 OCTOBRE AU 3 JANVIER 1999.



La Belle Dame en dormie, 1894 (détail)
M. et Mme. A. Steven Crown, Art Institute of Chicago

CHANSONS SUR PIERRE. JAMES MCNEILL WHISTLER ET L'ART DE LA LITHOGRAPHIE.

Voyez de vous-même toute la beauté de la lithographie exprimée par l'illustre artiste de renom, James McNeill Whistler. Découvrez comment des œuvres aussi délicates sont créées à partir de la pierre. Près de 200 œuvres exquises, dont des lithographies, des patels, des gravures à eaux-fortes, des peintures et des dessins sont rassemblés pour la présentation exclusive de cette exposition au Canada.

L'exposition est organisée par l'Art Institute of Chicago.

Visitez votre musée des beaux-arts où l'entrée est toujours libre pour apprécier la Collection canadienne nationale.



Musée des beaux-arts
du Canada

National Gallery
of Canada

380, promenade Sussex, Ottawa (Ontario)
1 800 319-ARTS, <http://musée.beaux-arts.ca> Canada

Jean Beaudin « vidéoclippe » Le Saule d'Isabelle Boulay

Bien connu pour son travail au grand et au petit écran, le cinéaste Jean Beaudin (*Mario*, *Being at home with Claude*, *Les Filles de Caleb*) a fait son entrée officielle dans le monde du vidéoclip en réalisant *Le Saule*, nouveau clip de la chanteuse Isabelle Boulay lancé ce jeudi sur les ondes de Musimax. En conférence de presse lundi, Beaudin visiblement satisfait, a parlé d'un « tournage rafraîchissant et d'une première expérience extraordinaire ». À noter que le rôle de l'amoureux dans ce clip « à saveur très cinéma » est tenu par le comédien Patrick Goyette (*Le Confessionnal*, *Le Polygraphe*, *Shehaweh*, *Les Filles de Caleb*). Par ailleurs, on apprenait cette semaine que l'album *États d'Amour* d'Isabelle Boulay, certifié or au Québec (50 000 exemplaires vendus), allait



Isabelle Boulay

PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

être commercialisé en France et en Europe francophone sous la bannière de la jeune maison de disques V2, aussi responsable du rappeur français Passi. La chanteuse n'en sera pas à ses premières expériences sur le vieux continent puis

qu'elle fût de la distribution de *Starmania* entre 1995 et 1998. D'ici là, on pourra voir Isabelle Boulay sur la scène du Théâtre Saint-Denis les 3 et 4 décembre prochain.

— Jean-Christophe Laurence
collaboration spéciale

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENCAN

Exposition de courtepontes jusqu'au 27 septembre

Notre nouvelle session de cours débute bientôt.
Venez voir les merveilles
qu'on peut vous enseigner!

La maison de Calico
324, bord du Lac
Pointe-Claire
695-0728



2682744

UNE PRÉSENTATION DE
INTRIGUE
Oldsmobile

Solitude existentielle
et angoisse métaphysique.
Une expo pour
toute
la famille.



Même si Giacometti était un créateur tourmenté, ses sculptures expriment souvent la légèreté et la fragilité. Vous découvrirez sûrement dans *Le chat* une parcelle de vous-même. À contempler au Pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal, du 18 juin au 18 octobre. Informations: (514) 285-2000 / www.mbam.qc.ca

swissair

La Presse

G I A C O M E T T I
Le plus grand sculpteur du XX^e siècle.

M
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

Vieux Presbytère
JACQUES DESROSNIERS
Du 27 sept. au 18 oct.
Matière gravée sur toile

15, rue des Peupliers,
Saint-Bruno-de-Montarville
(450) 441-8331
Ouvert du mercredi au dimanche,
de 13 h à 16 h 30 et le vendredi,
de 19 h à 22 h.



Lithographies numérotées
En exclusivité à Montréal
au 1, Westmount Square
Tél.: 937-6215

CHAGALL



Chantal Poulin
vous invite à son atelier

EXPOSITION ET VERNISSAGE
Lancement des nouvelles éditions limitées
Les samedi et dimanche
26 et 27 septembre/3 et 4 octobre
de 10 h à 17 h

1061, av. Chantal Poulin, Ste-Béatrix
(514) 883-0233

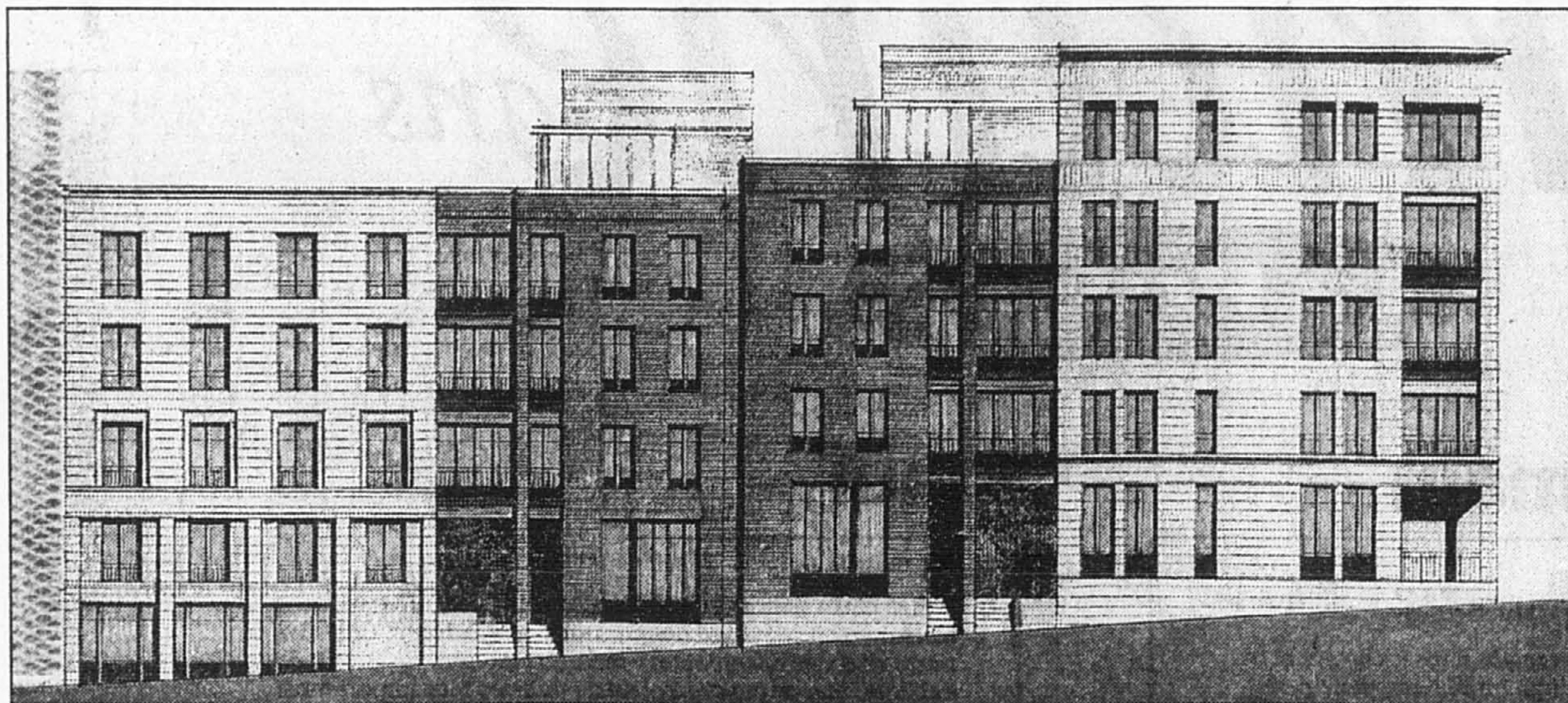


Un groupe d'entraide
pour personnes
atteintes du cancer
et leurs proches.

Un don pour la vie
Un don pour l'espoir
et pour l'entraide

CHUM
Campus Notre-Dame,
Pavillon Mailloux,
local K1253-5
1560, rue Sherbrooke
est,
Montréal, H2L 4M1
tél.: (514) 281-6000
poste 8139

Architecture



Au niveau de la rue Saint-Claude, la façade est morcelée en quatre parties, ce qui donne aux passants l'impression d'être en face d'autant d'édifices. Cette impression est accentuée par la brique d'argile qui revêt la façade de deux parties.

Projet Le Royer-Saint-Claude: caractère sobre mais de qualité

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Après avoir modifié leur plan à quatre reprises afin de répondre aux exigences de la Commission Jacques-Viger et du ministère de la Culture, Cardinal Hardy et Associés, la firme d'architectes retenue lors d'un appel de propositions pour préparer les plans du projet domiciliaire Le Royer-Saint-Claude, a finalement conçu un ensemble au caractère sobre mais de très haute qualité.

À l'origine, le nouvel édifice d'habitations, qui sera construit derrière le Château Ramezay, devait compter sept étages comme le prévoit le règlement de zonage dans le Vieux-Montréal mais le ministère de la Culture s'y est objecté car l'immeuble aurait dépassé largement ses voisins et aurait même jeté une ombre sur l'hôtel de ville. C'est pourquoi il a été réduit à des proportions plus modestes, soit cinq étages. Il comptera 36 habitations au lieu de 40.

Afin d'intégrer le nouvel ensemble immobilier aux traces anciennes de la trame urbaine du Vieux-Montréal, l'architecte Michel Hardy a opté pour les blocs de béton sablés et la brique d'argile comme pa-

rement extérieur. Cela assure l'harmonie des couleurs avec les édifices publics en pierre grise qui sont voisins tels le marché Bonsecours, l'hôtel de ville et l'hôtel Rasco de même que les bâtiments en brique de la rue Saint-Claude.

M. Hardy reconnaît que le projet original avait beaucoup plus de gueule que le projet modifié mais ce dernier aura au moins le mérite de faire taire les critiques.

Au niveau de la rue Saint-Claude, la façade est morcelée en quatre parties, ce qui donne aux passants l'impression d'être en face d'autant d'édifices. Cette impression est accentuée par la brique d'argile qui revêt la façade de deux parties. Sur la rue Le Royer et au coin de la rue Saint-Paul, le parement extérieur est en bloc de ciment sablé de manière à se confondre avec les immeubles voisins.

Le nouveau complexe domiciliaire a la particularité de s'ouvrir sur un jardin intérieur ce qui va permettre aux futurs résidents de jouir d'une meilleure intimité et d'une certaine qualité de vie, malgré la proximité de la place Jacques-Cartier, très animée durant la saison estivale.

« Dans le Vieux-Montréal, il n'est pas possible d'envisager un bâtiment avec des balcons et des terrasses en raison de la trame du quartier et de l'animation publique. C'est pourquoi il faut miser sur les jardins intérieurs », note l'architecte Hardy. Les deux seuls penthouses prévus du complexe, donnant sur la rue Saint-Claude, auront néanmoins leur terrasse qui ne sera pas visible de la rue.

Le promoteur du projet, Le Versant Inc., a prévu un type d'habitations de très haute qualité. Il n'y aura pas plus de deux ou trois unités par plancher afin d'assurer la tranquillité des lieux et tous les halls d'ascenseur donneront sur le jardin intérieur ce qui assurera un éclairage naturel.

La superficie des condominiums variera de 900 pieds carrés (une chambre) à 1790 pieds carrés pour ceux disposant de trois chambres. L'habitation la plus coûteuse se vendra 385 000 \$ incluant les taxes mais comprendra deux stationnements. L'unité la mois chère se détaillera à 162 500 \$.

L'ensemble du complexe immobilier dont le coût est évalué à 8 millions logera aussi des espaces commerciaux au rez-de-chaussée de l'immeuble, sur la rue Saint-Paul.

Lucie Martel, directrice du développement du Versant, signale qu'au moins dix acheteurs ont déjà signé une promesse d'achats. Elle croit que la construction proprement dite pourrait débuter en octobre. Toutefois, le permis de construction n'a pas encore été émis et ne le sera pas avant que la Table de concertation du Vieux-Montréal de la Culture n'ait complété ses consultations publiques, lundi prochain. Une recommandation sera ensuite acheminée à la Commission des biens culturels qui sera appelée à donner un avis final.

Orfèvrerie

Des cuillères traitées aux petits oignons

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Le premier matin du monde, Adam voulut se désaltérer en buvant à une source qui coulait par là. Or, pour recueillir l'eau et ainsi éteindre sa soif, il n'avait d'autre choix que de mettre sa main en coupe. C'est ainsi qu'est née la toute première cuillère! Depuis, l'être humain a remplacé sa main par un ustensile, et si l'on en juge par les belles cuillères précieuses d'Antoine Lamarche, exposées à la Galerie des métiers d'art, au Marché Bonsecours, jusqu'au 17 octobre, l'évolution a du bon!

« Pour moi, la cuillère est l'élément de service par excellence, explique l'orfèvre Antoine Lamarche. J'aime recevoir, j'aime ce geste de partager les mets entre les invités à l'aide de la cuillère. C'est pourquoi j'ai voulu créer des cuillères, mais des cuillères qui seraient remarquables même si elles se trouvent dans un sucrier ou un saladier ». Pari tenu.

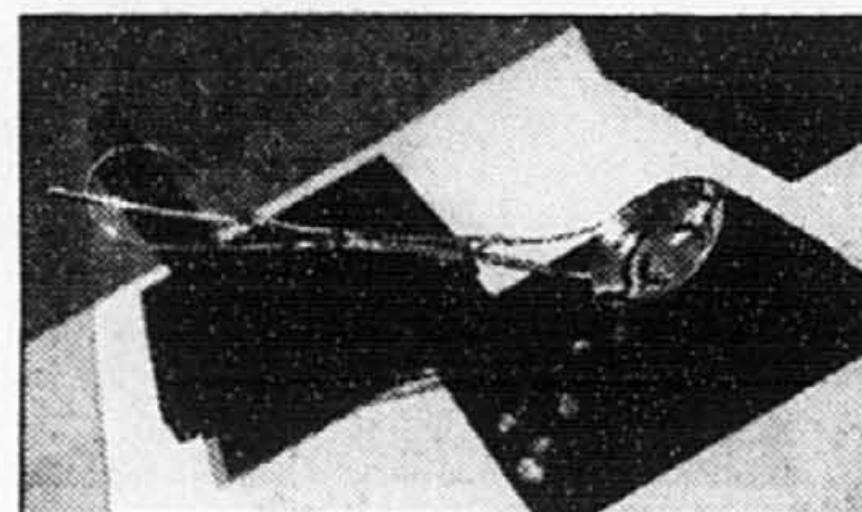


PHOTOS RÉMI LEMÉE, La Presse

L'humour se marie parfois au fonctionnel, par exemple dans cette rigolote brouette à sucre (parce qu'elle est dotée d'une petite roue en jade mauve)...

Lamarche a d'abord fait sa marque comme sculpteur. On trouve ses sculptures architecturales aussi bien au cégep de Maisonneuve qu'à l'hôpital de Saint-Jérôme, au métro de l'Église ou à la cathédrale de Gaspé. Il délaisse ensuite la sculpture au profit de la joaillerie. Ces dernières années, il a toutefois opté pour l'entre-deux, entre l'infiniment grand et l'infiniment petit, est devenu orfèvre et s'est mis à créer des objets précieux. Dont des cuillères en argent et en vermeil, à martini, à sucre, à bébé, à café, à sauce, à salade et j'en passe, sans oublier la louche à soupe et celle à punch!

Le projet de Lamarche était plus ambitieux que l'expo présentée. On y aurait vu une sculpture intitulée *La Cuillère d'Adam*, éloge de la main comme cuillère naturelle, et une autre oeuvre qui aurait pu s'intituler « la cuillère inutile ». Mais des ennuis de santé ont contraint Lamarche à réduire l'ampleur de son projet à une vingtaine de cuillères. Tel quel, il demeure néanmoins intéressant par la beauté et la grâce des lignes, joliment mises en valeur dans des présentoirs où les « jelly beans » voisinent les petits pois!



... ou dans cette cuillère à pois ornée de pois en jade vert.

Entre la première cuillère conçue, qui a des allures médiévales, et la dernière, la rigolote brouette à sucre (parce qu'elle est dotée d'une petite roue en jade mauve), on observe une constante épure, un raffinement de la forme qui ne sacrifie pourtant jamais l'aspect utilitaire d'une cuillère digne de ce nom. L'humour se marie parfois au fonctionnel, par exemple dans une cuillère à pois ornée... de pois en jade vert.

C'est toutefois la beauté et la délicatesse des manches de ces cuillères (au prix exorbitant pour le commun des mortels, il faut bien le dire) qui les distinguent. Que ces manches soient de titane irisé ou formés de lianes d'argent aux allures souples terminées par un embout de bois précieux, on a presque envie d'encadrer les cuillères de Lamarche.

« J'aurais pourtant horreur qu'elles demeurent dans une vitrine, rétorque l'orfèvre, et j'insiste auprès de mes clients pour qu'ils utilisent mes cuillères le plus souvent possible. Le seul problème, c'est qu'il est plus difficile qu'autrefois d'entretenir l'argent. Il y a 50 ans, on polissait l'argenterie une fois l'an. Aujourd'hui, en raison du soufre qu'il y a dans notre atmosphère, il faut maintenant frotter l'argent au moins une fois par mois. »

Finalement, l'évolution n'a pas que du bon...

CUILLÈRES, ETC. - Une exploration de l'orfèvre Antoine Lamarche, à la Galerie des métiers d'art du Québec jusqu'au 17 octobre, au marché Bonsecours, 350, rue Saint-Paul est. Renseignements : (514) 878-ARTS.

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENCANS

Merci Rodin

Et merci aux 524 273 visiteurs de l'exposition *Rodin à Québec*, ainsi qu'à nos partenaires :

Musée Rodin, Paris
Les musées et collectionneurs qui ont prêté des œuvres pour cette exposition.

Groupe Investors

Bell Canada, Power Corporation du Canada/Power Corporation of Canada

Agence de voyages CAA Québec, Air Canada/Air Alliance,
Consulat général de France à Québec, Hôtel Inter-Continental Paris,
Hôtel Loews le Concorde Québec,
Le Soleil, Radio-Canada, Télé-Québec, Via Rail Canada.



MUSÉE DU QUÉBEC

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.



Les Amis de la Bibliothèque,
les Bibliothèques de l'Université McGill
présentent

la conférence Hugh MacLennan:

Conférencière: May Ebbitt Cutler, écrivaine, éditrice.
Titre: *Fear of the Original: A Canadian Phobia*

Date/heure: Le jeudi 1er octobre 1998 à 17 h 30

Endroit: Tribunal-école, pavillon Chancellor Day
Université McGill
3644, rue Peel

Entrée:
GRATUITE

Renseignements: 398-4677

SALON DU LIVRE ANCIEN



GRAND CHOIX DE LIVRES
ANTIQUES ET RARES
ILLUSTRÉS, PREMIÈRES
ÉDITIONS, BELLES
RELIURES.

26 et 27 septembre 1998

Samedi: midi à 18h • Dimanche: 11h à 17h

UNIVERSITÉ CONCORDIA

Pavillon McConnell - 1400, boul. de Maisonneuve O.

ADMISSION: 5,00\$
pour les deux journées

RABAIS DE 1,00\$ À L'ADMISSION AVEC CETTE ANNONCE.

Cette semaine dans

La Presse

demain

Une semaine placée sous le signe de l'exploration pour **ZAP**, le cahier de la culture à la maison.

«Tu embarques sur la moto et ça y est, t'es déjà rendu dans les bossés et tu manges de la poussière.» André Mondoux, chroniqueur de jeux, parle des sensations enlevantes de *Motocross Madness*, une nouveauté tout juste sortie des ateliers électroniques de Microsoft.

Côté disques, Richard Labbé a rencontré Shurik'n, le leader du groupe français de rap IAM. Le rap hexagonal, IAM en tête, est en train de dépasser son cousin américain, à tous égards, constate-t-il.

Enfin, Mario Roy fait la recension des *Saisons de la nuit*, le deuxième roman de Colum McCann. Ce pourrait bien être un grand livre, dit-il.

Pour atteindre leur plein potentiel de croissance et de développement, les enfants doivent adopter des habitudes alimentaires qui combinent leurs besoins nutritionnels. La rentrée scolaire se veut une nouvelle occasion pour les parents de varier le contenu des boîtes à lunch et de choisir des collations nutritives. Et pour les enfants, une belle opportunité d'ouvrir leurs papilles gustatives à de nouvelles saveurs. Des suggestions de menus équilibrés pour éviter de tomber dans le panneau classique des sandwiches. À lire dans le cahier **Santé** sous la plume de notre collaborateur Joël Goulet.



lundi

Les partis politiques brésiliens vivent la dernière manche électorale en prévision des élections du 4 octobre. Gilles Paquin, notre chef des informations étrangères, rentre du Brésil. Il nous explique que ce pays qui possède une des plus importantes économies du monde ne parvient pas à combattre efficacement les inégalités.

La saison exceptionnelle de Mark McGwire et de Sammy Sosa prend fin dimanche. Pierre Ladouceur et Michel Blanchard sont à St. Louis et Houston sur les traces des deux cogneurs qui se sont livrés une belle lutte pour la nouvelle marque des circuits en une saison. Au même moment, en Allemagne, Gilles Bourcier assiste au Grand Prix du Luxembourg où Mikka Hakkinen et Michael Schumacher luttent pour le championnat de la F1 et Mathias Brunet accompagne le Canadien à Chicago où il affronte les Blackhawks. Pour tout savoir sur les nombreux événements sportifs du week-end, ne manquez pas le cahier des **Sports** de 20 pages du lundi.



Le constructeur automobile Subaru a joué un rôle de premier plan pour populariser la traction intégrale sur des voitures de tourisme. Depuis quelques années, ses familiales Outback ont connu un succès phénoménal et ont même permis à l'entreprise de remonter la pente sur le plan financier. D'où la décision d'appliquer la recette Outback à la berline Legacy dont nous parle Denis Duquet dans sa chronique de lundi dans le cahier **Auto**.

mardi



Le multimédia flotte sur toutes les lèvres. Partout au Québec, et particulièrement dans la grande région de Montréal, des milliers d'artisans s'affairent à créer des sites Internet, des cédéroms destinés au grand public autant qu'à l'industrie, des animations qui crèvent le petit écran. Qui sont ces magiciens de la souris et du clavier?

Marie-Andrée Amiot, notre chroniqueuse en nouvelles technologies, a rencontré un groupe particulièrement dynamique, les Webgirls. À lire mardi dans la chronique **Cyberpresse** sous Multimédia.

mercredi

Une vingtaine de couturiers venus des quatre coins du pays, ont dévoilé à Toronto leurs collections du printemps prochain. Parmi eux, cinq Québécois, Jean Airolti, Simon Chang, Christian Chenail pour Muse, Chantal Lévesque de Shan et Dina Merulla pour Boz International. Notre collaboratrice Viviane Roy, qui assistait à l'événement, livre ses impressions dans le cahier **Mode**.

jeudi

Organisant pas moins de 350 activités dans 70 lieux, le 14^e Festival international de la poésie de Trois-Rivières vous convie, du 2 au 11 octobre, à un grand festin de mots et d'images. Si vous rêvez de rencontrer un poète, de laisser s'envoler votre poème sur un cerf-volant le long du fleuve ou encore d'une petite virée trifluvienne, laissez-vous guider par notre collaboratrice Ruth Tousignant dans le cahier **Sortir**.



vendredi

Au rythme où vont les choses, on devra bientôt parler de véritables entrepôts électroniques dans lesquels se trouveront des dizaines de millions de caractères. Car la puissance de stockage, qui augmente présentement de quelques gigaoctets à la fois, se comptera par dizaines de gigaoctets demain. Tout cela sur le disque dur de votre ordinateur et même sur les disques amovibles ! Imaginez les possibilités. À lire dans la chronique **Technologie** de vendredi.



samedi prochain

De tous les pays d'Amérique centrale, c'est le Costa Rica qui demeure le favori des Québécois malgré la popularité grandissante de Montelimar, au Nicaragua. Jean Taillefer y a fait un séjour et il a surtout été impressionné par sa faune et sa flore. Et comme il nous le relatara avec beaucoup d'enthousiasme dans le cahier **Vacances/voyage**, c'est un pays où le tourisme devient en quelque sorte le symbole de l'aventure.

Après avoir oeuvré pendant près de 10 ans comme courtière en immobilier, Diane Lévesques s'est mise à construire des résidences en compagnie de son conjoint. Cette semaine, le cahier **Mon toit** propose une visite des maisons aux allures victoriennes et coloniales des deux nouveaux chantiers de Construction Nordi, soit *Le Villageois* à Vaudreuil, et le *Domaine Champfleury*, à Dorion.



Vous avez décidé de vous prendre en main. Pour vous aider à le faire de la bonne façon, *La Presse* vous offre les mercredis et les samedis, du 3 au 28 octobre, une nouvelle série de huit fascicules intitulés *Bien vivre au quotidien*. Samedi prochain, le premier fascicule sur l'alimentation : *Manger pour être bien dans sa peau*. Un cahier à conserver.

Montréal et ses quartiers

Qu'est devenu Montréal depuis dix ans ? À l'approche des élections municipales du 1^{er} novembre, une équipe de journalistes et de photographes de *La Presse* a revisité la ville, sillonnant chacun de ses 16 quartiers. À ne pas manquer à compter de samedi prochain.

À l'Affiche

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE (84, Ste-Catherine E.)

Les Oranges sont vertes, de Claude Gauvreau. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec Pierre Lebeau, Marie-France Marcotte, Pascale Montpetit, Pierre Collin, Daniel Brière, Andrée Lachapelle, Daniel Parent, Catherine Archambault et Marc Béland. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 21 h. Jusqu'au 10 octobre.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)

Le Miroir aux tartuffes, de Jean-Claude Germain. Avec Denis Bouchard, Pierre Curzi, Jean-Claude Germain, Sylvie Gosselin, Dominique Lamy, Sylvie Legault, Jean-Denis Levasseur, Normand Lévesque, Jacques L'Heureux, Hélène Mercier et Kristin Molnar. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30. Jusqu'au 17 octobre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)

Grossière Incidence, de Moisés Kaufman. Trad. de René-Daniel Dubois. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Henri Chassé, Normand D'Amour, Stéphane Gagnon, Claude Prigent, Bobby Beshro, Sylvain Bélanger, Jocelyn Blanchard et Clermont Jolicoeur. Du mar. au ven., 20 h; sam., 15 h et 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 17 octobre.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)

Auj., 20 h 30, **Le Pendu vous salue bien ou François de Montcorbier**, dit François Villon, de Marc Gooris. Mise en scène de Jean-Pierre Laruche. Avec Marc Gooris, Dorothée Lambinon et Jean-François Warmoes.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)

Auj., 20 h 30, **Elyse 11 (autobiographie 1960-1908)**. Mise en scène de Diane Dubeau. Production du Théâtre de la nouvelle lune.

LA LICORNE (4559, Papineau)

Quelques Humains, de Pierre-Michel Tremblay. Mise en scène de Marie Charlebois. Avec Christian Bégin, Patrice Coquereau, Marie Charlebois, Pier Paquette et Isabelle Vincent. Du mar. au sam., 20 h; mer., 19 h. Jusqu'au 3 octobre.

Dim., 16 h, lecture de *Inexpressible Island*, de David Young. Trad. d'André Ricard, sous le titre *Antarktikos*. Mise en lecture de Michel Monty; 20 h 30, *If I Had Sole Possession Over Judgement Day*, d'Érik Charpentier. Série Transmissions.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)

Nocturne, de Pan Bouyoucas. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Christian Brisson Dargis, Han Masson et Igor Ovasidis; 20 h. Jusqu'au 10 octobre.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)

Une Visite inopportune, de Copi. Mise en scène d'André Brassard. Avec Roger LaRue, Gérard Poirier, France Castel, Paul Savoie, Dominique Quesnel et Erik Duhamel. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 17 octobre.

THÉÂTRE DE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)

Blackskirt, texte et mise en scène de Rana Bose. Avec Michael Dozier, Mark Krupa, Allyn Embree, Anita Choudhury, Diana Lewis, David Leaman, Vasu Seshadri; 20 h. Jusqu'au 27 septembre.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)

Dès mer., 20 h, **Les Fourberies de Scapin**, de Molière. Mise en scène de Joseph Saint-Gelais. Avec Martin Héroux, Olivier Aubin, Stéphane Belavance, Sophie Bourgeois, Chantal Deslauriers, Mathieu Gaudreault, Sébastien Gauthier, Maude Nantel, Patrice Robitaille et Claude Tremblay.

CAFÉ-THÉÂTRE RJR MACDONALD (CCSE Maisonneuve, 4375, Ontario E.)

Auj., 20 h, dim., 14 h 30, **Les Bâtards**, de Robert Thomas. Mise en scène de France Paquin. Avec Frédéric Germain, Claudine Toupin et Pierre Vaillant.

MONUMENT-NATIONAL (salle du Maurier, 1192, St-Laurent)

Presbytère du Nord, de Alexis Martin. Mise en scène de Gary Boudreau. Avec Roch Aubert, Marie-Josée Picard, David Savard et Georges Rodriguez. Du mar. au sam.: 20 h 30. Jusqu'au 3 octobre.

THÉÂTRE ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)

Dès mar., 20 h, **Le Songe d'une nuit d'été**, d'après William Shakespeare. Adapt. et mise en scène de Oleg Kisselov. Avec Patrice Savard, Héloïse Depocas, Reynald Bouchard, Maria Monakhova, Karyne Lemieux, Noémie Godin-Vigneau, Pascal Auclair, Patricia Gagnon, Michel-André Cardin, Richard Lemire et Dominick Thurber.

SALLE DES ATELIERS (4273, Drolet)

Auj., 20 h, L'impro théâtre.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)

Dès mar., 20 h, **For the pleasure of seeing her again**, de Michel Tremblay. Trad. de Linda Gaboriau.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)

Auj., 20 h 30, **Ça donne des ailes**. Avec Monique Spaziani, Marcel Leboeuf et Normand Chouinard.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)

Auj., 20 h, **Abstraction, Bosquejo et One Night Only 3/3**, de José Navas. Avec Estelle Claretton, José Navas et Dominique Porte. Présentation de la compagnie FLAK.

TANGENTE (840, Cherrier)

Auj., 20 h 30; dim., 19 h 30, **Ces enfants terribles**, de Nancy Leduc. Avec Nancy Leduc, Kinetic Skin, avec Lydia Wagerer. Série *Emergence*.

USINE C (1345, av. Lalonde)

Auj., 20 h, **Discordantia**, chorégraphie de Danièle Desnoyers.

Musique

CONSERVATOIRE

Auj., de 9 h à 17 h, Journée Portes ouvertes: ateliers de l'Ensemble Contemporain, dir. Véronique Lacroix, visite des studios, répétitions, master-

classes; 20 h, collation des grades. Dim., 14 h, Yannick Nèzet-Séguin et Jennifer Bourdages, pianistes; Brahms, Pascale Giguère et Noëlla Bouchard, violonistes; Prokofiev.

UQAM

Journées de la culture. Auj. et dim., 13 h et 15 h 30, master-classes.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Auj., 17 h, Joseph Kaiser, baryton. Au piano: Dana Nigrim. Haydn, Schumann, Tosti, Tchaikovsky.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)

Auj., 20 h, **La Traviata** (Verdi). Opéra de Montréal. Lyne Fortin, soprano, Fernando de la Mora, ténor, Sherrill Milnes, baryton. Mise en scène: John Lemmeyer. Orchestre Métropolitain et Choeur de l'OdM. Dir. Mark Flint. Autres représentations: lun., jeu., et les 3, 7 et 10 oct.

Mar., 20 h, et mer., 21 h, Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur de l'OSM. Dir. Charles Dutoit. Lynne Dawson, soprano, Florence Quivar, mezzo-soprano, Frank Lopardo, ténor, John Cheek, baryton. *Requiem* (Verdi). Grands Concerts. Mer., 10 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Leila Josefowicz, violoniste. *La Fille de Pohjola* (Sibelius), Concerto no 2 (Prokofiev), Concerto op. 64 (Mendelssohn). Matins symphoniques Métro.

ÉGLISE SAINT-MARC (Rosemont)

Dim., 14 h 30, Pierre Gadbois, organiste. Walther, Boehm, Bach, Schumann, Mendelssohn, Reger.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Dim., 15 h 30, Quatuor de Saint-Petersbourg. Quatuors no 2 (Prokofiev), no 9 (Chostakovich), no 15 (Schubert). Ladies' Morning Musical Club. Lun., 20 h, Thomas Williams, violoniste, et Elise Desjardins, pianiste. Bach, Szymanowski, Prokofiev, Eckhardt-Gramatté. Mar., 20 h, Orchestre de chambre de l'université McGill. Dir. Eugene Piawutsky. *Siegfried Idyll* (Wagner), Octuor (Stravinsky), *Sérénade* op. 44 (Dvorak). Jeu., 20 h, Les Violons du Roy. Dir. Raffi Armenian. Karina Gauvin, soprano. *Suite Holberg* (Grieg), *Les Illuminations* (Britten), *Apollon* (Stravinsky). Concerts publics CBC. Ven., 20 h, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Timothy Vernon. Stéphanie Meyer, violoncelliste. Concerto pour violoncelle (Dvorak), Symphonie no 1 (Brahms), *Landmarks* (Mariner).

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN

Dim., 15 h 30, Leslie Sara Michaels et Anne Rowe, sopranos, Maren Nelson, mezzo-soprano, Anthony Flynn et Michiel Schrey, ténors, Taras Kulish, Dion Mazerolle et Serguei Silmachenko, barytons. Au piano: Robin Wheeler. Opéra. Série Début.

SALLE PIERRE-MERCURE

Lun., 20 h, La Nef et Daniel Taylor, haute-contre. *Perceval, La Quête du Graal*.

COMPLEXE DESJARDINS

Jeu., Journée internationale de la musique: 16 h 30, Mireille Lagacé et Geneviève Soly, clavecinistes; 17 h 20, Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal: extraits de *L'Elisir d'amore* (Donizetti); 18 h 10, Cappella McGill et Groupe vocal de McGill; 18 h 50, Ensemble Amati.

COUVENT DE LA PRÉSENTATION DE MARIE (Saint-Césaire)

Auj., 19 h 30, Martin Carpentier, clarinetiste, Mathieu Lussier, bassoniste, Louise Lessard, pianiste. Beethoven, Burgmüller, Elgar, Glinka. Festival du Bois-des-Quatre-Lieux.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)

Auj., 20 h, Quatuor à cordes. Vivaldi, Piazzolla. Anim. Louis-Paul Allard.

ÉGLISE UNION (24, Maple, Sainte-Anne-de-Bellevue)

Ven., 20 h, Trio Ville-Marie. Haydn, Turina, Mendelssohn.

Variétés

PLACE DES ARTS (studio-théâtre Du Maurier)

Auj., Danielle Oddera; mar., Guylaine Tanguay; 20 h.

THÉÂTRE ST-DENIS 1

Dès mar., 20 h, Raymond Devos.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)

Les mille et une nuits en folie. Avec Evan Jounness, Guilda, André Jacques, Yves Sénécal et Bernard Bourgault. Jusqu'au 8 novembre.

GÉSÚ (1200, DE BLEURY)

Auj., dès 11 h, KaliRoots.

CÉPSUM DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (2100, boul. Édouard-Montpetit)

Auj., 19 h, Blink 182, The Vandals, Unwritten Law et Assorted Jellybeans.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)

Mar., 20 h, Morcheeba et The Prentice Brothers.

CENTRE MOLSON

Mer., 19 h 30, Janet Jackson et Usher.

CABARET (2111, St-Laurent)

Auj., 20 h, Karen Young; dim. et lun., 20 h, Gino Vannelli.

CLUB SODA (5240, av. du Parc)

Auj., 22 h 30, Siddhartha.

THÉÂTRE LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)

Auj., 22 h, *Élément Terre*, avec Marie Frenette, Marc Harvey, Pascale Desmeules et Gilles Hébert.

LE PIÉROT (114, St-Paul E.)

Auj., dès 20 h, Alain F. Lamontagne et Réjean Audet.

LES DEUX PIÉROTS (104, St-Paul E.)

Auj., dès 20 h, groupe Dany Pouliot et Marquis Morin.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)

Auj., 22 h 30, Dany Wax; dim., 20 h, Skip Bey; mer.; 22 h, Nick Payne.

PTIT BAR (3451, St-Denis)

Auj., 22 h 30, soirée Brassens avec Jean Viau; dim., 22 h 30, Jacques Rochon chante Reggiani, Vian; lun., 21 h 30, soirée Charlebois avec Pat Lebel et Jacques Rochon.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)

Auj., 21 h 30, Monica Freire, Dan Gigon, Julie Lamontagne, Christian Lagueux et Mireille Marchal; dim., 21 h 30, jam session avec Pierre Béluse, Dany Roy, Maxime Saint-Pierre et Mike Milligan.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)

Auj., 22 h 30, Wang Dang Doodle.

JAZZONS (300, Ontario E.)

Auj., Skip Bey et Tim Jackson; lun., Dean Cottrill; mar., Tim Jackson; dès 21 h.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Auj., 20 h, Colin Doros Chuck.

BALATTOU (4362, St-Laurent)

Mer., 21 h, Awana et Assar Santana.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)

Auj., 22 h 30, Willie Wray; lun. et mer., 22 h, Trouble Blues Band.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)

Auj., dès 22 h, Charly Biddle, avec Stéphanie Biddle; dim., dès 20 h, Richard Parris.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)

Auj., 21 h, les Gitanes de Sarajevo; dim., 21 h, Trio Michael Wulf; mar., 22 h, Trio Mike Gauthier; mer., 21 h, Soraya.

LE SOFA (451, Rachel E.)

Auj., Abolot Jonz; dim., Kim Richardson et le Joshua Gil Quartet; dès 22 h.

UPSTAIRS (1254, Mackay)

Auj., Trio Rick Delarata; dès 21 h.

KOJI'S KAIZEN (4120, Ste-Catherine O., espace 100)

Dim., Billy Kerr; lun., Glen Bradley; mar., Boogie Gaudet; dès 21 h.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)

Auj. et dim., dès 21 h, groupe Elisabeth Diaga.

CHAPTERS (1171, Ste-Catherine O.)

Auj., 21 h, Trio Dan Noseworthy.

SWIMMING (3643, St-Laurent)

Auj., 22 h 30, Gangster Politics.

RESTO BAR 12 (625, 32ième av., La-chine)

Auj., 22 h, groupe Boys.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)

Auj., 20 h 45, *Âne, mon frère Âne*, avec Bernard Daoust.

BISTRO DU VIEUX LONGUEUIL (107, St-Charles O., Longueuil)

Auj., dès 21 h, Sound Brigade.

AUDITORIUM DU FORT ST-JEAN (15, Jacques-Cartier N., St-Jean-sur-Richelieu)

Auj., 20 h 30, groupe les Frères à ch'val et le groupe Mizart.

O'BLUES (7567, Brossard, Taschereau)

Auj., dès 21 h, Honeymakers.

THÉÂTRE DE LA VIEILLE CHAPELLE (270, boul. L'Ange-Gardien, L'Assomption)

Auj., 20 h, Richard Desjardins.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)

Auj., 20 h 30, François Léveillé.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O.)

Auj., 20 h 30, Mario Pelchat.

BOURBON STREET (2045, route 117, Mont-Rolland)

Lun., dès 21 h, Frank et The Four Play.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Expositions *Borduas et l'apogée automatiste*, *La restauration des œuvres de Borduas et Souffle d'inspiration*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)

Expositions *L'enfant sculpteur*, *Alberto Giacometti*, et *Rêver en couleurs*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Benaiah Gibb)

Expositions *Lignes exploratoires: estampes britanniques de la collection David Lemon et Le Temps des Nabis*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)

Eaux-fortes, peintures, aquarelles de Marc-Aurèle Fortin.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)

Auj. et dim., exposition *Quatre points de vue sur un château*. Expositions *Légendes de l'Amérique française*, et *Hochelaga, Ville-Marie et Montréal*.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)

Aislín & Chapleau. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam. et dim. de 10 h à 17 h. Jusqu'au 1er novembre.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe-Sainte-Charles)

Exposition *Galerías, bonbons et traditions*. Jusqu'au 15 décembre.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de La-Salle)

Installation de David Moore. Du mer. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30. Jusqu'au 11 octobre.

ARTICULE (4001, Berri, salle 105)

Oeuvres de Carolyn Meili. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 11 octobre.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière, espace 401)

Auj. et dim., œuvres de Michel Lancelot, Nicole Cossette, Réal Deschamps, Dany Dupont, Céline Graton, Sophie Ouellette et Nancy Patry.

B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)

Installation de Magali Bouteloup. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 10 octobre.

CENTRALE (LA) - GALERIE POWERHOUSE (372, Ste-Catherine O., suite 522)

Auj. et dim., exposition *Moments entrelacés*, œuvres de Claire Beaulieu, Sylvie Bouchard, Suzan Dionne, Sara Hartland-Royce, Laura Millard, Natalie Olanick, Annie Poulin et Carmen Ruschensky.

CENTRE SAIDYE BROFFMAN (5170, chemin de la Côte-St-Catherine)

Expositions *Dreaming: Australian Aboriginal Art of the Western Desert* et *Encore*, gravures. Du lun. au jeu., de 9 h à 19 h; ven., de 9 h à 15 h; dim., de 10 h à 17 h.

CENTRE COPIE-ART (813, Ontario E.)

Oeuvres copigraphiques de Michel Guibeaull. Jusqu'au 10 octobre.

CENTRE D'ART BELGO (372, Ste-Cathe-

rine O., espace 524)

Auj. et dim., exposition *Constructions naturelles*, de Marie-Joséph Vallée et 10 chiens + 5 vaches, de Anne-Louise Duranleau.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)

Exposition *Rouge*. Du mer. au sam., de midi à 17 h 30. Jusqu'au 10 octobre.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DU GESÚ (1200, de Bleury)

Expositions *Jardin: libre et asservi*, œuvres de Denise Gravel. Œuvres de Marie-Claude Pendleton, Jean-Pierre Gaudreau et Monique Juteau. Jusqu'au

Beau, bon, nouveau

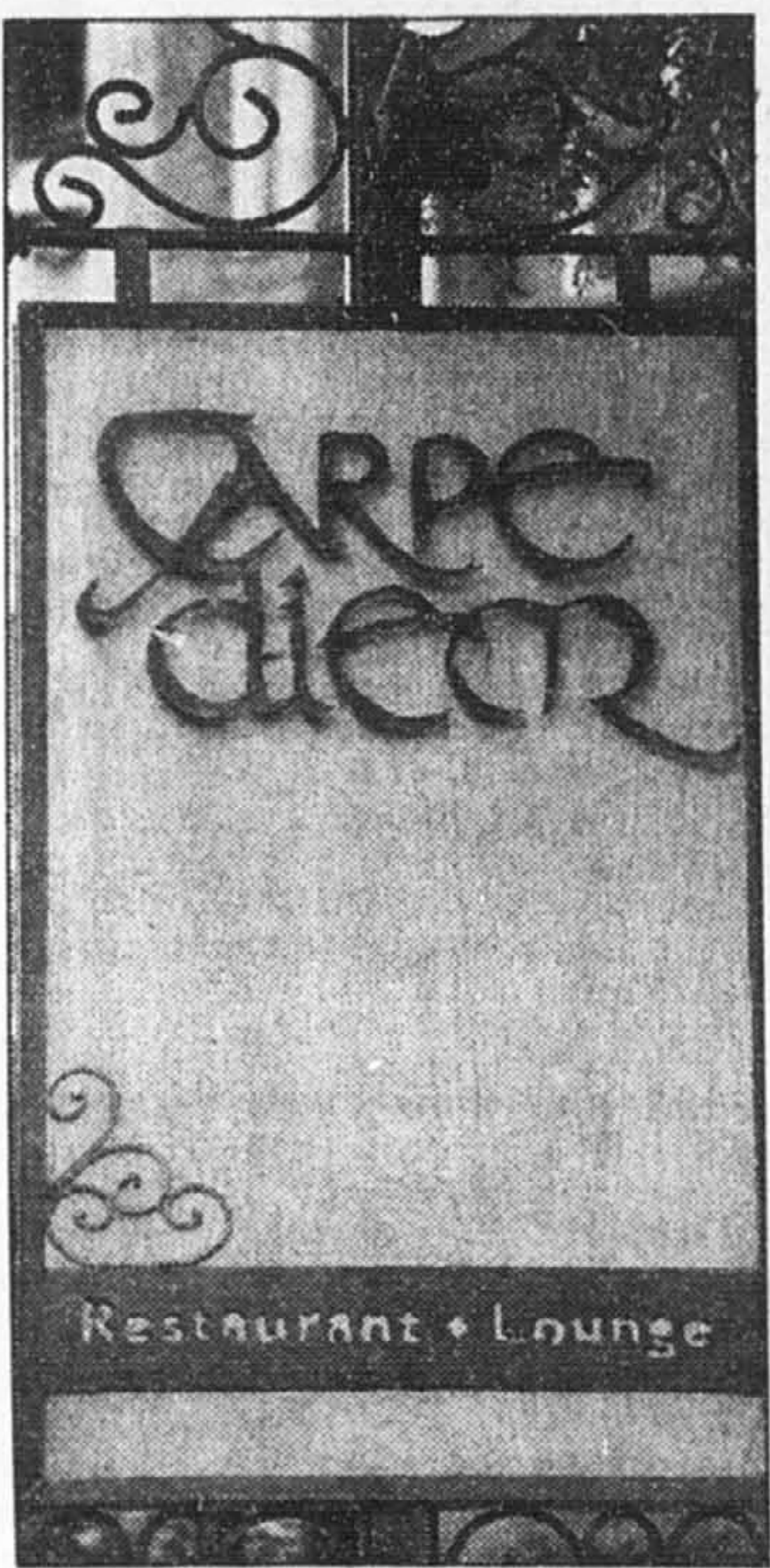
RESTOS

Françoise Kayler

Du latin sur une enseigne de restaurant : le choix est risqué. Mais les propriétaires de cet établissement, ouvert récemment dans le centre-ville, ne semblent pas vouloir reculer devant les difficultés. Carpe diem : la devise d'un restaurant ? Pourquoi pas. Profitons de l'instant présent, du jour qui passe. Vivons d'abord, philosophons ensuite... n'est-ce pas le mode de vie de l'hôtellerie ?

Le lieu est beau, soigné dans les moindres détails. Il était, pourtant difficile à convertir pour pouvoir devenir la maison d'un cuisinier. Il fait bon vivre dans cette architecture de verre et de métal, le ciel par dessus la tête, cette belle façade blanche sauvée de la démolition dans le champ de vision. Sans compter que l'on a soigné le trottoir autant que l'intérieur de l'établissement et, comme tout est vitré, la perspective est surprenante. D'autant plus remarquable qu'une exposition de sculptures monumentales (pas autant que celles de Botero !), animent cette grande salle et ferment la marche dans le fond. C'est dans le fond qu'un bar est installé. Un bar sympathique. En avant, les tables sont belles, sobres, nappées de blanc.

Dans cette ambiance, qui change avec les heures du jour et les caprices de la nature, le service a le sens de l'accueil, la gentillesse qui n'exclut pas la réserve, le désir de mettre en valeur une cuisine sage...



servie dans de très grandes assiettes modernes, mais qui refusent la couleur.

La soupe de poisson chatouille les narines en arrivant sur la table et la couleur laisse présager le meilleur. Avec la rouille, le fromage, les croûtons qui accompagnaient ce bouillon corsé, chargé de saveurs, le meilleur est arrivé.

Le restaurant propose un tarama « maison », accompagné de trois crêpes qui jouent parfaitement le rôle que les blinis tiennent dans le

service du caviar. L'entrée est joliment présentée, la dégustation heureuse, douce, en nuances légères.

Le Carpe Diem a la bonne idée d'inscrire des plats préparés « à l'ancienne ». La blanquette, plat blanc voire par excellence, était trop teintée de gris pour avoir vraiment droit à cette référence. Le veau n'était pas du veau de lait, la sauce n'avait pas la douceur légèrement citronnée qu'elle aurait dû avoir. Elle était même très salée. Mais le plat respectait le choix de la coupe de viande. Le riz qui accompagnait le plat était parfaitement dans la note.

La lotte est un bon poisson. Le cuisinier l'avait préparée avec des cèpes et le champignon convenait bien à cette chair viandeuse, tendre et ferme à la fois, servie en belle portion. Mais il faut se méfier du cèpe qui peut, dans certains cas, corser la sauce un peu trop.

Le crumble aux pommes est un rappel de cuisine ancienne. Servi trop chaud, le « crumble » avait ramolli, effaçant presque le souvenir. Dans une jolie coupe, chocolat blanc en mousse et coulis de fraise se mariaient agréablement, et pas seulement pour le coup d'oeil. C'est un dessert pour becs très sucrés !

CARPE DIEM
1445, rue Bishop
289-9543
Tarama « maison »
Soupe de poisson
Blanquette à l'ancienne
Lotte aux cèpes
Mousse ivoire et coulis de fraises
Crumble aux pommes
Café
Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 52,80 \$

Événements d'octobre

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Par définition, les clubs gastronomiques sont des cercles fermés. Le bailliage montréalais de la Confrérie de la chaîne des rôtisseurs va-t-il créer un précédent ? Pour la première fois dans l'histoire de ce club, les non-membres auront la possibilité de faire des réservations pour le prochain dîner.

Ce sera le traditionnel dîner de gala annuel du Grand Chapitre qui suit l'assemblée générale des pairs de la Chaîne des rôtisseurs du Canada. L'événement sera placé sous la présidence du bailli délégué du Canada, le sénateur Normand Grimard, et sous les auspices du bailli provincial, Jean Phisel. Il aura lieu le 3 octobre prochain, au Reine-Elizabeth, sous la direction du chef John K. Cordeaux. Au menu... juste pour titiller les papilles des indécis : « Tulipe de foie gras de canard accompagné de son saucisson sous une voile de gelée cristalline / Tokay Pinot Gris, Coopérative de Pfaffenheim » ; « Carré de caribou vivement rôti, aux herbes salées... / Graves, Château Smith-Haut Lafitte, Grand cru classé 1982 ».

Le conseil magistral de la Confrérie de la chaîne des rôtisseurs (la plus ancienne association mondiale de la gastronomie, représentée dans 116 pays) vient d'octroyer le grade de conseiller des professionnels du Bailliage national du Canada à Michel Busch, bailli de Montréal, et directeur de la restauration, direc-

teur administratif du Reine-Elizabeth.

Pour renseignements et réservations : jour : 476-1895 ; soir : 486-0626.

Portes ouvertes à l'ITHQ

À l'occasion de son trentième anniversaire, l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec fera portes ouvertes le 3 octobre, entre 10 h et 17 h. Il suffira de se présenter au 401, rue de Rigaud pour pouvoir visiter cette maison d'enseignement qui dispense des cours dans des secteurs aussi variés que la gestion hôtelière, la gestion des services alimentaires, le tourisme, la cuisine, la pâtisserie, la sommellerie, le service de restauration. L'hôtel de l'Institut, hôtel d'application de l'ITHQ, fera partie de la visite, ainsi que le Centre multifonctionnel de recherche en alimentation. Même si cette opération se déroule un samedi, toute l'école sera en activité. De sorte que ceux qui profiteront de cette occasion pourront venir en simples curieux ou en ayant le désir de se renseigner sur les programmes offerts par l'Institut, au secondaire, au collégial, au niveau universitaire, ainsi que sur les cours de formation continue, ou sur les cours du soir offerts aux simples amateurs.

Un nouveau cours en formation continue est offert par l'ITHQ, un cours en conciergerie. Il sera donné en collaboration avec Concierge Info-Touche et comprendra des cours pratiques et des visites en industrie. Ces cours du soir débiteront le 2 novembre. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 16 octobre. Pour tout renseignement : (514) 282-5113 ou 1 800 361-5111, poste 5113.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Sancho (anciennement La Cava) **OUVERT LE DIMANCHE**
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis, et la chanteuse Victoria
3458, av. du Parc. Tél. : 845-0501

RESTAURANT Del Quartiere
Les propriétaires
Maître d'hôte Sergio Dell'Olio
et le chef Gabriel Ottoni
vous offre une aventure
en gastronomie italienne
Spécial du mois ♦
Soupe du jour
Salade de tomates
et bocconcini
Côtelette de veau
grillée
Dessert et café
19,95 \$ p.p.
Table d'hôte du soir
à partir de **13,95 \$**
Spécial du midi à partir
de 6,95 \$ du lun. au vend.
Aussi disponible
Salle de réception privée de 20 à 50 pers.
Réservez au **761-2578**
5145, rue Wellington (Verdun)

Le samedi dès 18 h.
Buffet dansant
Terre et mer 29,95 \$
Le dimanche dès 11 h.
Brunch
endimanché
18,95 \$ adulte
9,50 \$ enfant (moins de 12 ans)
Gâteau d'anniversaire
et photo souvenir gratuits
GOUVERNEUR
HÔTEL
115 CHARRON MONTREAL
Autoroute 25, sortie 1 îles de Boucherville
Réservations (450) 651-6510

Buffet « l'Italie »
Le samedi
de 18 h à 22 h
17,95 \$ adulte
8,50 \$ enfant (moins de 12 ans)
Brunch
endimanché
Le dimanche
de 12 h à 14 h
14,95 \$ adulte
7,50 \$ enfant (moins de 12 ans)
Notre nouveau chef **M. Bruno Ferres**
apporte des innovations culinaires !
Gâteau d'anniversaire et photo souvenir gratuits
Stationnement 2 \$
GOUVERNEUR
HÔTEL
PLACE DUPUIS MONTREAL
1415, rue Saint-Hubert, Montréal
Réservations (514) 842-4881

le milanais fermé le Dimanche
restaurant de fine cuisine italienne
Les midis du milanais, 7⁰⁰ \$ et +
Table d'hôte en soirée 16⁰⁰ \$ et +
2277, boul. Le Corbusier Laval • 973-1118

Café Restaurant La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
• Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
• Terrasse spacieuse
• Table d'hôte à partir de 15,95 \$
3456, av. du Parc, Montréal
Près du Métro Place-des-Arts 849-2030

La suggestion du chef
La Bodega
Table d'hôte
Une entrée au choix
Peninini sauce rosée
Gaspacho
Poireaux vinaigrette
Soupe du jour
Salade César
Fettuccini terre et mer 15,95 \$
Cailles Andrade (El Rancho) 16,95 \$
Poisson frais du marché grillé au citron 17,95 \$
Escalope de veau Tio Pepe 18,95 \$
Poitrine de poulet au poivre 19,95 \$
Côtelettes d'agneau grillées 20,95 \$
Paella végétarienne 17,95 \$
Paella Valenciana 19,95 \$
Paella de lapin 19,95 \$
Paella Neptune 22,95 \$
Paella Bodega 27,95 \$
Tartelette aux fruits
Café ou thé et dessert inclus
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

L'AMATA Cuisine thaïlandaise
Apportez votre vin
L'une des 6 meilleures tables en 1994, selon Richard Bizier du Journal de Montréal.
Nouveau menu
combo 1 / 2 prix
2437, av. du Mont-Royal Est 526-8238

Casa Galicia Depuis 1977
GASTRONOMIE ESPAGNOLE
Vous présente
un superspectacle de flamenco
avec festival de la Paella
Table d'hôte
à partir de 16,95 \$
Rés. : 843-6698 • 2087, rue St-Denis
VALET PARKING SHERBROOKE

Festival d'automne du Portugal
Solmar DANS LE VIEUX-MONTREAL
Fine cuisine portugaise et internationale
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
SOUVENIRS ET 2 VOYAGES À GAGNER
Stationnement gratuit 4 h
Chanteurs de Fado et guitaristes nostalgiques.
Pianiste classique 7 soirs.
111, rue St-Paul Est • 861-4562 • 878-4764

Menara CUISINE MAROCAINE
Souper des
« Mille et une nuits »
Réservez tôt
pour vos parties de baladi.
256, rue Saint-Paul Est
861-1989
250 places / salle privée

LE ST-AMABLE
BRUNCH DU DIMANCHE
À COMPTER
DE 11H
RÉSERVEZ TÔT
POUR VOS PARTIES
DES FÊTES
Fine cuisine française
Depuis 1967
410, Place
Jacques-Cartier
866-3471
Petit salon disponible

Homard
Restaurant
Cordon-Rouge
403, Place Jacques-Cartier
Tél. : (514) 398-9090
Mardi
crevettes à volonté
Mercredi
et Jeudi
Moules à volonté
Vous choisissez votre recette et votre homard vivant.
Magnifique salon privé de 100 personnes disponible
pour le party de fin d'année. 267-6444-D

L'Amalfitano Ouvert le dimanche
Cuisine typique italienne
Table d'hôte
5 services à partir de 25,95 \$
1381, boul.
René-Lévesque E.
Face à Radio-Canada
Tél. : 523-2483

Chez Beauchesne restaurant traiteur
Menu dégustation
Table d'hôte du midi et du soir
Dîner d'affaires-Bières importées
Tous les jours de 11h à 23h - Sam. de 16h30 à 23h
Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga Tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du Stade/Stationnement sur le côté

Restaurant
Aux-Deux-Cheminées
UNIQUE AU QUÉBEC
«BOEUF ANGUS CERTIFIÉ»
GRILLADES • FRUITS DE MER
447, Grande-Côte, Rosemère
Tél. : (450) 621-6776

RESTAURANT L'Atruche Dorée
(À 20 MINUTES DU PONT CHAMPLAIN)
À l'achat d'un 1^{er} menu gala,
le 2^e repas est à 1/2 prix.
(Menu gala ou table d'hôte Temps limité)
Menu table d'hôte ou menu gala
Ferme touristique (visite guidée)
Boucherie sur place
Vente en gros et détail à des
prix très concurrentiels
Pour réservation et renseignements
Réservez tôt pour les fêtes
(450) 460-2446
505, ch. du Ruisseau Saint-Louis Ouest
Sainte-Marie-de-Monnoir, Marieville

Jonni TOUJOURS OUVERT
Souper dansant avec
José-Maria
Chanteur-pianiste
du merc. au dim.
Tous les jeudis
Bianca Ortolano
Réservez-tôt
3132, RUE SHERBROOKE EST
Tél. : 521-0194 / 527-8313

LA VENTURE
ÉTABLI DEPUIS 1982
Spécial d'Automne
À partir de **20,50 \$**
Réservez-tôt pour vos parties des fêtes.
Menu disponible sur demande.
Rabais pour groupe (min. 25 pers.)
438, PLACE JACQUES-CARTIER
VIEUX MONTREAL
RÉSERVATIONS : (514) 866-9439

L'Armoricaïn
Venez goûter la fine cuisine française du renommé
chef **Serge ROURE** formé par Robuchon
Table d'hôte
Le midi
à partir de **8,95 \$**
Nouveau décor
Stationnement facile et gratuit
Nouvelle administration
Ouvert le dimanche spécialement
pour vos réceptions (minimum 20 pers.)
Les fins de semaine,
le chef vous propose ses menus
dégustations et découvertes !
Réservez maintenant.
1550, rue Fullum
(coin de Maisonneuve)
523-2551
http://www.cam.ora/armoric

RESTAURANT SEUL **서울관**
Nouvelle vague de
CUISINE ORIENTALE
Mets coréens traditionnels
Piquant, chaud et exotique.
서울관
Osez essayer
la soupe que les Montréalais
appellent « Voloan »
Menu à la carte à partir de 7,95 \$
Réservation : **845-5864**
140, rue Notre-Dame Ouest,
Vieux-Montréal

Les avis sont parfois très partagés!

DU VIN



Jacques Benoit

Les avis sur un même vin varient parfois de façon considérable. Il arrive même qu'ils soient diamétralement opposés!

Des dégustateurs expérimentés, des connaisseurs (et non pas seulement des consommateurs occasionnels), pourront de la sorte juger très différemment, avec la meilleure bonne volonté du monde, un vin donné.

Exemple récent: le Margaux Château Giscours 95, qu'a remis en vente récemment la SAQ (par le courrier, à 45 \$ la bouteille), et dont il restait des bouteilles à la suite de l'opération de vente par correspondance des grands bordeaux 95 cet été. (Ce domaine était alors accusé d'avoir ajouté à son deuxième vin — c'est-à-dire de jeunes vignes, et qui n'entre donc pas dans le grand vin — du vin provenant d'au dehors de l'appellation Margaux, ce qui a sans doute contribué à freiner les ventes du Château Giscours lors de l'opération de la SAQ.)

Pour le bimensuel *Wine Spectator*, des États-Unis, c'est « le meilleur Giscours depuis longtemps », d'où la note de 92 sur 100; un peu moins généreux, l'Américain Robert Parker lui accorda, dans sa circulaire de dégustation *The Wine Advocate*, la note de 86-88 sur 100, ce qui n'est pas si mal. Dans son numéro de septembre, *La Revue du vin de France* (RVF) — sans doute la

mieux informée des publications pour ce qui est des vins français —, le dit simplement correct, à deux étoiles sur cinq. L'écart avec les Américains est énorme!

Jugement identique (deux étoiles) dans *Le Classement 98 des vins et domaines de France*, qui est le guide annuel que publient Michel Bettane et Thierry Desseuve, respectivement rédacteur en chef et conseiller éditorial de la RVF. L'ayant goûté à l'aveugle, enfin, en sachant seulement qu'il s'agissait d'un vin d'appellation Margaux, j'ai estimé qu'il était excellent et je lui attribué quatre étoiles sur cinq.

Il y a des cas... plus troublants encore, les mêmes dégustateurs pouvant juger un même vin, dégusté à plusieurs occasions, de façon très différente.

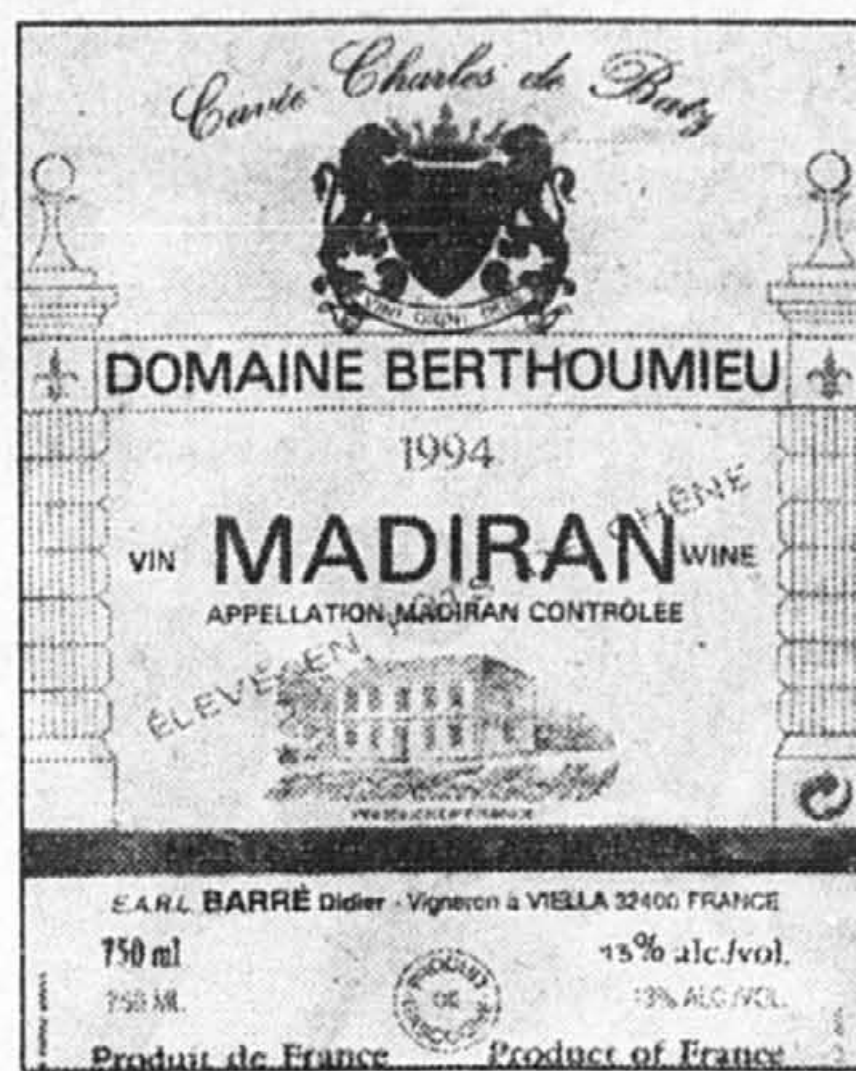
On en a un très bon exemple avec le Saint-Estèphe 95 Château Lillan Ladouys, lequel, faut-il dire, disparaît des tablettes à toute vitesse et sera peut-être épuisé au moment où ces lignes paraîtront.

Dans *Le Classement 98*, de Bettane et Desseuve, ce vin est jugé tout au plus correct, à deux étoiles sur cinq. Toutefois, l'équipe de dégustateurs de la RVF, dont les piliers sont les mêmes Bettane et Desseuve, a complètement renversé la vapeur.

Leur note est en effet... de quatre étoiles et demie, ce qui le situe au niveau — toujours selon ce magazine — des premiers grands crus classés Châteaux Margaux et Latour 95, que la SAQ a vendus récemment à 500 et 450 dollars la bouteille respectivement!

La semaine dernière, j'ai goûté ce vin, mais en même temps qu'une dizaine d'autres (ce qui, forcément, influe sur l'appréciation, ne serait-ce qu'à cause de l'effet cumulatif des tannins, l'impression d'astringence s'accroissant avec chaque vin rouge dégusté).

D'un beau pourpre un peu grenat, foncé sans être opaque, c'est un très beau bordeaux, au bouquet distingué, très Médoc sans qu'il soit extrêmement profond, relativement corsé, charnu, aux beaux tan-



nins fermes et sans dureté, m'a-t-il semblé. Et qui, à cette dégustation, était le plus délectable des vins rouges, devant entre autres un vin vendu près de deux fois son prix!

Quatre étoiles et demie me semblaient exagérées. Mais fallait-il lui accorder trois étoiles et demie, ou quatre? J'ai hésité, et puis je l'ai regoûté dans de meilleures circonstances — sans goûter d'autres vins en même temps — pour en avoir le cœur net. La RVF a raison. Il est encore plus ample, plus riche que je n'avais cru, avec de magnifiques saveurs et des tannins gras, et a droit au titre de grand vin et à quatre étoiles (plutôt qu'à quatre et demie, selon moi) sans hésitation. Une aubaine, donc. 748079, 28,60 \$, ★★★★★, \$\$\$ 8-12 ans.

Qui croire et à qui se fier dans des situations pareilles? Où est la vérité?

La réponse est sans doute d'adopter pour le vin la même politique que pour le cinéma ou la littérature. Avec le temps, on arrive en effet à trouver un critique — ou des critiques — dont le goût correspond au nôtre, et c'est à lui, ou à eux, qu'on se fie davantage au moment d'acheter des livres ou d'aller au cinéma.

Enfin, tout ceci montre qu'il entre une grande part de subjectivité

l'éclat. Mais, bien sûr, il faut aimer le style. 715516, 19,35 \$, ★★★ \$\$, 8-10 ans.

Deux vins californiens

Viticulteur réputé, qui ne fait rien comme les autres, Randall Grahm, de Californie, aime les vins au fruité exubérant, dont les bouquets vous sautent pour ainsi dire à la figure, tout à l'opposé de la discrétion façon Bordeaux!

Il faut goûter, pour s'en convaincre, son Big House Red 97 Ca del Solo, au fruité explosif, épique, moyennement corsé et bien peu tannique, avec quelque chose de presque sucré en bouche! 308999, 19,05 \$, ★★★ \$\$, 2-3 ans.

Pourpre foncé et plus coloré, son Barbera 96 Ca del Solo a tout autant d'éclat. Bouquet intense, de petits fruits rouges, plus nuancé que le précédent, une bouche bien en chair, du corps, avec cette fois des tannins fermes, et même un peu astringents, il tiendra manifestement la route plus longtemps. 487868, 27,45 \$, ★★★ (*) \$\$\$, 4-5 ans.

Vedette de l'appellation Saint-Chinian, d'une texture à la fois serrée et raffinée, le Château Roquebrun 94 est de retour depuis la semaine dernière, quoiqu'il y en ait à peine plus d'une centaine de caisses. Une aubaine. Mais il faut faire vite! 711036, 16,25 \$, ★★★ (*) \$ (\$), 3-4 ans.

Une dégustation

La Magnétothèque (l'organisme publie des livres-cassettes pour les aveugles) et la SAQ tiennent, conjointement, au profit de cet organisme, une dégustation de la quarantaine de vins lauréats du concours annuel organisé par la société d'État, Sélections mondiales 98. Cabaret du Casino de Montréal, mardi prochain 29 septembre, à 18 h 30. (Il sera question sous peu de ces vins, que la presse spécialisée a pu déguster récemment, dont le magnifique champagne Charles Heidsieck 85, le Sauternes Château Guiraud 90, etc.) Entrée, 75 \$. Réservations, (514) 282-1999.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

LA MEZZANINA
• RESTO BAR • SPECTACLE
• GRILLADES ET FRUITS DE MER

SOIRÉE DES DAMES
Souper dansant
Tous les mercredis
Menu spécial
6,95 \$
Assiette de langoustines,
filet mignon, steak,
brochettes de poulet et plus
(valable côté danse)

Les meilleures
Langoustines en ville
à
volonté **9,95* \$** en tout temps
OFFRE VALIDE JUSQU'AU 2 OCTOBRE
*Le samedi après 18 h • 14,95 \$

2515, Le Corbusier, Laval (514) 688-5515

ALEXANDRE et fils
Chef invité, Laurent Parra
La *Bourgogne* à l'honneur

- Soupe d'escargots au Chardonnay 7,50\$
- Salade de pommes rattes aux truffes 10,50\$
- Terrine d'huîtres aux poireaux 11,50\$
- Filet de sandre aux échalottes 21,75\$
- Coq au vin de Bourgogne 19,50\$

Bavarois, poires de Pakam, etc...

1454, rue Peel • 288.5105

Restaurant Il Boccacini
cuisine italienne
Chanteur-musicien
à compter du 17 septembre du jeu. au sam.
À l'occasion de notre 11^e anniversaire
Table d'hôte du soir
747-7809 • 1480, rue de l'Église
(coin Décarie) St-Laurent

ÉCOLE

TANGO

Leçons lundi ou mardi

Académie de Tango Argentin
514-840-9246

Découvrez Le meilleur!

Le brunch du Centaure
tous les dimanches
de 12h00 à 15h00.
16,95 \$ (prix de service en sus)
8,50 \$ Enfants de 6 à 12 ans

Réservez tôt au:
(514) 739-2741

HIPPODROME DE MONTRÉAL 7440, Décarie (coin J-Talon) **LE CENTAURE**

École des beaux-arts
cours automne 1998

Inscrivez-vous dès maintenant
Frais de cours déductibles des impôts

Demandez notre programme
artistique multidisciplinaire

JOURNÉE PORTES OUVERTES
le 27 septembre 1998
de 13 h à 16 h

Dessin
Peinture
Gravure
Photographie
Sculpture
Joaillerie
Design
Calligraphie
Céramique
P.A.M.
Jeunes

DÉBUTANT - INTERMÉDIAIRE - AVANCÉ
Appelez-nous pour recevoir un catalogue gratuitement
(514) 739-2301

Saidja Bronfman
CENTRE DES ARTS
CENTRE FOR THE ARTS

PARTEZ EN TOURNÉE AVEC CÉLINE

Vegas • Chicago • Las Vegas • Cincinnati • Détroit • Cincin • Las Vegas • Fort-Lauderdale • Tampa • Phoenix • Seattle • Los Angeles

Préparez vos valises et soyez prêts à partir!

Écoutez **Le matin le plus musical à Montréal** avec Gilles Payer à 7 h 25 du lundi au vendredi, vous pourriez gagner :

- Une des 7 escapades doubles pour aller voir Céline en tournée américaine.
- Des billets pour le spectacle de Céline au Centre Molson à Montréal.
- Une des 3 invitations doubles dans la loge de La Presse.
- Des billets pour assister au Gala de l'ADISQ animé par Céline Dion.

À **CITÉ RockDétente** 107.3 entre 9 h et 19 h, identifiez une des chansons de Céline Dion et inscrivez la date et l'heure de diffusion sur le coupon-réponse.

Complétez et retournez avant le 15 octobre à
PARTEZ EN TOURNÉE AVEC CÉLINE
C. P. 107, succursale B, Montréal H3B 3J5

Nom _____ Age _____
Adresse _____ Appartement _____
Ville _____ Code Postal _____
Téléphone à la résidence _____ Téléphone au bureau _____
Date _____ Heure _____ Chanson de Céline Dion _____
Règlements disponibles à la station. Fac-similés faits à la main acceptés.

• La valeur totale approximative des prix offerts est de 18320\$

VOYAGES MONTAMBAULT **La Presse** **CITÉ ROCK détente 107.3 FM** **U.S AIRWAYS**

Télévision



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse

Coiffée d'un casque équipé de mini-caméras infrarouges, la comédienne Sylvie-Marie Gagnon transmet mouvements et expressions à Macaroni, la vedette virtuelle de *Macaroni tout garni*.

Un Macaroni virtuel

SONIA SARFATI

Le créneau de 18 h est, à Télé-Québec, traditionnellement réservé aux enfants. *Passe-Partout* s'y est faufilé et installé pendant des années, *La Maison de Ouimzie* y a fait sa niche. Eh bien, en ces débuts de soirée que certains consacrent aussi au repas, le menu comporte à présent... le *Macaroni tout garni* !

Une nouvelle émission produite par Publition — il y a donc du Jean-Pierre « Watatatow » Morin là-dedans — qui est en ondes depuis le 7 septembre. Et qui parle aux enfants de six ans — mais qui capte l'attention des jeunots de quatre et des vieux de huit.

En bonne partie grâce à Macaroni, un chien virtuel né du croisement de la comédienne Sylvie-Marie Gagnon avec un harnachement valant quelque 300 000 \$ US. Pour assister à leurs ébats, des virtuoses de l'animation virtuelle.

L'originalité du concept consiste également à intégrer à une dramatique, une séance de bricolage et des capsules mettant en vedette des enfants placés dans une situation reliée au thème de l'émission. Cela se fait vraiment avec bonheur, sans douleur aucune. Et au moyen des comédiens qui « entourent » Macaroni : Louis-Martin Despa, Jean Harvey, Chantal Collin et Anne Casabonne.

Lesquels s'adressent avec un naturel désarmant à ce chien qu'en tournage, ils ne voient pas. « C'est tout un apprentissage », fait Louis-Martin Despa, le maître de Macaroni. « Pour m'aider à placer

mon regard, par exemple, on utilise un cône orange. C'est à... ça que je m'adresse dans mes scènes avec Macaroni. »

Détecteurs de mouvement

Qui n'est présent que dans le tiers de chaque émission, budget oblige. « Mais la technologie d'animation virtuelle demeure moins dispendieuse que le dessin animé », fait remarquer Catherine Garneau, de chez Distractoon — l'entreprise qui fournit la technologie aux producteurs de *Macaroni tout garni*.

Et cette technologie, c'est... ? C'est impressionnant. Pénétrer dans l'antre de Sylvie-Marie Gagnon et de sa « cour » consiste à effectuer un voyage éclair vers l'an 2000-et-quelque.

La comédienne est revêtue d'un genre de scaphandre constitué de détecteurs de mouvements, et coiffée d'un casque équipé de mini-caméras infrarouge et d'un microphone. Des pastilles photosensibles sont appliquées aux endroits stratégiques de son visage (lèvres, commissures de la bouche, sourcils, coins des yeux). Ces points, lus par les camé-

ras, de même que les capteurs appliqués sur son corps, transmettent les mouvements qu'elle effectue à l'ordinateur où « niche » le chien virtuel.

C'est ainsi que chacun geste et chaque expression du visage de Sylvie-Marie Gagnon sont reproduits en temps réel. Et que Macaroni prend vie. « Il faut une bonne vingtaine de minutes pour me brancher », explique la comédienne qui a dû s'adapter à la lourdeur de la technologie. Pas lourdeur dans le sens de « poids ». Mais lourdeur dans le sens de « limitatif ».

« Je ne suis pas maître de cette technologie, poursuit-elle. Mes mains ne peuvent pas se toucher, je ne peux pas serrer quelqu'un dans mes bras, je suis limitée dans mes mouvements et mes expressions. Il faut donc que j'apprenne une manière différente de faire passer les sentiments, les émotions. »

Résultat : chaque scène de *Macaroni tout garni* (il y en a 12 par épisode et il y aura 75 épisodes — peut-être plus si les budgets et l'intérêt suivent !) demande une heure de travail. Mais ce que la comédienne, une ancienne du *Club des 100 watts*, trouve le plus frustrant, est son anonymat : alors qu'elle allait régulièrement rencontrer les jeunes avec la bande de Marc-André Coallier, à présent, elle aurait beau se présenter aux enfants comme étant Macaroni... gageons qu'elle raterait son effet.

Or Sylvie-Marie Gagnon adore la compagnie des petits. Qui le lui rendent bien — mais sans trop le savoir !

Chasseur de têtes de quiz

SONIA SARFATI

Serge Émond est un chasseur de têtes bien particulier. Depuis une vingtaine d'années, du *Travail à la chaîne* à *La Tête de l'emploi* en passant par *Les Détecteurs de mensonges* et *Que le meilleur gagne*, il dénêche des concurrents pour différents quiz.

Quant à Michel Hudon, fonctionnaire, il a un passe-temps bien particulier. Depuis une dizaine d'années, de *Cinq pour un* à *Lingo* en passant par *La Guerre des clans* et *La Roue de fortune*, il multiplie les participations aux jeux-questionnaires — ce qui lui a rapporté, au cours des quatre dernières années, quelque 40 000 \$ en argent, prix divers et voyages !

Les deux hommes se sont ainsi croisés à quelques reprises. Le premier faisant passer une audition au second.

Car auditions il y a habituellement, pour ces « rôles » qui n'en sont pas que de figuration. « On ne peut pas dépendre de la participation spontanée des gens, ne serait-ce que pour le nombre de candidats dont nous avons parfois besoin », souligne Serge Émond. Le cas extrême étant ici celui de *Que le meilleur gagne*, qui mettait en scène 100 volontaires.

D'autres jeux-questionnaires exigent que les candidats possèdent une culture générale poussée (on se souviendra du *Jeopardy* qu'animait Réal Giguère) ou des talents particuliers. Pas pour rien si, dans un premier temps, les invités de Paul Houde à *Lingo* — qui doivent trouver des mots de cinq lettres commençant par une lettre imposée — ont été recrutés dans des clubs de Scrabble.

Au bout de quelques mois de diffusion, le moulin s'alimente de lui-même. « Ces temps-ci, je reçois 150 demandes par jour », fait Serge Émond. Chaque fois que le besoin de concurrents se fait sentir, il pige une centaine de ces noms et fait passer un examen aux heureux élus. « Le taux d'absentéisme est très bas, rigole-t-il. Quand nous avons fait passer un examen à Québec, des gens sont venus de la Côte-Nord, de la Gaspésie, de Moncton ! »

La Tête de l'emploi, qu'anime Véronique Cloutier, possède aussi ses préalables : une jeune fille qui mesure 1,60 mètre et qui est camionneur peut plus facilement mystifier les concurrents qu'un baléze tatoué. Lequel, lui, serait assez intéressant en coloriste pour Miss Clairol ! « C'est le type de participants que nous recherchons. Mais il y a des clichés difficilement contournables : les policiers ont vraiment des moustaches et les prêtres portent la barbe », remarque Serge Émond. Pour trouver les perles rares (six par émission, donc 30 par semaine), Serge Émond convoque à une rencontre ceux qui ont manifesté leur intérêt par courrier. Ils remplissent un questionnaire... et joignent une photo à leur dossier — histoire de vérifier si l'habit fait le moine ou pas.

Le processus de recrutement va plus loin encore chez *Les Mordus*, car ceux et celles qui participent à l'émission animée par André Robitaille passeront cinq heures à la télévision, subissant épreuve après épreuve (karaoké, charades... en tout, plus d'une quarantaine de défis à relever). On est loin de la simple apparition. « Nous n'avons pas le droit à l'erreur », résume Jean-François Bouliane. Dans ce but, les concurrents possibles — qui doivent au préalable participer à l'émission en tant que public — remplissent un questionnaire. Un premier choix est alors fait. Des auditions en studio s'ensuivent. Puis, une entrevue téléphonique d'environ 40 minutes.

Rencontrer des vedettes

Beaucoup de travail, donc, pour les recherchistes. Et pour les « peut-être-concurrents ». Qui font ça pour quoi, au juste ? « Les temps ont changé, remarque ici Serge Hudon. À l'époque du *Travail à la chaîne*, les gens venaient simplement pour rencontrer les vedettes. Aujourd'hui, ils ne cachent pas leur intérêt pour les prix qu'ils peuvent gagner. »

Michel Hudon l'admet : participer à des quiz est un passe-temps rentable. Plus rentable que jouer à la loterie ou aller au Casino, affirme-t-il. Mais ce n'est pas cette raison qui explique sa « quizomanie » : « C'est, à chaque fois, un défi personnel. Car c'est vraiment un défi. J'ai vu tellement de gens, très sûrs d'eux dans les coulisses, s'effondrer devant les caméras. La déconfiture totale », raconte-t-il.

Il reste toutefois une étape que n'a pas encore osé franchir celui qui est même allé jusqu'à poser sa candidature pour *Misez juste* (l'adaptation québécoise — et de bien courte carrière — de *The Price Is Right*). Il n'a d'ailleurs pas été choisi : l'un des critères de sélection semblait être l'exubérance (terme poli pour parler d'hystérie ?). Mais là ne se trouve pas son Everest. L'ultime défi, pour celui dont chacune des apparitions télévisées se traduit en dizaines de commentaires et d'appels téléphoniques livrés par ses collègues de travail et ses amis, serait de parvenir à se regarder à la télé. Il n'a jamais eu ce courage-là.

Pourtant, Michel Hudon « passe » bien à l'écran. N'est-ce d'ailleurs pas un préalable incontournable ? Les chasseurs de têtes s'en défendent bien. « Toute personne qui a le courage de venir passer l'examen a droit à sa chance, peu importe son apparence », affirme Serge Émond.

Plus que de beauté et de laideur, il est donc ici question de personnalité. Et de diplomatie...

Cindy Crawford plagiaire ?

Agence France-Presse
NEW YORK

Un producteur britannique de télévision a porté plainte à New York pour plagiat contre le mannequin Cindy Crawford, qui a commencé mardi soir à dresser « l'état sexuel de l'Union » américaine pour la chaîne ABC, a-t-on appris mercredi de source judiciaire.

Il a assuré dans des documents présentés à la Cour suprême de Manhattan avoir élaboré le projet d'émission avec le mannequin, et l'avoir proposé à ABC en tant que producteur exécutif.

Mais Cindy Crawford a signé un contrat avec ABC sans le consulter, a-t-il expliqué, avec le concept de *Sex with Cindy Crawford*.

Le mannequin a signé un contrat de trois ans avec ABC.

La Presse ckmf

Le grand décompte

avec Mike Gauthier et Marie-Louise Arseneault
DIMANCHE DE 9H À 12H

SEMAINE DU 27 SEPTEMBRE 1998
CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTÉ EN "REAL AUDIO"
www.radioenergie.com/decompte.htm

TOP 30 ANGLAIS

1. VIVA FOREVER SPICE GIRLS
2. CRUSH JENNIFER PAIGE
3. GO DEEP JANET JACKSON
4. PERFECT SMASHING PUMPKINS
5. WISHING I WAS THERE NATALIE IMBRUGLIA
6. CLOSING TIME SEMISONIC
12. TEARS OF PEARLS SAVAGE GARDEN
13. MY FAVORITE MISTAKE SHERYL CROW
14. IF YOU COULD READ MY MIND STARS ON 54
6. GHETTO SUPERSTAR PRAS MICHEL & MYA
16. ROCKAFELLER SKANK FATBOY SLIM
7. 12. CAN'T GET ENOUGH OF YOU BABY SMASH MOUTH
5. 13. HEY NOW NOW SWIRL 360
10. 14. THE BOY IS MINE BRANDY / MONICA
17. 15. FIRE ESCAPE FASTBALL
18. 16. YOU TO ME ARE EVERYTHING SUNZET
21. 17. ON A DAY LIKE TODAY BRYAN ADAMS
20. 18. I JUST WANNA BE LOVED CULTURE CLUB
22. 19. SAVE YOUR CHERRY EAGLE-EYE CHERRY
11. 20. I DON'T WANT TO MISS A THING AEROSMITH
23. 21. DELICIOUS PURE SUGAR
24. 22. I WILL WAIT HOOTIE & THE BLOWFISH
25. 23. LADY MARMELADE ALL SAINTS
26. 24. THE POWER OF GOODBYE MADONNA
28. 25. THIS KISS FAITH HILL
27. 26. SOME KINDA WONDERFUL SKY
29. 27. STILL RAININ' JONNY LANG
30. 28. CAN'T TAKE MY EYES OF YOU THANK YOU ALANIS MORISSETTE
29. 30. MISS YOU LIKE CRAZY THE MOFFATS

TOP 20 FRANÇAIS

1. ZORA SOURIT CELINE DION
2. ANGE DE VILLE LILI FATALE
3. HIP HIP HURRAY M-CHANTAL TOUPIN
4. DEMAIN ET LE LENDEMAIN SYLVAIN COSSETTE
5. LE BRUIT DES ORIGINES OKOUMÉ
6. DOLLY ...ON EST COMME ON EST FRANCE D'AMOUR
7. LA LUNE ISABELLE BOULAY
8. DONNE-MOI UN PEU DE TA PEUR MARTINE MAY
9. LITTLE GIRL SAINT-ANTOINE
10. PLEURE OPHELIE ADAM COHEN
11. POUR TOI LAURENCE JALBERT
12. MAUDITE JALOUSIE KEVIN PARENT
13. TU NE M'AIMES PLUS COMME... PHILOSOPHER KINGS
14. PARTIE JODIE RESTHER
15. MYRIAM LES MAUVAIS QUART D'HEURE
16. LE VENT A TOURNÉ ERIC LAPOINTE
17. ENCORE UNE FOIS JACYNTHÉ
18. MARCHE OU CRÈVE
19. J'VEUX D'LA TENDRESSE MARIE CARMEN
20. DONNE-MOI SYLVIE PAQUETTE

La promesse énergie : TOUJOURS DES NUMÉROS 1!

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA MUSIQUE

Le jeudi 1^{er} octobre

Le 1^{er} octobre, le Complexe Desjardins répond à l'appel du Conseil québécois de la musique, qui coordonne la promotion de la Journée internationale de la musique chez nous et qui invite les villes, musées, diffuseurs de spectacles et maisons d'enseignement à organiser des activités musicales. Venez faire une pause musicale sur la Grande Place !

Grand concert de 16 h 30 à 19 h 30

Mireille Lagacé et Geneviève Soly (clavessin)
L'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal
Cappella McGill et Groupe vocal de McGill
(Sous la direction de Iwan Edwards)
L'Ensemble Amati (cordes)

C'est gratuit! Bienvenue à tous!

★ ★ ★
RENSEIGNEMENTS 845-INFO
★ ★ ★
110 boutiques et magasins
22 restaurants

Complexe Desjardins

Un univers de passions!